

LONGMANS' FRENCH COURSE

Longmans' French Grammar. By T. H. BERTENSHAW, B.A.,
Mus. Bac.

Part I., up to and including Regular Verbs and Vocabularies, &c. Crown 8vo, 1s.

Key and Supplement to Part I. (for Teachers only), with Copious Notes and Illustrations, Examination Papers, &c., 2s. 9*d.* net.

Part II., including Pronouns, Adverbs, Irregular Verbs, Subjunctive Mood, Infinitive and Participles, with Vocabularies, &c. Crown 8vo, 1s.

Key and Supplement to Part II. (for Teachers only), with Copious Notes and Illustrations, Examination Papers, &c., 2s. 9*d.* net.

Longmans' Complete French Grammar. Being Parts I. and II. as above. Complete in 1 Vol. Crown 8vo, 2s.

Key and Supplement to Longmans' Complete French Grammar (for Teachers only), 5s. 4*d.* net.

Longmans' French Composition. By T. H. BERTENSHAW, B.A., Mus. Bac., and ELPHIGE JANAU, Assistant French Master in Christ's Hospital, London, with Vocabulary and Index. Crown 8vo, 3*s.* 6*d.*

A Key (for Teachers only), 5s. ad. net.

FRENCH READING-BOOKS

ELEMENTARY

Longmans' Illustrated First French Reading-Book and Grammar. By J. BIDGOOD, B.Sc., and THOS. HARROTTLE. With 55 Illustrations. Crown 8vo, 1s.

Longmans' Illustrated First Conversational French Reader. With Notes and Full Vocabularies. By T. H. BERTENSHAW, B.A., Mus. Bac. With 86 Illustrations (including 18 Views of the Public Buildings, &c., of Paris, and Plan of Paris, illustrating "Ma Première Visite à Paris"). Crown 8vo, 1s. 6*d.*

* * This Book is for the more advanced Pupils of the Elementary Stage, and the less advanced in the Intermediate Stage.

INTERMEDIATE

Longmans' Illustrated Second French Reading-Book and Grammar. By JOHN BIDGOOD, B.Sc., and J. WATSON CAMPBELL. With 40 Illustrations. Crown 8vo, 2s.

Longmans' Elementary French Unseens. A Series of Passages mainly from Modern French Authors, of suitable length and difficulty for the Oxford and Cambridge Junior Locals, the Queen's Scholarship, and other Exams. Edited by T. H. BERTENSHAW, B.A., Mus. Bac. Pupils' Edition, 1s. 6*d.* Teachers' Edition, 2s.

ADVANCED

L'Aide de Camp Marbot. Selections from the Mémoires du Général Baron de Marbot. Edited, with Notes and Plans, by GRANVILLE SHARP, M.A., late Assistant Master at Marlborough College. Crown 8vo, 2s. 6*d.*

Longmans' Advanced French Unseens. With Notes and Vocabulary. By T. H. BERTENSHAW, B.A., Mus. Bac. Pupils' Edition, Crown 8vo, 2s. Teachers' Edition, Crown 8vo, 2s. 6*d.*

HISTOIRES D'ANIMAUX

AN ILLUSTRATED READING-BOOK

Consisting of Stories of Animals, from A. Damas

EDITED BY

T. H. BERTENSHAW, B.A., MUS. BAC.

WITH SIXTY-SEVEN ILLUSTRATIONS BY

H. J. FORD AND LANCELOT SPEED

Issued in Two Forms, viz —

Pupils' Edition, price 2*/*. Teachers' Edition, price 2*/*6.

LONGMANS, GREEN, AND CO.

LONDON, NEW YORK, BOMBAY, AND CALCUTTA

LONGMANS'
ELEMENTARY
FRENCH UNSEENS

WITH
NOTES AND VOCABULARY

BY
T. H. BERTENSHAW, B.A., B.Mus.
ASSISTANT MASTER IN THE CITY OF LONDON SCHOOL

WITH MESSRS.
LONGMANS, GREEN & CO.'S
COMPLIMENTS.
NEW IMPRESSION

LONGMANS, GREEN, AND CO.
39 PATERNOSTER ROW, LONDON
NEW YORK, BOMBAY, AND CALCUTTA
1908

All rights reserved

PREFACE

THE introduction of *Notes and Vocabularies* into a book of *Unseens* calls for a word of explanation.

The proper use of *Unseens* is to give practice in a variety of authors and styles, and in this way to give the student a wider vocabulary than could be obtained by an equal amount of reading confined to one author. Regarding *Unseens* then as *practice* and not merely as *tests*, I have had no hesitation in making the book self-contained by adding Notes and Vocabularies. With the same end in view I have added to the Notes, Remarks dealing with the etymological connection of words which have occurred in the pieces selected. Although readers of *Unseens* are not, I am afraid, considered to be concerned with pronunciation, I have indicated by a very simple expedient all unusual pronunciation. Finally, Tables of irregular verbs, pronouns, and negative constructions supplement the Vocabulary, and I have collected a number of Idiomatic Constructions which will be useful in the final preparation for an examination.

There are seventy-five extracts (almost exclusively from Modern Authors), which will be found suitable

preparation for such examinations as the Oxford and Cambridge Junior, the College of Preceptors (2nd and 3rd class), the London Matriculation, Queen's Scholarship, &c.

I have pleasure in thanking two publishers for permission to use extracts: Messrs. Hachette (No. 60), M. E. Flammarion (Nos. 35, 57).

CONTENTS

	PAGE
EXTRACTS FOR READING	1
NOTES	56
LIST OF IDIOMATIC CONSTRUCTIONS	69
IRREGULAR VERBS	73
PRONOUNS	82
NEGATIVES	84
VOCABULARY	85

LIST OF EXTRACTS. *

NO.		PAGE
1.	Une leçon de grec. E. ABOUT	1
2.	Des montres à bon marché!	1
3.	Pierre le grand. Mme. DE PRESSENSÉ	2
4.	Le lac Moeris. CH. DELATTRE	2
5.	Le Nil. LAME-FLEURY	3
6.	Malheureux soldats! Mme. DE WITT	3
7.	Charlemagne en pleurs. MICHELET	4
8.	Le pain d'épice. LUCIEN BIART	4
9.	Les arts en Chine. CH. DELATTRE	5
10.	Le Moulin. E. ZOLA	5
11.	Il ne faut pas envier le sort d'autrui. J. GIRARDIN	6
12.	Le souper. MARIE ROBERT HALT	7
13.	Après le siège. LOUIS GALLET	7
14.	Quentin Massys	8
15.	Une tasse de thé. G. BONVALLOT	9
16.	À l'île de Terre-Neuve. H. DE LA CHAUME	9
17.	"Le grand ouragan." É. RECLUS	10
18.	Compagnons de voyage. Mme. DE PRESSENSÉ	10
19.	Un beau spectacle. E. SOUVESTRE	11
20.	La fin du jour. E. ABOUT	11
21.	Guerre de progrès. A. KARR	12
22.	La mission de l'oiseau	13
23.	Apologie du chat. A. DUMAS, fils	13
24.	Un asile str. Mme. DE BAUR	14
25.	Un dîner des produits de la mer. J. VERNE	14
26.	Le ballon. G. TISSANDIER	15
27.	L'ours blanc. H. LEBRUN	16
28.	Au Nord. C. RABOT	16

LIST OF EXTRACTS—*cont'd. from p. 7.*

NO.	PAGE
29 Le Colisée. CHATEAUBRIAND	17
30 La route de Crécy P DEPELCHIN	18
31 Le solitaire A DAUDET	18
32 Le chant des oiseaux. CHATEAUBRIAND	19
33 Les pêches A. DUMAS, <i>fils</i>	19
34 Les Auberges d'Espagne PAUL FEVAL	20
35 Le chien du régiment RENE VALERY-RADOT	21
36 Chien trouvé A SCHOLL	21
37 Chasse aux brigands P L COULTIER	22
38 L'oiseau est plus heureux que l'homme E SOUVRETTE	23
39 Dans la Forêt-Nouvelle P DEPELCHIN	23
40 Chère Maigre! G SAND	24
41 Les bandits E. QUINET	25
42 Tak-Kesré	26
43 Plymouth en 1693 E SOUVRETTE	27
44 En Zagzag A. DUMAS	28
45 Le Rhône V. DUCRAY	29
46 On gagne durement sa vie J.-J. WETZ	30
47 Étretat A KARR	30
48 Pendant qu'elles crient G DROZ	31
49 Aux abois' P MIRIMBE	32
50 La fin du monde MICHAELLET	32
51 La crédulité C FLAMMARION	33
52 L'hiver L. BIART	33
53 Un banc de glace X MARMIFR	34
54 Logé à la belle étoile! MARIE ROBERT HALT	35
55 Le fil mystérieux A DAUDET	36
56 Le Postillon X DE MONTLÉPIN	36
57 L'épouvantail. Mme J. MICHELET	37
58 Dans la rade TH. GAUTIER	39
59 "La maigre Grèce" H. TAINE	40
60 Le cocher de fiacre X-B SAINTINE	41
61 Une ville orientale PIERRE LOTI	42
62 La route nationale P AIRÈNE	43
63 Une vieille maison ANATOLE FRANCE	43
64 Les bons vieux temps! ERCKMANN-CHAMPFLE	44
65 Une leçon d'histoire. E. LEGOUVE	45
66 La Marseillaise P. and V. MAGNÉRIME	46
67 La source F. COPPIÉ	47
68 L'incendie. E. REYNAUD	47
69 Moins on a déjeuné, plus on désire dîner O. FEUILLET	48
70 La mort de Phine. E. BETTE	49
71 En Angleterre. MARCEL PRÉVOST	51
72 Le père du Grand Frédéric E. LAVIGNE	52
73 Le méridional arrive à Paris. A. THIERS	53
74 Le train s'arrête J.-K. HUYSMANS	54
75 Le clocher de Reims. VIKTOR HUGO	55

LONGMANS'

ELEMENTARY FRENCH UNSEENS

Letters in **thick type** are pronounced; letters in *italics* are either *silent* or their pronunciation is explained; numbers refer to notes, pp. 56-68.

1. UNE LEÇON DE GREC.

Tous les soirs mon domestique, ce bon vieux Petros, descendait dans ma chambre et me donnait une leçon. . . . "Viens ici, mon¹ Pierre, disais-je en lui prenant le² bras: comment appelles-tu cela?" Il me nommait successivement toutes les parties de son corps, tous les meubles de ma chambre; il entrait, en son patois, dans des explications sans fin où je tâchais de me reconnaître³; bref, au bout de deux mois de cette gymnastique, je savais sa langue aussi bien, c'est-à-dire, aussi mal que lui. Je suis peut-être le dixième Français à qui il a enseigné le grec, sans⁴ qu'on ait jamais pu lui apprendre un mot de français.

—E. ABOUT.

2. DES MONTRES À BON MARCHÉ!

"À vendre douze montres: la 1^{re}¹ à dix centimes, la 2^{me} à 20c., et ainsi de suite en doublant; l'acheteur est tenu de prendre la douzaine entière."

Je lus cette annonce à quelques enfants et l'un d'eux me dit: Ce² ne sont pas de vraies montres, ce sont des jouets.—Non, lui dis-je, ce sont de véritables montres, car le vendeur dit: "Toutes vont bien;" seulement il ajoute que six sont en argent et les six autres en laiton.—Alors, c'est excessivement bon marché!

Un autre enfant commença à rire, il avait pris un crayon et fait le calcul sur un morceau de papier.—Pas³ tant bon marché¹ s'écria-t-il La 1^{re} montre coûte 10 centimes, la 2^{me} 20, la 3^{me}, 40, etc., mais personne⁴ de vous n'a dans sa bourse de quoi⁵ payer la douzième. Devinez un peu ce qu'elle coûte! . . . 204 fr. 80c.¹ et le total s'élève à 409 fr. 50 c., ce qui fait 34 fr. 2½ c. par montre.

3. PIERRE LE GRAND.

Pour vous citer un nom historique parmi ceux qui ont fait de leurs faiblesses même un marche-pied pour s'élever à une force plus réelle et plus digne d'admiration que si elle leur eût¹ été naturelle, je vous parlerai de Pierre le Grand, qui était né avec une telle frayeur de l'eau qu'il ne pouvait, nous dit l'histoire,² passer sur un pont sans se sentir tout près de défaillir. Tout autre qu'un homme énergique comme lui eût³ subi cette faiblesse, comme on accepte une maladie, mais il ne l'entendit pas ainsi.⁴ C'est ce même Pierre le Grand qui, pour créer la marine russe, s'est fait constructeur de navires, a traversé les mers du Nord dans tous les sens, et passé la moitié de sa vie sur cet élément qui lui était si antipathique.

—MADAME E. DE PRESSENSÉ.

4. LE LAC MOERIS.

Le lac Moeris se trouvait dans un canton que les Égyptiens* nommèrent *Piom* (c'est-à-dire marécage). Ce lac qui existait naturellement, fut utilisé par le¹ Pharaon* Thoutmosis III. pour régler l'inondation du Nil. Ce prince le fit creuser,² et le joignit au Nil par un canal. Thoutmosis lui donna quarante lieues de circonférence, et, au milieu, il fit éléver² deux pyramides dont l'une supportait son colosse assis et l'autre celui de la reine sa femme. Les eaux du Nil se rendaient par le canal

* Pronunciation:—In *Égyptien*, *ti-ci*; *Pharaon* has three syllables, the last being nasal

dans ce vaste réservoir, où elles s'accumulaient. À l'époque de la décroissance de l'inondation annuelle, on retenait les eaux du lac en fermant des écluses, et on les répandait sur le territoire de Memphis en ouvrant les issues, lors des temps de sécheresse, ou lorsque le Nil n'avait pas eu une crue assez abondante. Ce Pharaon régnait 1700 ans avant J.-C.²; sa statue colossale en granit noir se voit⁴ au musée de Turin.

—CH. DELATTRE.

5. LE NIL.

Il y a en Afrique sur les bords de la mer, une contrée qu'un grand fleuve traverse et baigne de ses eaux. Chaque année, aux premiers jours de l'été, ce fleuve s'élève au-dessus de ses rives et se répand dans les campagnes que ses flots couvrent bientôt entièrement; puis, après quelques jours de cette vaste inondation on les voit se retirer lentement, laissant la terre couverte d'un limon bienfaisant* qui la fertilise, et lui fait produire d'abondantes moissons. Ce fleuve remarquable se nomme le Nil et le pays qu'il arrose est l'Egypte, dont il est souvent question dans l'Histoire sainte.

—LAMÉ-FLEURY.

6. MALHEUREUX SOLDATS !

Les malheureux soldats de la grande armée, longtemps accoutumés à voir le triomphe couronner partout leurs efforts, marchaient aujourd'hui presque sans armes, pêle-mêle et tombant à chaque pas sur la glace, à côté des cadavres des chevaux et des corps glacés de leurs compagnons. Leurs yeux étaient éteints, leurs joues creusées, leurs vêtements en lambeaux remplacés par les plus bizarres haillons.

Plusieurs se traînaient à peine sur des pieds nus, à demi gelés; quelques-uns avaient perdu la parole; d'autres étaient tombés dans un état de stupidité presque

* Pronounce *a* like *e* in *le* See note p. 77.

sauvage; ils s'arrêtaient auprès du premier feu qu'ils trouvaient, et, lorsque l'incendie gagnait la maison ou la grange contre laquelle ils s'étaient abrités, ils n'avaient plus la force de fuir les flammes qui s'avançaient vers eux, et ils se précipitaient parfois au milieu du brasier, afin d'avoir chaud encore une fois, disaient-ils avec un rire insensé.

—MME. DE WITT.

7. CHARLEMAGNE EN PLEURS.

Un jour que¹ Charlemagne était arrêté dans une ville de la Gaule narbonnaise,² des barques scandinaves vinrent pirater jusque dans le port. Les uns croyaient que c'étaient des marchands juifs, . . . d'autres disaient bretons; mais Charles les reconnut à³ la légèreté de leurs bâtiments. "Ce ne sont pas là⁴ des marchands, dit-il; ce sont de cruels ennemis."

Poursuivis, ils s'évanouirent, mais l'empereur s'étant levé de table, se mit, dit le chroniqueur, à la fenêtre qui regardait l'orient, et demeura très longtemps, le visage inondé de larmes. Comme personne n'osait l'interroger, il dit aux grands⁵ qui l'entouraient: "Savez-vous, mes fidèles,⁶ pourquoi je pleure amèrement? Certes, je ne crains pas qu'ils me nuisent par ces misérables pirateries, mais je m'afflige profondément de ce que,⁶ moi vivant,⁷ ils ont été près de toucher ce rivage, et je suis tourmenté d'une violente douleur, quand je prévois tout ce qu'ils feront de maux à mes neveux et à leurs peuples."

—J. MICHELET.

8. LE PAIN D'ÉPICE.

Le pain d'épice—on ne s'en doute¹ guère—nous vient des Grecs, qui en avaient emprunté la recette aux Perses. C'est un mélange de farine de seigle, de miel et de mélasse, et d'une substance aromatique—anis, fenouil, angélique ou écorce de citron. La ville de Reims,* de nos jours,² fabrique le pain d'épice le plus

* Pronounce *Rince* (nasal). It is in the north-east of France.

estimé, mais les enfants, bons connaisseurs, paraissent préférer celui de Douai ou de Chartres façonné en bonshommes gigantesques ou en animaux fantastiques. Je dois déclarer que le pain d'épice que l'on confectionnait dans mon enfance, sous la forme invariable de quatre messieurs assez bien mis, placés côte à côté, une main invisible et l'autre tendue en avant comme des orateurs à la tribune,³ me semblait bien meilleur que notre produit moderne. Maître Émile a combattu mon opinion, il prétend qu'il faut être petit pour bien juger du mérite d'un morceau de pain d'épice, de même qu'il faut être grand pour trouver qu'une truffe est bonne à manger. Mes jeunes lecteurs doivent savoir si Émile a raison.

—LUCIEN BIART.

9. LES ARTS EN CHINE.

En Chine, les arts et les sciences firent d'assez rapides progrès; l'imprimerie,¹ la boussole, la poudre à canon, y furent connues plusieurs siècles avant J.-C. La musique, l'astronomie, l'art de creuser des canaux, celui de conquérir des terres à l'agriculture en² desséchant les marais, datent dans cet empire des règnes des premiers empereurs, il en est de même³ de l'art de bâtir, de l'art de tisser² les¹ étoffes, de les teindre, de celui de travailler les bois et les métaux. Cependant il⁴ ne reste pas d'antiques monuments d'architecture* en Chine, parce que les constructions y ont toujours été faites légèrement et avec des matériaux peu durables. Il semble que dans cette contrée on ne se soit jamais occupé que du présent, que⁵ des intérêts matériels du moment, sans² avoir en vue ni la postérité ni ses besoins.

—CH. DELATTRE.

10. LE MOULIN.

La bâisse, faite de plâtre et de planches, semblait vieille comme le monde.¹ Elle trempait à moitié dans

* Pronounce *ch* in architecture like *sh*

la Morelle, qui arrogeait à cet endroit un clair bassin. Une écluse était ménagée, la chute tombait de quelques mètres sur la roue du moulin, qui craquait en tournant, avec la toux asthmatique d'une fidèle servante vieillie dans la maison. Quand on conseillait au père² Merlier de la changer, il hochait la tête en disant qu'une jeune roue serait plus paresseuse et ne connaîtrait pas si bien le travail; et il raccommodait l'ancienne avec tout ce qui lui tombait sous la main,³ des douves de tonneau, des ferrures rouillées, du zinc, du plomb. La roue en⁴ paraissait plus gaie, avec son profil devenu étrange, tout empanachée d'herbes et de mousses. Lorsque l'eau la battait de son flot d'argent, elle se couvrait de perles, on voyait passer son étrange carcasse sous une parure éclatante de colliers de nacre.

—EMILE ZOLA.

11. IL NE FAUT PAS ENVIER LE SORT D'AUTRUI.

Un jour que j'étais venu pêcher au bord de la rivière, je vis un petit garçon de huit ou neuf ans, assis sur le gravier de la rive. Il avait déposé près de lui un panier d'où sortait le cou d'une bouteille, et où l'on entrevoyait un morceau de pain et des livres; il regardait les canards d'un air d'envie, et jouait machinalement avec des cailloux. Quand il entendit le bruit de mes pas, il saisit son panier et se leva vivement, comme un écolier pris en faute.

Je le fis causer, et il m'apprit naïvement qu'il trouvait les canards bien heureux de se baigner toute la journée, et de n'aller point à l'école.

— Changerais-tu avec eux? lui demandai-je en souriant.

— Oh! mais¹ oui! me répondit-il sans la moindre hésitation.

— À la condition d'aller ensuite à la broche ou dans la casserole?

— Oh! mais¹ non! ajouta-t-il avec vivacité.

—J. GIRARDIN.

12. LE SOUPER.

— Thérèse, le couvert¹ ! voilà le souper prêt, dit tout à coup la tante.

La fillette mit la nappe de toile à² carreaux blancs et bleus, la grosse vaisselle aux² peintures criardes, les couverts d'étain brillants comme argent.

Pendant ce temps, Étienne allait à la cave ; il revint avec un pot de bière écumante.

À table, la fricassée au² lard fut louée, et tante Aguite se réjouit aux compliments, elle était habile cuisinière d'ailleurs, et, avec le faible commun aux artistes, voulait être appréciée. Il ne fallait pas venir lui parler de ces gens qui trouvent tout bon, sans distinguer le brûlé du³ cuit à point. Heureusement le grand-père avait du goût, et Étienne n'était déjà pas trop sot du⁴ palais :

— Que⁵ nous en ayons toujours autant et jamais moins, voilà l'affaire ! dit, à la façon paysanne, M. Gilbert,* le repas fini,⁶ en souriant de tout son large visage plein de pacifique bonté.

— MARIE ROBERT HALT.

13. APRÈS LE SIÈGE.

Le siège est fini. Ce matin, à déjeuner, nous avons eu des œufs frais, du beurre frais, du pain frais. Un régal qui serait une joie si nous ne pensions à ce qu'il nous coûte d'humiliations. Les portes de Paris sont encombrées d'innombrables voitures de ravitaillement ; c'est à qui¹ entrera le premier de ces maraîchers ou de ces approvisionneurs qui attendaient impatiemment l'armistice pour venir regarnir les marchés de la ville. À l'intérieur, des provisions qu'on ne soupçonnait pas sortent de tous côtés et s'étaisent aux vitrines des restaurants et des magasins.

* Pronounce *G* soft as in *George*. There are two similar French names (not pronounced alike)—*Gilbert* and *Guilbert*.

Le pain, le bon pain blanc, avec sa bonne odeur chaude et sa croûte vernie d'or, c'est lui surtout que l'on fête, car rien ne le remplaçait, même sur la table des favorisés qui avaient des réserves ou pour qui les restaurateurs s'ingéniaient à inventer des mets inédits et bizarres ou à découvrir des trésors cachés.

Qu'avons-nous mangé pendant ces longues semaines d'investissement, depuis la fin de l'automne où la disette commença? Aujourd'hui, bien que tristes des événements récents et des deuils, soucieux du sombre avenir, nous n'avons pu nous empêcher de sourire en nous rappelant nos chasses et nos quêtes souvent infructueuses, et nos inventions gastronomiques.

—LOUIS GALLET.

14. QUENTIN MASSYS.

Quentin Massys, très-habile forgeron d'Anvers, aimait la fille d'un peintre très-renommé. Cet artiste, orgueilleux de son art, avait déclaré qu'il n'accepterait pour gendre qu'un peintre du plus grand mérite. Cette déclaration stimula vivement le jeune Quentin, il prit sur-le-champ le parti de se faire peintre.

Après quelques années de voyages, d'études et de travail persévérant, Massys revint à Anvers. Introduit, dit-on,¹ dans l'atelier de son futur beau-père, il peignit sur la croupe d'un cheval, auquel celui-ci travaillait, une mouche frappante de ressemblance et de vérité.

Le peintre, à son retour, essaya plusieurs fois de chasser cette mouche avant de s'apercevoir qu'elle était peinte; enfin, l'ayant touchée pour s'en assurer, il s'écria que celui qui saurait² peindre une tête humaine avec une pareille perfection obtiendrait la main de sa fille. Plusieurs tableaux peints par Massys triomphèrent de tous ses scrupules, et Massys devint son gendre.

15. UNE TASSE DE THÉ.

On¹ allume péniblement le feu en disposant l'argol par couches en forme de tourelles, avec quelques

copeaux de bois au milieu et un peu de pétrole sur le tout, un courant d'air constant est entretenu par nos hommes qui agitent le bas de leur robe. Une fois le feu allumé, il faut se procurer de l'eau en faisant fondre² la glace ou la neige empilée dans les *boumgands* (grands brocs); lorsqu'elle est fonduë, elle doit bouillir, ce qui est assez rapide, vu l'altitude. Mais comme elle entre en ébullition à 72 degrés,³ le thé n'infuse pas aussitôt. En somme, en comptant l'opération depuis qu'on a allumé le feu, il a fallu trois ou quatre heures d'attente avant d'avoir une tasse de thé, et de quel thé!

—G. BONVALLOT.

16. À L'ÎLE DE TERRE-NEUVE.

On s'aperçoit alors que le thermomètre marque 20° Fahrenheit au-dessous de zéro, et que le port et la mer sont gelés. Puis on entend un coup de canon; c'est le steamer apportant le courrier d'Europe. Comment fera-t-il pour arriver jusqu'au quai, à travers cette croûte de glace épaisse d'un pied et demi?

Le spectacle vaut la peine d'être vu, et même d'être raconté.

Il faut faire la brèche. Pour cela le navire, comme un bâlier battant une tour, s'élançe à toute vapeur contre l'obstacle. Il le pénètre environ de toute sa longueur, et puis la résistance devient trop forte, et il faut prendre un nouvel élan. Il se recule alors pour se précipiter de nouveau de toute sa force et de toute sa vitesse. Et l'attaque dure plus ou moins longtemps suivant l'éloignement du quai où doit accoster le bateau¹. Mettons,² si vous voulez, qu'il faille une heure pour parcourir une étendue d'un demi-mille.

Vous vous imaginez sans peine que ce genre de navigation, qui rappelle le combat de don Quichotte³ contre les moulins à vent, exige des steamers d'une construction spéciale et d'une solidité à toute épreuve. Aussi les parois qui forment l'avant sont-elles⁴ de véritables murailles.

17. "LE GRAND OURAGAN."

Le plus terrible cyclone des temps modernes est probablement celui du 10 octobre 1786, que l'on a spécialement nommé "le grand ouragan." Partant des Barbades,* où rien ne resta debout, ni arbres, ni demeures, il fit disparaître une flotte anglaise mouillée devant Sainte-Lucie,* puis il ravagea complètement cette île, où six mille personnes furent écrasées sous les décombres. Ensuite le tourbillon, se portant vers la Martinique,* enveloppa un convoi de transports français et coula plus de quarante navires portant quatre mille hommes de troupes, sur terre, la ville de Saint-Pierre et d'autres localités furent complètement rasées par le vent, et neuf mille personnes y périrent. Plus au Nord, la Dominique,* Saint-Eustache,* Saint-Vincent,* Puerto-Rico,* furent également dévastés et la plupart des bâtiments qui se trouvaient sur le chemin du cyclone sombrèrent avec leurs équipages. Au-delà de Puerto-Rico, la tempête se replia au nord-est vers les Bermudes, et, bien que sa violence se fût graduellement affaiblie, elle n'en coula pas moins¹ plusieurs vaisseaux de guerre anglais qui retournaient en Europe. Aux Barbades, où le cyclone avait commencé sa terrible spirale, le vent s'était déchaîné avec tant de fureur, que les habitants, cachés dans les caves n'entendaient pas leurs maisons crouler sur leurs têtes; ils ne ressentirent seulement pas les secousses du tremblement de terre qui, suivant Rodney,† accompagna le météore.²

—ÉLISÉE RECLUS.

18. COMPAGNONS DE VOYAGE.

Il est vrai qu'ils étaient tombés on ne peut mieux.¹
Un des coins du wagon‡ était rempli par une grosse

* Islands in the West Indies, viz. Barbadoes, St. Lucia, Martinique, Dominica, St. Eustache, St. Vincent, Porto Rico.

† An English admiral.

‡ Pronounce *w=v*.

dame, qui dormait, son double menton appuyé sur sa poitrine et qui, à chaque coup de sifflet, s'éveillait en sursaut, et promenait autour d'elle des yeux tout arrondis par l'effroi que lui causait cette interruption.² Vis-à-vis d'elle était un grand jeune homme efflanqué, qui mangeait avec autant de persévérance que sa voisine en mettait³ à dormir, et partout où il y avait un buffet, remontait avec de nouvelles provisions. Nous devons avouer que nos jeunes voyageurs usèrent⁴ largement aussi de⁴ ces ressources qu'offre la civilisation² moderne aux estomacs complaisants, et qu'ils y trouvèrent plus de consolation qu'on n'aurait pu s'y attendre.⁵ La nature humaine est ainsi faite, au moins dans sa première fleur, et l'on voit rarement un petit garçon assez désolé pour ne pouvoir manger un gâteau.

—MADAME E. DE PRESSENSÉ.

19. UN BEAU SPECTACLE.

De tous les spectacles propres à intéresser l'intelligence humaine, aucun, peut-être, n'est comparable à celui d'un navire manœuvrant sur une bonne mer, avec une brise favorable, et le drapeau national à son pic. Les passes les plus rapides et les plus variées du cheval de course lui-même ne peuvent donner idée de cette promptitude de mouvements, de cette coquetterie d'allure, ni de cette grâce mutine d'obéissance. Un navire n'est point une machine de bois, de toile et de cordages, comme on peut le¹ croire en le voyant immobile au port; c'est un être animé de plusieurs centaines² d'intelligences, vivant de plusieurs centaines de vies qui peut écouter, voir, et qui parle avec le canon!

—E. SOUVESTRE.

20. LA FIN DU JOUR.

La nuit approche, toute la population revient à la fois du travail des champs. . . . Tous ces hommes à demi vêtus, qui rentrent avec une pioche sur le dos,

se sont levés ce matin, deux heures avant le soleil, pour sarcler un petit champ ou remuer la terre autour de quelques oliviers. Plus d'un a son domaine à¹ six kilomètres du village; il y va tous les jours avec son enfant et son cochon. Le cochon n'est pas gras; l'homme et l'enfant sont fort maigres, cependant ils sont gais; ils ont cueilli des fleurs sur le chemin; le fils est couronné de roses comme Lucullus² à table. Le père achète deux salades avec une galette de maïs,* elles feront le souper de la famille . . .

La femme attend son seigneur au logis; c'est elle qui vous ouvrira la porte. De tous les animaux utiles, la femme est celui que le paysan romain emploie avec le plus de profit. Elle fait le pain, la galette de blé turc, le mortier, elle file, elle tisse, elle coud; elle va³ tous les jours chercher³ le bois à trois milles et l'eau à¹ un mille et demi; elle porte sur sa tête la charge d'un mulet; elle travaille depuis le lever jusqu'au coucher du soleil sans se révolter et même sans se plaindre.

—ED. ABOUT.

21. GUERRE DE PROGRÈS.

Ces steamboats,† maître Pierre, ne viennent pas nous bombarder, ils viennent faire des prisonniers, qu'ils vont emmener‡ à Londres; mais des prisonniers volontaires qui sont arrivés ce matin de Paris par le chemin de fer.

Les Anglais ont eu une grande idée, maître Pierre; ils ont élevé un palais de verre,¹ et ils ont invité l'industrie du monde entier à venir y exposer ses produits à côté des leurs. La France et l'Angleterre vont encore une fois se mesurer, mais pacifiquement, sur le terrain des sciences, des arts, de l'industrie; ces deux rivales se rencontrent partout et grandissent l'une par l'autre; cette guerre, désormais la seule possible, cette guerre de progrès, la seule qui ne soit² pas une horrible folie;

* Two syllables, *ma-is*, and sound the *s*.

† Pronounce as in English.

‡ Pronounce *em-an* (*nisal*).

cette guerre, au lieu de répandre la mort, la désolation et la misère, donne aux combattants de part et d'autre la vie et la richesse.

—ALPHONSE KARR.

22. LA MISSION DE L'OISEAU.

Dans ce vaste univers organisé par le Créateur avec une si merveilleuse intelligence, tout, jusqu'au plus petit des êtres, a sa mission, et le vrai bonheur est réservé ici-bas à ceux qui savent reconnaître la leur et travailler à l'accomplir.

Il est¹ donc une destinée pour l'oiseau comme il est une destinée pour l'homme. Ainsi que nous, il doit ici-bas travailler, lutter, faire du bien et non jouir niaiseusement ou s'endormir dans l'esclavage. Il a son rôle, son utilité dans le développement harmonieux de la nature dont il fait partie. C'est lui qui débarrasse le sillon du laboureur des insectes qui le stérilisent, lui qui combat la chenille envahissante, le hanneton rongeur, le ver rampant ; lui qui permet au blé d'élever ses épis plus pleins, à la vigne d'étaler ses pampres plus chargés, à l'arbre même, débarrassé par son bec effilé des parasites qui le dévorent, de croître avec plus de vigueur.

23. APOLOGIE DU CHAT.

Le seul argument un peu plausible qu'il y ait contre le chat, c'est qu'il détruit les petits oiseaux, les rosignols comme les moineaux. Si le chien n'en¹ fait pas autant, c'est qu'il est trop lourd et trop bête. Il court aussi après les oiseaux, mais en aboyant, les oiseaux lui échappent et il en¹ reste tout ahuri, la gueule ouverte et la queue étonnée. Il se rattrape sur les perdreaux et sur les lapins quand on lui a mis pendant deux ans le collier de force pour lui apprendre ce métier, et ce n'est pas pour lui, c'est pour le chasseur qu'il se met en quête du gibier. L'imbécile ! Il persécuté les animaux, dont² il est, au profit de l'homme qui le bat. Au moins, quand le chat attrape un oiseau, il a une excuse : c'est

de le manger lui-même. En quoi cela autoriserait-il les hommes à médire de lui? Qu'ils se regardent³ donc les uns les autres! Ils verront que, dans leur race tout comme dans celle des chats, ceux qui ont des griffes n'ont pas d'autre préoccupation que de déchirer ceux qui ont des ailes.

—ALEXANDRE DUMAS, fils.

24. UN ASILE SÛR.

Si vous pouvez seulement vous traîner à deux cents pas d'ici, je me charge de vous conduire dans un endroit où on n'ira pas vous dénicher, je vous en réponds.¹ C'est un rocher creux, plus bas que les autres, et tout entouré de buissons. Je m'y retire souvent les matins quand il fait chaud. Si on y voyait un peu plus clair ça ferait une belle chambre, mais pour dormir on n'a pas besoin d'y voir, et vous allez² trouver un bon lit que j'ai refait hier avec de la mousse toute³ fraîche. Demain au point du jour, quand je reviendrai, vous pouvez être sûr d'avoir un gros morceau de pain, et peut-être quelque chose avec⁴, car je vois bien à vos beaux habits que vous êtes un grand seigneur, qui doit être plus difficile pour sa nourriture que le pauvre Billy Petterson.

—MADAME DE BAWR.

25. UN DINER DES PRODUITS DE LA MER.

Au centre de la salle était une table richement servie. Le capitaine Nemo m'indiqua la place que je devais¹ occuper.

—Asseyez-vous, me dit-il, et mangez comme un homme qui doit mourir de faim.

Le déjeuner se composait d'un certain nombre de plats dont la mer seule avait fourni le contenu, et de quelques mets dont j'ignorais la nature et la provenance. J'avouerai que c'était bon, mais avec un goût particulier auquel je m'habituai facilement. Ces divers aliments me parurent riches en phosphore, et je pensai qu'ils devaient avoir une origine marine.

Le capitaine Nemo me regardait. Je ne lui demandai rien, mais il devina mes pensées, et il répondit de lui-même aux questions que je brûlais de lui adresser.

— La plupart de ces mets vous sont inconnus, me dit-il. Cependant, vous pouvez en user sans crainte. Ils sont sains et nourrissants. Depuis longtemps, j'ai renoncé aux aliments de la terre, et je ne m'en porte² pas plus mal. Mon équipage, qui est vigoureux, ne se nourrit pas autrement que moi.

— Ainsi, dis-je, tous ces aliments sont des produits de la mer²

— Oui, monsieur le professeur,³ la mer fournit à tous mes besoins. Tantôt, je mets mes filets à la traîne,⁴ et je les retire, prêts à se rompre. Tantôt, je vais chasser au milieu de cet élément qui paraît être inaccessible à l'homme, et je force le gibier qui gite dans mes forêts sous-marines. Mes troupeaux, comme ceux du vieux pasteur de Neptune, paissent sans crainte les immenses prairies de l'Océan. J'ai là un vaste domaine que j'exploite moi-même et qui est toujoursensemencé par la main du Créateur de toutes choses.

— JULES VERNE

26. LE BALLON.

À neuf heures du matin, le ballon¹ est gonflé, on attache la nacelle. J'y entasse des sacs de lest et trois ballots de dépêches pesant 80 kilogrammes.

On m'apporte une cage contenant trois pigeons.

— Tenez, me dit Van Roosebeke chargé du service de ces précieux messagers, ayez bien soin de mes oiseaux. À la descente, vous leur donnerez à boire, vous leur servirez quelques grains de blé. Quand ils auront bien mangé, vous en lancerez deux, après avoir attaché à une plume de leur queue la dépêche qui nous annoncera votre heureuse descente. Quant au troisième pigeon, celui-ci qui a la tête brune, c'est un vieux malin que je ne donnerais pas pour cinq cents francs. Il a déjà fait de grands voyages. Vous le porterez à Tours.

Ayez-en bien soin. Prenez garde qu'il ne se fatigue en chemin de fer.

Je monte dans la nacelle au moment où le canon gronde avec une violence extrême. J'embrasse mes frères, mes amis. Je pense à nos soldats qui combattent et qui meurent à deux pas de moi. L'idée de la patrie en danger remplit mon âme. On attend là-bas ces ballots de dépeches qui me sont confiés. Le moment est grave, solennel,* nul sentiment d'émotion ne saurait plus m'atteindre.

— Lâchez tout !²

Me voilà flottant au milieu de l'air !

— G. TISSANDIER.

27. L'OURS BLANC.

L'ours blanc, ce formidable animal, ce monstrueux quadrupède,[†] est le roi des régions arctiques, il est puissant et courageux, sauvage et plein de sagacité; lourd en apparence, quoiqu'il ne manque pas de légèreté. Ses sens sont extrêmement fins, surtout l'ouïe et l'odorat. Quand il traverse les vastes champs de glace, il porte le nez au vent, et tourne ses regards autour de lui pour apercevoir sa proie, il distingue et sent les cadavres des baleines à une immense distance; il sent également une pièce de viande que l'on fait griller¹ à un mille de distance. Les veaux marins semblent être sa principale nourriture; cependant l'extrême vigilance de ces derniers fait² croire que les ours restent à jeun des semaines entières.

— HENRI LEBRUN.

28. AU NORD.

À Tromsoé,[‡] l'hiver n'est pas très rigoureux, mais devient très pénible par sa longueur. Souvent les

* Prononce *so-la-nel*.

† Pronounce *qua* as in English, not like *qui*.

‡ Pronounce *Tromm-so*. It is a town in extreme north of Norway

premières neiges tombent au commencement d'octobre et parfois, à la fin de juin, une couche très épaisse couvre encore les rues. En 1881, à la Saint-Jean, j'ai assisté à des courses en patin organisées aux environs de la ville pour célébrer la joie de l'été. Ce jour-là, tout Norvégien le consacre pieusement au culte de la nature et, par des réjouissances, exalte la gloire du soleil. Chaque famille allume un feu autour duquel tous dansent et chantent. C'est la fête de l'été, mais trop souvent, dans le Nord, elle est célébrée sous des flocons de neige et sous une âpre bise piquante. Les années froides,¹ le printemps ne commence ici qu'au début de juillet, mais dix ou douze jours plus tard la nature entière s'épanouit en une magnifique floraison. L'été dure environ de six à huit semaines, avec des températures qui dépassent rarement 20°.

—C. RABOT.

29. LE COLISÉE.

Cent mille spectateurs, les uns voilés d'un pan de leur robe, les autres portant sur la tête une ombrelle, étaient répandus sur les gradins. La foule, vomie par les portiques, descendait et montait le long des escaliers extérieurs, et prenait son rang sur les marches revêtues de marbre. Des grilles d'or défendaient le banc des sénateurs de l'attaque des bêtes féroces. Pour rafraîchir l'air, des machines ingénieuses faisaient monter des sources de vin et d'eau safranée, qui retombaient en rosée odoriférante. Trois mille statues de bronze, une multitude infinie de tableaux, des colonnes de jaspe et de porphyre, des balustres de cristal, des vases d'un travail précieux, décoraient la scène. Dans un canal creusé autour de l'arène nageaient un hippopotame et des crocodiles, cinq cents lions, quarante éléphants, des tigres, des panthères, des taureaux, des ours accoutumés à déchirer des hommes, rugissaient dans les cavernes de l'amphithéâtre. Des gladiateurs non moins féroces essayaient ça et là leurs bras ensanglantés.

—CHATEAUBRIAND

30. LA ROUTE DE CRÉCY.

D'Abbeville à Crécy, sur une longueur de plus de quinze kilomètres, la route n'offre rien de caractéristique. Elle a l'aspect de tous les grands chemins du Nord ou de Picardie. Une chaussée droite, bordée de peupliers fluets courbés par le vent de mer et qui livrent à la brise leur feuillage tremblant, tel est l'aspect assez monotone du paysage, jusqu'à ce que les bois touffus de Crécy viennent au nord couronner les collines. Sur la route un seul village, celui de Chancy, tout en briques, et qui n'a de notable que sa physionomie quelque peu¹ flamande.

Mais il est un autre chemin pour arriver à Crécy, plus long et plus propre à intéresser le touïste c'est celui qui conduit à Saint-Riquier. Après une heure de marche à travers un pays nu et faiblement vallonné, la route plonge brusquement dans une cavité profonde, la vallée du Scardon, et le voyageur est stupéfait de voir surgir en pleine² solitude une tour ogivale, une église dont une ville épiscopale serait fière, des clochetons, un beffroi, en un mot, tout un manoir du moyen âge. C'est l'abbaye de Saint-Riquier

—P. DEPELCHIN.

31. LE SOLITAIRE.

Dois-je avouer² ces niaiseries ne m'ennuient pas trop. Je comprends les solitaires qui s'amusent à sculpter des racines, à tresser des paniers. Les travaux manuels sont de bons régulateurs pour les existences encombrées de loisir et de liberté. Donc, tous les matins, je commence par faire une visite au poulailler, et quand je sens la tiédeur d'un œuf sous la paille, je suis heureux. Ensuite à petits pas, en m'appuyant sur un bâton, je tourne autour du jardin, je cueille les fruits mûrs, et dans les grandes rames sèches, brûlées de soleil, je récolte les haricots, dont les cosses s'ouvrent tout à coup et s'égrènent entre mes doigts. On rirait de me voir assis devant ma porte, taillant le pain de ma soupe ou

lavant ma salade à grande eau.¹ J'éprouve à toutes ces choses un bien-être un peu enfantin, mais la convalescence n'est-elle pas elle-même une enfance, un recommencement de vivre. —ALPHONSE DAUDET.

32. LE CHANT DES OISEAUX.

Lorsque les premiers silences de la nuit et les derniers murmures du jour luttent sur les coteaux, au bord des fleuves, dans les bois et dans les vallées, lorsque les forêts se taisent par degré, que² pas¹ une feuille, pas une mousse ne soupire, que² la lune est dans le ciel, que l'oreille de l'homme est attentive, le premier chantre de la création entonne ses hymnes à l'Éternel. D'abord il frappe l'écho * des brillants éclats du plaisir, le désordre est dans ses chants; il saute du grave à l'aigu, du doux au fort, il fait des pauses, il est lent, il est vif, c'est un cœur que la joie enivre, † un cœur qui palpite sous le poids de l'amour. Mais tout à coup la voix tombe, l'oiseau se tait. Il recommence. Que⁸ ses accents sont changés! quelle tendre mélodie! Tantôt ce sont des modulations languissantes, quoique variées; tantôt c'est un air un peu monotone, comme celui de ces vieilles romances françaises, chefs-d'œuvre de simplicité et de mélancolie. Le chant est aussi souvent la marque de la tristesse que de la joie. l'oiseau qui a perdu ses petits chante encore; c'est encore l'air du temps du bonheur qu'il redit, car il n'en sait qu'un, mais par un coup de son art, le musicien n'a fait que changer la clef, et la cantate du plaisir est devenue la complainte de la douleur.

—CHATEAUBRIAND.

33. LES PÊCHES.

Entrez un jour chez un marchand de comestibles, et demandez-lui ses meilleures pêches. Il vous montrera une corbeille contenant des fruits magnifiques posés à

* Pronounce *ch* like *k*.

† Pron *en=an* (nasal).

quelque distance les uns des autres et séparés par des feuilles, afin qu'ils ne puissent se toucher ni se corrompre par le contact ; demandez-lui le prix, il vous répondra : vingt sous la pièce, je suppose, regardez autour de vous, vous verrez bien certainement dans le voisinage de ce panier un autre panier rempli de pêches toutes¹ pareilles en apparence aux premières, seulement plus serrées les unes contre les autres et ne se laissant pas voir² sur tous leurs côtés, et que le marchand ne vous aura pas offertes. . . . Dites-lui Combien celles-ci² il vous répondra : Quinze sous Vous lui demanderez tout naturellement pourquoi ces pêches, aussi grosses, aussi belles, aussi mûres, aussi appétissantes, coûtent moins cher que les autres² Alors il en prendra une au hasard, le plus délicatement possible, entre ses deux doigts, il la retournera et vous montrera un tout petit point noir qui sera la cause de son prix inférieur.

—ALEXANDRE DUMAS, fils.

34. LES AUBERGES D'ESPAGNE.

En Espagne, les aubergistes vendent trois sortes d'hospitalités. Il y a l'hôtellerie proprement dite¹ *hostería*,* et nous devons dire que la cuisine espagnole est maudite par les voyageurs du monde entier.

Au XVII^e siècle, où la sobriété castillane se contentait encore volontiers d'une croûte de pain et d'un oignon rôti sous la cendre, les étrangers égarés² en Espagne étaient régulièrement empoisonnés depuis les Pyrénées jusqu'au détroit de Gibraltar.

Après l'hôtellerie vient la *posada*,* qui loge à pied et à cheval,³ mais ne fournit point la nourriture.

En dernier lieu arrive la *venta*,* oasis⁴ dans le désert, petit caravanséral sauvage, comme ceux de l'Arabie, où le voyageur a le droit de faire du feu dans la cheminée commune pour cuire une omelette s'il a apporté des œufs.

—PAUL FÉVAL.

* These are the Spanish names of the three kinds of hostels described.

35. LE CHIEN DU RÉGIMENT.

“Vous auriez beau¹ jeter tout votre pain à Gravelotte,² Gravelotte me fera toujours plus d’amitiés qu’à vous. Sous votre pantalon rouge,³ Gravelotte flaire encore le civil, et Gravelotte n’aime que les vieux soldats, et surtout les vieux sergents.”

Et le sergent Trochon, passant sa main calleuse sur la grosse tête de son chien, lui dit.

“Donne la patte, la patte blessée. C’est qu’il a fait campagne, le brave animal! Tous nos dangers et toutes nos misères, il les a portés. Il nous arriva un beau soir d’août, quand nous étions campés autour de Metz. Ce chien, moitié renard et moitié loup, mouillé jusqu’aux os, l’oreille basse, la queue entre les jambes, dina d’un fond de gamelle sous la protection d’un tambour. Les jours suivants, il rôda à droite et à gauche; il ne revenait, comme tant d’autres, qu’à l’heure de la soupe. Mais le³ 18 août, il n’y eut pas de soupe, il était plus facile de ramasser des balles que des pommes de terre, les chiens restèrent prudemment à l’arrière-garde. Celui-là seul nous suivait sur le champ de bataille de Gravelotte. Pendant qu’il courait devant nous, sautait, faisait tous ses tours, nous le vîmes tout à coup tomber et revenir criant et boitant, une patte en l’air. Elle était cassée net par une balle. Un soldat attacha son mouchoir autour de cette patte, et mit le blessé sur son sac. Toute la journée le chien resta sur le sac, et le soir notre lieutenant* le fit venir, lui donna un morceau de viande et le nom de Gravelotte.

—RENÉ VALLERY-RADOT.

36. CHIEN TROUVÉ.

En revenant de ma promenade matinale, au moment où je prenais l’avenue qui conduit au château, j’aperçus un chien de moyenne taille qui, assis sur le bord du chemin, semblait désespérer de la destinée.

* Pronounce *not as in English, but according to French rules, lieu-te-nant.*

Évidemment, il avait parcouru des distances inappréciables, cherchant de l'ouvrage, un gîte, un morceau de pain, un os, puis, de guerre lasse,¹ il s'était assis au pied d'un arbre en pensant Est-ce cela, la vie ?

Ce chien n'était pas beau. Il était jaune, d'un jaune criard qui lui donnait l'air d'avoir appartenu à un teinturier facétieux. Impossible de discerner son origine, il n'appartenait à aucune race connue, c'était un mélange de barbet, de griffon, de terrc-neuve, d'épagneul et de caniche. Je me suis aperçu, depuis le jour de la rencontre, que le mélange des races avait multiplié ses aptitudes.

En m'apercevant, cet enfant perdu remua la queue, et comme je m'étais arrêté, il se mit à faire le beau. Clairement, il mettait ses services à ma disposition. Je lui passai la main sur la tête, et il me suivit.

Je dois avouer que, en arrivant au château, l'accueil fut plus que froid. Le garde prétendit que le nouveau venu avait volé la moitié d'un cor de chasse pour se fabriquer une queue, et la cuisinière s'écria qu'elle préférerait rendre son tablier² que de servir une pâtée à ce grotesque quadrupède.

Je donnai à mon protégé le doux nom de Piton et j'annonçai que j'entendais lui confectionner moi-même sa pitance à l'issue de chaque repas. Le personnel haussa les épaules et Piton élut son domicile sur un morceau de tapis, dans un coin de la salle de billard.

—AURÉLIEN SCHOLL.

37. CHASSE AUX BRIGANDS.

Maintenant nous faisons la guerre ou plutôt la chasse aux brigands, chasse où le chasseur est souvent pris. Nous les pendons, ils nous brûlent le plus doucement possible, et nous feront même l'honneur de nous manger. Nous jouons avec eux à cache-cache, mais ils s'y entendent¹ mieux que nous. Nous les cherchons bien loin lorsqu'ils sont tout près. Nous ne les voyons jamais, ils nous voient toujours. La nature du pays et l'habitude² qu'ils en ont font³ que, même étant surpris,

ils nous échappent aisément, non pas nous⁴ à eux. Te préserve⁵ le ciel de jamais tomber dans leurs mains, ainsi qu'il m'est arrivé⁶. Si je m'en suis tiré sans y laisser la peau, c'est un miracle que Dieu n'avait point fait depuis l'aventure de Daniel dans la fosse aux lions. Bien m'a pris⁶ de savoir l'italien, et de ne pas perdre la tête. J'ai harangué, j'ai déployé, comme tu peux croire, toute mon éloquence. Bref, j'ai gagné du temps et l'on m'a délivré —PAUL LOUIS COURIER.

38. L'OISEAU EST PLUS HEUREUX QUE L'HOMME.

Quant à Mao, il fit une croix avec deux branches d'if, la planta sur la fosse du pauvre cheicheui de pain, et, après avoir répété un *De profundis*, il reprit sa route vers Camfront

Mais, au bout de quelque temps, Mao eut¹ soif et faim, et il se rappela qu'il ne lui restait rien de ce que son tuteur lui avait donné pour acheter à boire et à manger. Il se mit donc à chercher des mûres de bois, de l'oseille sauvage, des prunelles de haies, et, tout en les cherchant, il regardait les oiseaux qui butinaient sur les buissons, et il se disait à lui-même²

— Ces oiseaux-là sont plus heureux que les êtres baptisés ; ils n'ont besoin ni d'auberges, ni de bouchers, ni de fourniers, ni de jardiniers, le ciel de Dieu leur appartient, et la terre s'étend devant eux comme une table toujours servie, les petites mouches sont leur gibier, les herbes en grain leurs champs de blé, les fruits de l'aubépine ou du rosier sauvage leur dessert, ils ont droit de prendre partout sans payer et sans demander¹. Aussi les petits oiseaux sont joyeux, et ils chantent tant que dure le jour. —É SOUTESTRE.

39. DANS LA FORÊT-NOUVELLE.

À peine sommes-nous en route que la pluie s'établit comme pour s'accommoder à l'humidité vaporeuse de la forêt, et aussi pour justifier le dicton britannique :

"Quand il ne pleut pas, prenez-votre parapluie; quand il pleut, faites comme vous-voudrez."

À mesure que nous avançons vers le but de notre excursion, les bois, quoique habités par une assez nombreuse population de porchers, de charbonniers et de bûcherons, qui rappellent un peu les *squatters* de l'Amérique, deviennent plus silencieux et prennent un aspect plus imposant. Tout au plus entend-on de loin en loin hennir* un poney à longue crinière, ou bien chanter un coq dont la voix révèle la présence de quelque hutte cachée par le feuillage aux regards du voyageur.

Parfois aussi on rencontre, groupés autour de leur maison roulante, ces *gypsies* ou bohémiens d'Angleterre, qui mènent ici une vie errante se rapprochant fort de celle des braconniers. Cette population nomade est cependant mieux surveillée qu'autrefois par la police et le gibier d'ailleurs se fait plus rare, les cerfs et les bêtes à cornes ne se voient plus comme au temps des Saxons ou des rois normands. Ce sont les renards, les écureuils et les lapins noirs, qui ont pris leur place, et l'animal qui s'est le mieux conservé dans la forêt est encore le porc, qui, butinant pour se nourrir les glands et les faînes, retourne à la vie sauvage et reprend plus ou moins les instincts et même la physionomie du sanglier.

—P. DEPELCHIN.

40. CHÈRE MAIGRE !

Enfin, tout ceci est l'affaire de quelques jours et il s'agit de patienter avec une maigre chère.

— Avons-nous des vivres pour quelques jours ?

— Certainement ! Nous avons les lapins apprivoisés ; il y en a quatre. On peut vivre à deux¹ avec un lapin par jour.

— Nous sommes trois !

— Le capucin aura les os · il a de si bonnes dents, des dents de requin ! et puis, nous avons la chèvre !

* Pronounce *a-nir*, not nasal

— Pauvre chèvre! Mieux vaut² la garder, elle donne du lait, et, avec du lait, on vit.

— C'est vrai, gardons la chèvre. La pâture ne lui manquera pas. Par ce temps printanier, ce qu'elle tond d'un côté repousse de l'autre. Seulement, il faudrait l'empêcher d'aller dans le parterre, où elle dévaste certaines racines qui m'ont l'air d'être mangeables, faute de mieux.

— Précisément, j'ai vu là des asperges sauvages. Nous lui interdirions le parterre.

— Et que diriez-vous, *mossiou*, d'une brochette de moineaux de temps en temps?

— Mais comment les prendras-tu, ces oiseaux? Nous n'avons ni fusil ni poudre.

— Nous ferons des arcs et des flèches, *mossiou!* Je n'y suis pas maladroit, non plus qu'à la fronde.

— GEORGE SAND.

41. LES BANDITS.

Le lendemain, au lever du jour, de violents coups de pieds ébranlaient la porte voisine de la mienne. Celui qui donnait cette aubade s'était trompait de chambre. Cette méprise retarda le départ de¹ quelques minutes, et ces minutes décidèrent de mon sort. Voici comment.

Le jour était on ne peut² plus mal choisi. C'était le dimanche de Noël : la solitude en était encore augmentée, les Espagnols s'abstenant de tout voyage pendant les jours de fêtes. Tout alla bien, néanmoins, tant que nous restâmes dans le pays ouvert. Quelques lapins seulement, dont ces landes abondent, sortirent de leurs embuscades et vinrent nous naiguer, en relevant leurs moustaches blanches de rosée, à l'entrée de leurs terriers. du reste la paix de l'âge d'or dans ces vastes pacages.

Tout à coup, à l'endroit où les hauteurs forment un coude et serrent le fleuve, un cri *Les brigands! los bandoleros!* sort de terre. Une femme effarée fuit à toutes jambes. Je regarde! Je vois un groupe d'hommes

gravir la montagne, dans un nuage de poussière. C'était une troupe de huit bandits à cheval, qui, depuis le matin, s'étaient tenus en embuscade, sous un pont que je devais traverser, à moins de deux cents pas de là. À la fin, la patience leur ayant manqué,³ ils venaient⁴ de se jeter sur trois voyageurs que le hasard avait mis devant moi; ils les enlevaient sans façon dans la montagne pour les rançonner jusqu'au sang.

—ED. QUINET.

42. TAK-KESRÉ.

A.

Près de Bagdad se trouvent les ruines d'un palais, le *Tak-Kesré*, construit par Chosroes le grand, le Salomon de la Perse. Sous ce palais il y avait des voûtes séparées, où l'on gardait des trésors immenses d'or, d'argent, de pierreries et de drogues précieuses et l'un de ces trésors portait le nom de *Badaverd* (*apporté par le vent*) à cause de l'aventure qui en rendit Chosroes le possesseur.

L'empereur grec ayant fait charger¹ tout ce qu'il avait de plus précieux sur une flotte qu'il envoyait à Constantinople, le vent lui fut si contraire, qu'ayant perdu sa route elle fut jetée dans les ports du roi de Perse, lequel était pour lors maître de toute la Syrie. Ces richesses tombèrent aux mains des officiers du roi et furent dirigées sur le trésor.

Un voyageur du commencement de ce siècle a décrit avec détail le palais. Ce monument, dit-il, bâti en briques cuites, est à un quart de lieue du Tigre. Il présente à l'orient une façade de deux cent soixante-dix* pieds de long sur quatre-vingt-six de hauteur. Au milieu est un portique ou grande voûte de soixante-seize pieds de largeur, cent quarante-huit de profondeur et quatre-vingt-cinq de hauteur. Les murs de la voûte ont vingt-trois pieds d'épaisseur et ceux de la façade dix-huit.

* Pronounced *soissante*

B.

Suivant la tradition une anecdote bien connue, et qui figurerait avec honneur dans l'histoire des ânes, se rapporte au *Tak*.

Il y avait à la porte du *Tak* une corde qui communiquait avec une cloche à l'intérieur, et quiconque voulait faire appel au souverain n'avait qu'à tirer cette corde, il était admis sans délai. Un jour un malheureux âne rogneux et pelé qui vaquait par là, vient se gratter au mur du palais et met, sans s'en douter, la cloche en branle. Le chambellan de service² accourt, voit ce que c'est, revient faire son rapport et veut que l'âne soit chassé à grands coups de bâton. Le roi réfléchit, sort, voit à son tour la pauvre bête, et ému de son état de maigreur et de ses plaies, fait rechercher le maître et le condamne à une peine sévère, puis il donne des ordres énergiques pour qu'à l'avenir tous les animaux soient bien traités dans le pays.

Et cette coutume, dit l'historien du roi, s'y est conservée jusqu'à ce jour.

43. PLYMOUTH EN 1693.

Cette grande cité maritime, composée de trois cités (ce¹ qui l'a fait appeler un *rendez-vous de villes*), était, dès le règne de Guillaume d'Orange, le port militaire le plus important de la Grande-Bretagne. Cependant elle n'avait point encore cette régularité géométrique si enviée par les hommes de progrès du continent, et qui donne aux villes modernes d'Angleterre l'aspect d'immenses damiers de moellons passés au noir de fumée. Plymouth était mal bâtie, c'est-à-dire que ses quartiers étaient déshérités des charmes de la ligne droite et des grâces de la perpendiculaire. Plus d'une rue y serpentait capricieusement, sans égard pour l'axiome qui nous enseigne le chemin le plus court, plus d'une maison avançait sur la voie publique ses étages à pans¹ de bois ou ses corniches sculptées, privant ainsi les passants, selon l'occurrence, de pluie ou de soleil: enfin, l'entrée

du port était déshonorée par une centaine de ces cabanes à toits fumeux et moussus, devant lesquels Van Ostade* aimait tant à placer une vieille femme éclairée par un coucher de soleil ou quelque marin à jambe de bois regardant jouer ses enfants.

—É. SOUVESTRE.

44. EN ZIGZAG.

Je me rappelle avoir entendu raconter à mon père¹ qu'un jour, revenant à l'âge de dix ans de la ville à l'habitation, il avait vu, à son grand étonnement, étendu au bord de la mer, une espèce de tronc d'arbre qu'il n'avait pas remarqué en passant au même endroit deux heures auparavant ; il s'était alors amusé à ramasser des cailloux et à les jeter au soliveau, mais tout à coup, au contact de ces cailloux, le soliveau s'était réveillé : ce n'était rien autre chose qu'un caiman qui dormait au soleil.

Les caimans ont le réveil maussade,² à ce qu'il paraît,³ celui dont il est question avisa mon père et se prit à courir après lui. Mon père, véritable enfant des colonies, fils des plages et des savanes, courait bien ; mais il paraît que le caiman courait où plutôt sautait encore mieux que lui, et cette aventure eût bien pu⁴ me laisser à tout jamais dans les limbes, si un nègre qui mangeait des patates, posé à califourchon sur un mur, n'eût vu ce dont il s'agissait, et crié à mon père, déjà fort essoufflé :

— *Petit monsié, courri droit ! petit monsié, courri gauche !*

Ce qui, traduit du créole en français, voulait dire : “Mon petit monsieur, courez en zigzag ;” genre de locomotion tout à fait antipathique à l'organisation du caiman, qui ne peut que courir droit devant lui, ou sauter à la manière des lézards.

Grâce à ce conseil, mon père arriva sain et sauf à l'habitation, mais, en arrivant, comme le Grec de Mara-

* A Dutch painter.

thon,* il tomba hors d'haleine, et peu s'en fallut^b que ce ne fût, comme lui, pour ne plus se relever.

—A DUMAS.

45. LE RHÔNE.

Ce n'est qu'après avoir tourné la pointe du Jura que son bassin s'étend enfin des Alpes aux Cévennes. Mais l'espace est encore trop étroit pour qu'il prenne l'allure paisible d'un fleuve de pays de plaines. Les hautes montagnes qui l'entourent ne lui envoient que des rivières torrentueuses, et lui-même garde toujours un caractère capricieux et terrible. De Lyon à la mer, il fuit avec la rapidité d'une flèche, en quinze heures il arrive à Beaucaire. En vain les digues s'amoncellent sur les bords, il les franchit et porte au loin la désolation. Qu'un vent du midi passe sur les hautes cimes et y fonde en quelques heures les neiges de l'hiver, ou que des pluies abondantes tombent sur les Alpes déboisées, aussitôt le long de leurs flancs dénudés se précipitent mille torrents qui entraînent les sables et les rochers, comblent leur ancien lit, en cherchent un nouveau et vont grossir les rivières, puis le grand fleuve, de leurs eaux troublées et impétueuses. Le limon que le Rhône reçoit ainsi, il le porte le long de son cours qu'il sème de nombreux bas-fonds, et jusqu'à la Méditerranée, où il jette dans ses grandes crues, en vingt-quatre heures, plus de cinq millions de mètres cubes de matières solides. Ainsi s'est comblée l'immense embouchure que la nature, aux premiers âges du monde, lui avait formée alors que tout l'espace qui s'étend d'Arles à la mer n'était qu'un vaste golfe. Un delta de sable et de cailloux roulés, de 74,000 hectares, la Camargue, le force à se diviser en plusieurs bras qui, comme ceux du Nil, ont souvent changé et de position et de nombre. Aujourd'hui il en reste deux, dont un seul est navigable.

—V. DURUY.

* A battle in which the Greeks defeated the Persians.

46. ON GAGNE DUREMENT SA VIE.

Je suppose donc, ami lecteur, que vous étiez de mince condition, ni riche, ni pauvre, fils de petit bourgeois¹ ou de petit militaire. On gagnait durement sa vie, chez vous, mais enfin on la gagnait et, selon la pittoresque expression des braves gens, on parvenait tant bien que mal² à joindre les deux bouts³ de l'an. Mais vous ne saviez pas ce que coûtaient⁴ de coups⁵ d'aiguille,* sous la lampe, à votre vaillante mère, les chemises pimpantes dans lesquelles vous vous prélassiez le dimanche. Vous ne saviez pas qu'oublieuse, pour vous parer, des coquetteries de son âge, elle usait au travail ses jeunes et jolis yeux. Vous ignoriez que, chaque fois qu'on vous conduisait à la comédie—ce qui⁶ vous paraissait bien rare—it fallait que votre père s'arrachât du lit, le lendemain, deux heures plus tôt, par le grand froid, pour réparer la brèche faite à la bourse. En ce temps-là, vous aviez de neuf à onze ans, un peu plus, un peu moins.

—J.-J. WEISS.

47. ÉTRETAT.

Étretat est un bourg de Normandie, situé à vingt-trois kilomètres nord-est du Havre-de-Grâce; une vallée étroite, qui paraît avoir été le lit d'un torrent, descend vers la mer par une pente rapide. La plage forme un amphithéâtre, borné à droite et à gauche par des falaises de rochers de trois cents pieds de haut. De cet amphithéâtre fermé, on sort des deux côtés par des portes que la mer a creusées dans le roc: on les appelle porte d'*Aval*¹ et porte d'*Amont*.¹ La porte d'*Amont* est ronde et basse; la porte d'*Aval*, en forme d'ogive, ressemble au portail d'une cathédrale. Auprès de cette porte est un immense obélisque de roche blanche, au sommet duquel les mouettes et les goelands se plaisent à faire leurs nids.

Quand la mer est pleine, on passe sous les portes

* Prononce *ai-gou-ille*.

en canot, à la marée basse, on peut y passer à pied sec. La mer a, en outre, creusé des cavernes, revêtues d'algues et de varechs,* qui contribuent à faire d'Étretat un des sites les plus sévèrement pittoresques qu'il soit possible de voir. Une source très-abondante coule à la mer par-dessous le galet, non loin de la porte d'Aval. On prétend que c'a été une rivière qui s'est perdue sous terre, pour dire la vérité, elle apporte autant d'eau à la mer que beaucoup de rivières auxquelles la grammaire de la géographie donne le droit de s'appeler fleuves.

—ALPHONSE KARR

48. PENDANT QU'ELLES CUISENT.

Vous le dirai-je, ami ? mes mains sont rouges et sanglantes. Durant toute une longue journée, j'ai pilé, pressé, massacré des milliers de victimes dont le sang coulait à flots dans des vases profonds. J'ai fait cela avec un sourire infernal sur les lèvres, et la rage au cœur, puis, dans mon ivresse, j'ai réuni tous ces horribles débris, tous ces membres affreux, et j'ai répressé,¹ repilé, remassacré, en sorte que pas une goutte de la rouge liqueur n'a échappé à mon effort.

O honte ! — Et le soleil éclairait cette œuvre de ténèbres, qui m'a laissé courbaturé, anéanti, mais satisfait. Satisfait, oui, mon ami, et on le serait² à moins, car j'en aurai, en comptant bien, 57 ou 58, et si je fais réduire et les soumets à trois bouillons, 53 ou 54 environ.

— Mais 54 quoi, homme dangereux ?

— 54 pots de confitures, pa bleu¹ et sucrés, je vous l'assure. Une livre de sucre pour une de fruits ; c'est la bonne mesure. À l'heure qu'il est, le jus vermeil de mes groseilles et de mes framboises emplit jusqu'aux bords une large bassine, et un feu doux aux petites flammes bleuâtres achève paisiblement le travail, tandis qu'étendu sur deux chaises, je regarde le soleil qui se couche et les ombres qui grandissent

—GUSTAVE DROZ.

* Prononce *ch=k*.

49. AUX ABOIS !

Le cerf s'était d'abord lancé au milieu d'un étang, d'où l'on avait eu quelque peine à le débusquer. Plusieurs cavaliers avaient mis pied à terre, et, s'armant de longues perches, avaient forcé le pauvre animal à reprendre sa course. Mais la fraîcheur de l'eau avait achevé d'épuiser ses forces. Il sortit de l'étang haletant, tirant¹ la langue et courant par bonds irréguliers. Les chiens, au contraire, semblaient redoubler d'ardeur. À peu de distance de l'étang, le cerf, sentant qu'il lui devançait impossible d'échapper par la fuite, parut faire un dernier effort, et, s'acculant contre un gros chêne, il fit bravement tête aux chiens. Les premiers qui l'attaquèrent furent lancés en l'air, éventrés. Un cheval et son cavalier furent culbutés rudement. Hommes, chevaux et chiens, rendus prudents, formaient un grand cercle autour du cerf, mais sans oser en² venir à portée de ses andouillers menaçants. —PROSPER MERIMÉE.

50. LA FIN DU MONDE.

C'était une croyance universelle au moyen âge que le monde devait finir avec l'an mille de l'incarnation. . . . Cette croyance à la proximité du jugement dernier se fortifia dans les calamités qui précédèrent l'an mille, ou suivirent de près. Il semblait que l'ordre des saisons fut interverti, que les éléments suivissent des lois nouvelles. Une peste terrible désola l'Aquitaine ; la chair des malades semblait frappée par le feu, se détachait de leurs os, et tombait en pourriture. Ce fut encore pis quelques années après. La famine ravagea tout le monde, l'on vit des hommes se manger les uns les autres.

Ces excessives misères brisèrent les coeurs et leur rendirent un peu de douceur et de pitié. Pendant les jours saints de chaque semaine (du mercredi soir au lundi matin), toute guerre était interdite : c'est ce qu'on appela *la paix*, plus tard, *la trêve de Dieu*. Dans cet effroi général, la plupart ne trouvaient un peu de repos qu'à l'ombre des églises. —J. MICHELET.

51. LA CRÉDULITÉ.

L'espèce humaine forme d'ailleurs un ordre composite d'une diversité vraiment remarquable. De même qu'il y a des êtres qui ne croient à rien, on en rencontre d'autres, non moins nombreux, qui croient à tout. La crédulité des hommes et des femmes est véritablement sans limites. Et, remarque assez singulière, ce sont les esprits les plus sceptiques^{*} qui ont été victimes des mensonges les plus audacieux. Un regard d'investigation jeté sur l'humanité nous montre autant de crédules que d'incrédules, les uns comme les autres dupes de leur manière de penser.

Nous parlions tout à l'heure du nombre treize à table. Combien de personnes hésitent encore à se mettre en route un vendredi ou un 13? Consultez les recettes des chemins de fer, des tramways^{*} et des omnibus, et vous serez stupéfaits des différences. Visitez Paris et amusez-vous à vérifier les numéros 13 des avenues, des boulevards et des rues, vous verrez de vos yeux combien il en manque, remplacés par 11 bis.¹ Cela nous rappelle l'origine des années bissextiles,² les Romains ayant doublé un jour, l'ayant intercalé subrepticement à la fin de février, sans le nommer, *pour que les dieux ne le voient pas*. Et n'avez-vous jamais rencontré de personnes qui consultent quelquefois les liseuses³ des figures de marc de café ou les somnambules⁴ "extra-lucides" de la foire aux jambons?

—CAMILLE FLAMMARION.

52. L'HIVER.

Brrrou ! la vilaine saison que¹ l'hiver, lorsque le ciel est chargé de nuages gris qui courent à perte d'haleine² au-dessus de nos têtes, lorsqu'une pluie fine délaye la

* Pronounce *sē-sē* in *sceptiques*; *tramway* as in English.

poussièrē du macadam* et remplit de boue les rues. Faut-il bénir ou maudire cet ingénieur écossais, ce MacAdam, inventeur du système d'empierrement qui porte son nom ? Je n'aime pas le gâchis, d'autres ont horreur de la poussière ; que chacun réponde. En attendant, vive le soleil ! non-seulement parce qu'il réchauffe, mais parce qu'il égaye. Il faut que la nature se repose, dit-on, la vue d'une éternelle verdure deviendrait monotone. Non, mille fois non ; les yeux ne se fatiguent pas de contempler en toute saison des fleurs et des fruits. Demandez plutôt aux frileux habitants des contrées voisines des tropiques. Quant au repos nécessaire à la nature, ne suffit-il pas de rappeler que les plus belles fleurs, les plus beaux fruits, et les plus grands arbres, croissent précisément dans les pays où elle se montre infatigable.

—LUCIEN BIART.

53. UN BANC DE GLACE.

Au lever du soleil, je découvris du haut des mâts l'immense espace occupé par la banquise. Cette banquise n'est point, comme on se le figure généralement, une mer de glace unie, compacte, c'est un amas de blocs gigantesques chassés par la tempête, emportés par le courant, qui flottent comme les vagues, s'agglomèrent, s'attachent l'un à l'autre, et quelquefois se disjoignent à une certaine distance. On ne distingue pas, il est vrai, leurs aspérités, et toutes les lignes échancrees, tortueuses, irrégulières, apparaissent comme une surface plate et continue, mais à mesure qu'on en¹ approche, ces masses se dessinent sous les formes les plus étranges, les plus variées. Les unes projettent dans les airs leurs pics aigus, comme des flèches de cathédrales ; d'autres sont arrondies comme une tour, crénelées comme un rempart. Celle-ci ouvre ses flancs aux flots impétueux qui la fatiguent, elle se creuse, se

* Pronounce as in English ; sometimes the final syllable is made nasal. It means, of course, a macadamised road, so called from the inventor, a Scotchman called MacAdam.

mine, s'élargit comme une voûte,^{*} et ressemble à une aube de pont, celle-là se dresse fièrement au milieu des autres comme un palais de roi : elle a ses murailles de granit, sa colonnade, sa terrasse vénitienne,^{*} et le soleil qui la colore la rend éblouissante comme un de ces temples d'or où demeuraient les dieux scandinaves.

—X. MARMIER

54. LOGÉ À LA BELLE ÉTOILE¹!

Étienne, avec ses six francs en poche, six francs tout rond,² ne pouvait songer à l'auberge.

Malheureusement, au soir du second[†] jour, la pluie s'était mise à tomber serrée³ et froide, sans souci de la petite blouse d'orléans gris du voyageur et de sa casquette de léger drap bleu.

Une meule s'offrit, une grosse meule de blé, au toit pointu, fort jolie maison à l'heure présente.

Il s'approcha, tira quelques poignées de paille, et, jouant des coudes, réussit à faire un trou à peu près de sa taille.

Le gîte était excellent, la paille fraîche sent bon et tient chaud. Les mulots le savent bien, trouvant là le vivre et le couvert ils y pullulaient, comptant que la fin du monde des meules n'arrivera jamais, affables aux étrangers d'ailleurs, un peu curieux peut-être, toute la nuit ils exploieront de la tête aux pieds le nouveau compagnon. Eh ! les mulots n'avaient-ils pas le droit de voyager comme lui ? Il laissa faire,³ et seulement vers le matin finit par s'endormir. Mais, alors, un gros chien de garde, échappé sans doute d'une ferme voisine, et qui, n'ayant pas rempli son devoir là-bas, voulait se rattraper ici, flaira le dormeur, et d'un aboiement furieux le réveilla en sursaut. Étienne ne s'en fût⁴ pas débarassé sans⁵ un autre chien qui passait et auquel l'aboieur alla chercher querelle.

—MARIE ROBERT HALT.

* Pronounce *t* like *c*.

† Pronounce *se-gond*.

55. LE FIL MYSTÉRIEUX.

Comme tout se tient ! par quel fil mystérieux nos âmes sont liées aux choses une lecture faite dans un coin de la forêt, et en¹ voilà pour toute la vie. Chaque fois que vous penserez à la forêt, vous reverrez le livre, chaque fois que vous relirez le livre, vous reverrez la forêt. Pour moi, qui vis beaucoup aux champs, il y a des titres d'ouvrages, des noms d'auteurs qui m'arrivent dans un enveloppement de parfums, de sons, de silences, de fonds d'allées. Je ne sais plus quelle nouvelle de Tourguéneff* est restée dans mon souvenir sous la forme d'un petit îlot de bruyère rose, un peu fanée déjà par l'automne.

En somme, les belles heures de notre vie, l'instant fugitif où l'on se dit, les larmes aux yeux

— Oh ! que je suis bien²

Ces moments-là nous frappent tellement que les moindres circonstances environnantes, le paysage, l'heure, tout se trouve pris dans le souvenir de notre bonheur, comme un filet que nous ramènerions plein de varechs,† de lotus brisés, de roseaux rompus et le petit poisson d'argent, au milieu, qui frétille.

—ALPHONSE DAUDET.

56. LE POSTILLON.

Les chemins de fer ont porté un coup mortel aux routes nationales. Ce n'est pas que ces dernières soient moins larges, moins couronnées de grands arbres et moins bien entretenues que jadis, mais elles sont désertes, ou peu s'en faut.¹

La machine à vapeur, ce monstre de fonte et de cuivre, qui mugit en jetant du feu par ses nascaux comme les dragons fantastiques des légendes du moyen âge, a remplacé ces diligences aux larges flancs que traînaient du galop quatre chevaux percherons aux

* A Russian writer.

† Pronounce *ch=k*.

longues crinières et aux croupes grises. On n'entend plus retentir, à l'entrée de chaque ville, la petite trompette du conducteur sonnant sa joyeuse fanfare. On ne voit plus le véhicule énorme s'arrêter, au milieu d'un nuage de poussière, à la porte des auberges de village, où ce même conducteur dont nous venons de parler, prenait si gaillardement des petits verres.²

La chaise de poste n'apparaît plus que de loin en loin. Le postillon, avec son chapeau enrubanné, sa veste à mille boutons d'argent, son gilet rouge et ses bottes fortes, n'existe guère désormais qu'à l'Opéra-Comique. Cependant il existe encore, mais sa race, comme celle des carlins, ne tardera point à s'éteindre pour jamais. Dans quelque³ cent ans, quand nos petits-fils entendront chanter :

Oh ! oh ! oh ! oh !
Qu'il était beau
Le postillon de Lonjumeau⁴ !

ils consulteront les écrits du commencement du XIX^e siècle pour savoir d'une façon bien positive ce que c'était qu'un *postillon*. —XAVIER DE MONTÉPIN.

57. L'ÉPOUVANTAIL.

Le plus grand bonheur de mes frères et leur œuvre capitale était de faire et d'habiller le surveillant du jardin, le menaçant homme de paille qui devait défendre les semences et les fruits. Ma mère en avait livré les principaux matériaux, vieux pantalons, chapeau, blouse. Mon père n'y contredisait pas. Il prohibait la chasse, mais nullement la défense légitime contre les petits maraudeurs. Ils n'avaient crainte ni honte. Ils savaient parfaitement que le gros fusil de mon père reposait dans son alcôve, à demi rouillé, que la maison et l'enclos étaient le pays de la paix. Ils en usaient, abusaient. Les arbres étaient pleins de nids. Donc, on plantait le gardien.

Sur deux bonnes jambes, nourries de grosses pailles, il campait fièrement. De cervelle, il n'en avait guère. Le foin de la prairie broyé, assoupli, meublait sa pauvre

tête Pour les bras, je soupçonne fort mes frères d'avoir volé mes petits procédés. On pouvait les mouvoir, les diriger, les ramener sur eux-mêmes, mettre l'homme au repos appuyé sur sa bêche C'était la pose favorite de Jean notre jardinier. Le cou maigre, un peu désarticulé, rendait la tête branlante au moindre vent. Selon qu'il portait, elle s'inclinait en avant, saluait, approuvait messieurs les voleurs, ou bien, allant de droite à gauche, et de gauche à droite, elle leur déniait le droit de prendre notre grain. Si le vent soufflait au visage, la pose devenait dramatique. La perruque d'étope blonde se soulevait toute droite. Elle semblait s'indigner de tant d'audace.

La physionomie était toujours trouble et colère, les yeux démesurément agrandis, pleins de visions, la bouche ouverte, béante, noire en dedans, un vrai gouffre. Il n'était pas sûr qu'il n'en sortît parfois de sourds grondements. Pour tout dire, si mes frères n'avaient pas été les créateurs de leur mannequin, le soir surtout, sa rencontre¹ les eût un peu saisis. Quand le gardien terrible étaitposé de manière à produire les plus grands effets, on se cachait pour observer ce qu'allait faire les oiseaux. Ils n'avaient garde² d'approcher. Ils observaient, se tenaient à distance le reste du jour.

Suite.

Le rouge-gorge est de tous les oiseaux, avec la merle, le premier levé. Le jour pointe à peine qu'il chante déjà la lumière. Il n'avait que faire³ des semences, n'y touchait pas. Mais toute nouveauté l'inquiète. Vous l'aurez bien des fois rencontré dans les buissons venant presque sous votre main pour mieux considérer de ses grands yeux doux, fiers, quelque peu sauvages. Le mannequin l'intriguait, le faisait *pétiller*. Sautillant de branche en branche, il arrivait tout près, tirait ses réverences.⁴ Dans le calme du matin, notre homme immobile semblait plutôt pacifique. Le visage seul restait farouche. Le rouge-gorge, curieux autant que brave, n'y tenait pas,⁵ quittait son observatoire, piquait droit sur l'ennemi, se plantait sur sa tête, et

vainqueur, redoublait ses *pétilllements*. Quelle humiliation pour le bonhomme !

Mon père, aussitôt levé que le rouge-gorge, assistait à la scène. Les moineaux, demi-éveillés, voyaient aussi la chose du haut de leur tour, jugeaient la situation, s'enhardissaient. Le plus pressé⁶ de la faim matinale se risquait, prenait au vol un charançon exilé de sa graine. Voilà les autres bien près d'être rassasiés. Avant la fin du jour, tous ont ri du fantôme. Le moineau audacieux, intelligent, n'est pas sans savoir que la perruque ferait pour le nid un excellent sommier. Là-dessus, de⁷ tirer, d'arracher vaillamment. Un autre couple fit mieux, il avisa la bouche, entra dedans, se tourna et retourna, trouva la place bonne, y resta ! Sans nos curiosités indiscrettes, toute une famille y naissait.⁸

—MME. J. MICHELET.

58. DANS LA RADE.

Dans la rade se pressait une affluence extraordinaire de vaisseaux de toutes nations : anglais, américains, autrichiens, italiens, français, dont les pavillons faisaient briller joyeusement leurs couleurs au soleil, et qui formaient avec leurs mâtures et leurs cordages une forêt sans feuilles, à travers laquelle voltigeaient en guise d'oiseaux des matelots occupés de quelque besogne. Il y avait des navires voiliers et des bateaux à vapeur en plus grand nombre, la poésie et la prose de la marine. Rien de plus gai qu'un pareil spectacle. L'activité humaine y paraît en tout son jour,¹ et à une ville qui n'a pas de port de mer il manque toujours quelque chose. C'est un charmant coup d'œil que tous ces vaisseaux, avec les figures sculptées et dorées de leurs proues, les lignes peintes de leur ceinture, leur bordage de cuivre vert-de-grisé par l'eau de mer lorsqu'ils arrivent de l'Inde ou de la Chine, et n'ont pas encore eu le temps de faire leur toilette, leurs mâts aussi hauts que des flèches de cathédrales; leurs huniers² semblables à des balcons de minarets; leurs haubans qui rappellent le balancier des acrobates, le délicat

fouillis de leurs agrès, dont la ténuité semble défier le pinceau, leurs cheminées zébrées de noir, de blanc ou de jaune leurs tambours arrondis en disques; leurs noms inscrits à l'arrière, sur la planche du couronnement, parfois en arabe, en grec ou en russe; leurs chaloupes élégamment suspendues et tout cet ensemble de détails, si compliqués et si précis, de choses si fortes et en apparence si légères. —THÉOPHILE GAUTIER.

59. "LA MAIGRE GRÈCE."

D'abord la Grèce est un réseau de montagnes. Le Pinde,* son arête centrale, prolongé vers le midi par l'Otryss,* l'Eta,* le Parnasse,* l'Hélicon,* le Cithéron* et leurs contre-forts, fait une chaîne dont les anneaux multipliés vont au delà de l'isthme se relever et s'enchevêtrer dans le Péloponèse,* au-delà, les îles sont encore des échines et des têtes de montagnes émergentes. Ce terrain, ainsi bosselé, n'a presque pas de plaines; partout le roc affleure comme dans notre Provence; les trois cinquièmes du sol sont improches à la culture. . . . Hérodote† opposait déjà la Sicile et l'Italie du Sud, ces grasses nourrices, à la maigre Grèce "qui en naissant eut la pauvreté pour sœur de lait." En Attique notamment, le sol est plus maigre et plus léger qu'ailleurs; des oliviers, de la vigne, de l'orge, un peu de blé, voilà tout ce qu'il fournit à l'homme. Dans ces belles îles de marbre qui constellent l'azur de la mer Égée, on trouvait ça et là un bois sacré, des cyprès, des lauriers, des palmiers, un bouquet de verdures élégantes, des vignes éparses sur les coteaux rocaillous, de beaux fruits dans les jardins, quelques petites moissons dans un creux ou sur une pente; mais il y avait plus pour les yeux et la délicatesse des sens que pour l'estomac et les besoins positifs du corps. Un tel pays fait des montagnards sveltes, actifs, sobres, nourris d'air pur. En-

* Names of mountains, viz Pindus, Othrys, Ετα, Parnassus, Helicon, Cithæron. Peloponnesus is the southernmost peninsula in Greece, now called Morea.

† Herodotus, a Greek historian (484-406 B C).

core aujourd’hui “la nourriture d’un laboureur anglais suffirait en Grèce à une famille de six personnes, les riches se contentent fort bien d’un plat de légumes pour leur repas¹ les pauvres, d’une poignée d’olives ou d’un morceau de poisson salé, le peuple tout entier mange de la viande à Paques pour toute l’année.”

—H. TAINE.

60. LE COCHER DE FIACRE.

Peu soigneux de sa personne, il fait rarement sa barbe et néglige sa toilette. À quoi lui servirait¹ de se raser et de s’adoniser pour des gens à qui il tournera le dos durant toute la route¹ Sans communications avec ceux qu’il conduit, condamné au mutisme, ou du moins au soliloque, quand il n’a pas à crier gare ! il sent, pour exercer ses organes vocaux, le besoin de fredonner, s’il est de bonne humeur, ou de jurer, s’il est dans un état contraire ; et, généralement, il jure : il jure contre les voitures qui embarrassent la voie publique, ou contre les gens qu’il n’écrasent pas. Si on lui répond sur le même ton les gros mots² se croisent, on fait feu des deux côtés, et il est content, c’est une distraction, c’est sa causerie à lui.³ L’encombrement des voitures venant à⁴ cesser, le passage libre, il allonge un bon coup de fouet à ses chevaux, ou à son interlocuteur, comme le dernier argument, et il poursuit sa course.

Le fouet est encore un grand moyen de distraction en de pareilles mains. Si le cocher de fiacre a derrière lui ses maîtres, devant lui il a ses esclaves. Est-il⁵ dans ses instants d’irritation, il les fouette pour passer sa mauvaise humeur sur quelqu’un. Si, par rencontre, le vin du cabaret l’a mis en voix, s’il fredonne, il les fouette pour marquer la mesure. Qu’il pleuve,⁶ qu’il gèle, il les fouette pour se réchauffer et se donner du mouvement, que la chaleur de la température le dan-dinem-ent monotone de son siège l’endorme, il les fouette pour se tenir éveillé. Prenez-le à la course,⁷ il les fouette pour gagner du temps; prenez-le à l’heure,⁷ par une manœuvre savante, tout en les retenant de la

bride, il les fouettera encore pour se disculper à vos yeux du reproche de mauvais voulon, et le despote n'en fera que mieux sentir la lourdeur du sceptre à ses ministres responsables.

Donc, par son isolement, par habitude, par force majeure, le cocher de fiacre est nécessairement triste, maussade, brutal, inculte, sauvage.

—X.-B. SAINTINE.

61. UNE VILLE ORIENTALE.

Ce Fez-Bâli (Fez le vieux) est un dédale de rues couvertes, obscures, qui s'enchevêtrent en tous sens, entre de grandes murailles noirâtres. Et, dans toute la hauteur de ces maisons inaccessibles, presque jamais¹ de fenêtres ; des petits trous seulement, mais grillés avec soin. Quant aux portes, renfoncées sous des embrasures profondes, elles sont si basses, qu'il faut se courber en deux pour y entrer, et puis, bardées de fer toujours, avec des clous énormes, des piquants, des verrous, des serrures, et de lourds frappoirs usés par les mains ; tout cela déformé, rouillé, déjeté—millénaire.²

De tant de petites rues entre-croisées, la plus étroite, je crois, et la plus noire, est la mienne. On y pénètre par une ogive basse, et il y fait presque nuit en plein jour ; elle est jonchée d'inmondices, de souris mortes, de chiens morts ; le sol y est creusé, au milieu, en forme de ruisseau et on y enfonce jusqu'à mi-jambe³ dans une boue liquide. Elle a juste un mètre de largeur, lorsque deux personnages, toujours encapuchonnés ou voilés de laine blanche comme des fantômes, s'y rencontrent par hasard, ils sont obligés de se plaquer l'un et l'autre aux murailles ; et lorsque je passe à cheval, les gens qui viennent en sens inverse sont forcés de reculer ou d'entrer sous des portes, car mes étriers, de droite et de gauche, racrent les maisons. Par le haut, la voie se rétrécit encore, à la façon des pièges à rats ; les murs croulants se rejoignent, laissant à peine ça et là glisser entre eux une lueur pâle, comme dans le fond des puits.

—PIERRE LOTI.

62. LA ROUTE NATIONALE.

À l'époque dont nous parlons, le chemin de fer entre Marseilles et Gap,* marqué de petits points sur les cartes routières, n'existant pourtant qu'en projet. La vallée de la Durance ne voyait pas, quatre fois par jour et la durée d'une seconde à chaque fois, les deux trains montants et les deux descendants jeter sur ses champs et ses roches, plus silencieux, plus solitaires après cela, le bruit d'un tourbillon et l'ombre d'une fumée Mais, en revanche, la route nationale,¹ maintenant déserte, résonnait dès le matin sous les équipages des rouliers, ce n'étaient que jurons et claquements de fouets, longs attelages de mullets portant le filet² frangé, en ficelle blanche, et le collier à la provençale,³ cornu, pointu, revêtu de peau de chien teinte en bleu, égayé de nombreux grelots et de deux anneaux de verre où passent les guides, ce n'étaient que *carrioles* haut chargées, roulant et tanguant comme un vaisseau à trois ponts, avec le *brancan* plus petit qui suit dans un sillage de poussière, et tous les soirs, aux auberges échelonnées⁴ la Bégude,† la Mounine,† les Trois Rois,† d'interminables repas à pleins tables faisaient courir les servantes et flamber les fournaux.

—PAUL ARÈNE

63. UNE VIEILLE MAISON.

Les maisons qui bordaient cette place étaient pour la plupart anciennes, celles qui s'adossaient à l'église portaient des enseignes sculptées et peintes. Plusieurs avaient un pignon pointu et la façade en colombage.¹ Une d'elles, qui avait gardé ses poutres sculptées, était un joyau admiré des connaisseurs Les solives apparentes étaient soutenues par des corbeaux taillés, les uns en forme d'anges portant des écus, les autres en façon de moines bassement accroupies. À gauche de la porte,

* Gap, in south of France, near the valley of the Durance

+ Names of inns.

le long d'un poteau, se dressait la figure mutilée d'une femme, le front ceint d'une couronne à gros fleurons. Les gens de la ville disaient que c'était la reine Marguerite. Et la maison était connue sous le nom de maison de la reine Marguerite.

La maison de M Paillot, libraire, est contiguë à la maison de la reine Marguerite. Primitivement, elle était construite en colombage comme sa voisine, et la charpente apparente n'avait pas été moins curieusement sculptée. Mais en 1860 M. Paillot père, libraire de l'archevêché, l'avait fait mettre à bas pour la rétablir dans le style moderne, simplement, sans aucune affectation de richesse ni d'art, en prenant garde toutefois de la bien disposer pour le négoce et l'habitation

—ANATOLE FRANCE.

64. LES BONS VIEUX TEMPS !

Je me couchais à côté de mes frères dans la grande caisse remplie de feuilles, une vieille couverture toute déchirée par-dessus.

Les autres dormaient, à force d'avoir couru mendier dans les villages et sur les grandes routes. Moi, je veillais encore longtemps, écoutant passer les coups de vent, et quelquefois, au loin, un bruit sourd au milieu du grand silence: les loups attaquaient une étable, ils sautaient à¹ huit et dix pieds contre les lucarnes et retombaient dans la neige; puis tout à coup deux ou trois cris terribles s'entendaient; toute la bande descendait la rue comme le vent: ils avaient pris un chien et couraient le dévorer sous les roches.

D'autrefois je frissonnais de les entendre souffler et gratter sous notre porte. Le père alors se levait, il allumait une torche de paille sur l'âtre, et ces bêtes affamées s'en allaient plus loin.

J'ai toujours cru que les hivers en ce temps étaient plus longs que de nos jours et bien plus rigoureux. La neige montait souvent à deux et trois pieds; elle tenait

jusqu'en avril, à cause des grandes forêts qu'on a défrichées depuis, et des étangs sans nombre que les couvents et les seigneurs laissaient en eau dans les vallées, pour n'avoir pas besoin de les planter et de récolter tous les ans. C'était plus commode. Mais ces grandes masses d'eau, ces bois et ces marais entretenaient l'humidité dans le pays et refroidissaient l'air.

Maintenant que tout est partagé, labouré,ensemencé, le soleil entre partout, et le printemps fleurit plus vite; c'est ce que je pense. Mais que ce soit pour cette raison ou pour une autre, tous les anciens vous diront que les froids arrivaient plus tôt, qu'ils finissaient plus tard, et que tous les ans des bandes de loups attaquaient les écuries, et venaient enlever les chiens de garde jusqu'à dans la cour des fermes

—ERCKMANN-CHATRIAN.

65. UNE LEÇON D'HISTOIRE.

Ma chère enfant, dis-je à la jeune fille, me voilà donc votre professeur pour une heure! Madame votre mère m'a dit qu'à la rentrée des classes vous alliez suivre un cours complet d'histoire de France. Eh bien! je voudrais que notre entretien fût la première leçon de ce cours, qu'il lui servît de¹ préface, et que son souvenir vous suivît et vous profitât pendant toute la durée de vos leçons. Sur quoi donc portera notre étude? De quelle époque nous occuperons-nous? Est-ce des Carlovingiens²? du moyen âge²? de la Renaissance²? du siècle de Louis XIV²? de la Révolution et de l'Empire²? . . . Nullement. Nous allons commencer par la fin. Ce que nous allons étudier, c'est *aujourd'hui* . . . le présent· au lieu de Pharamond,* le président de la République. Seulement, expliquons-nous. Je n'entends pas, par le présent, ce qui se passe et ce qui passe, les faits du jour, les événements et les hommes du moment, non, je parle de ce qui est permanent dans

* Pharamond, the supposed first king of France

une époque, de ce qui en constitue la vie, de son organisation sociale.

Les siècles se suivent, dit-on souvent, on devrait³ dire qu'ils s'engendrent. Aujourd'hui est le fils d'hier, et de tous les innombrables hier qui le précédent. Le présent est le résumé du passé. Telle de nos institutions forme à elle seule⁴ un chapitre de l'histoire de France tout entier. Donc, étudier ce qui fut, à la lumière de ce qui est, c'est en comprendre le but, c'est en apprécier le développement, c'est en saisir le fil. Beaucoup de faits historiques, étudiés chronologiquement, restent obscurs parce qu'on ne sait pas où ils conduisent. Mais que tels ou tels événements, inexplicables ou monstrueux, vous apparaissent non plus comme une halte dans les ténèbres ou dans le sang, mais comme une étape vers un avenir que vous connaissez, alors tout change, tout s'explique, tout prend de l'intérêt.

—ERNEST LEGOUVÉ.

66. LA MARSEILLAISE.

En approchant du village, le nombre des fuyards s'épaississait. La musique d'un régiment passa. Les hommes couraient, blêmes, avec leurs instruments dans leur gaine. Un grand diable¹ brusquement jeta le sien, en regardant Du Breuil avec insolence. Alors une inspiration le traversa. Il sentit bouillonner en lui l'énergie de sa race. Le sang rouge des ancêtres le dressa, hurlant, sur ses étriers. Une force mystérieuse émanea de son geste, de son ordre. À sa voix, les musiciens blêmes s'arrêtèrent, domptés. Les instruments jaillissaient de leur gaine. Embouchés à pleine poitrine,² un chant sauvage voltigea sur leurs pavillons de cuivre; et, remuant tous les cœurs, sur la panique étonnée, la Marseillaise éclata. Dans le fracas tonnant du soir, avec ses rumeurs de tocsin, l'hymne national s'élança, grandit, fut le cri même de la France. Chacun pris d'une ivresse subite, répéta les strophes ardentes, sentit courir le souffle des victoires passées. L'âme d'un peuple emplit cette foule en déroute, et comme aux jours épiques de la Patrie en danger, une flamme aux yeux,

tous les fuyards, galvanisés, remontèrent la côte, fondus³
en un seul être qui se ruait au combat dans un élan
irrésistible. —PAUL ET VICTOR MARGUERITE.

67. LA SOURCE.

Chut ! Un nuage a voilé le soleil. Fauvettes et pinsons se taisent un moment. N'entendez-vous pas ce bruit frais, ce murmure clair ? Pénétrez sous bois. Gare aux branches ! Et faites attention à ne pas glisser sur le sol spongieux. Regardez. Près de ce tas de pierres verdâtres, des cressons frémissent. Et, plus loin, ne voyez-vous pas ce mince ruban d'argent limpide, qui serpente et court comme une couleuvre effrayée ?

Vous y êtes.¹ . . . C'est la source.

Dans quelques jours, cette eau pure et glacée dont on remplit le creux de sa main et qu'on hume avec la délicieuse sensation qu'on boit de l'innocence, atteindra l'Atlantique et sera mêlée aux ondes lourdes et saumâtres d'un vaste estuaire. Elle glissera contre les bouées qui marquent, de leurs grosses solives peintes en vermillon, les écueils de la rade, elle clapotera à petits coups sur les flancs encrassés de coquillages des énormes *cargo-boats* mouillés à l'embouchure du grand fleuve

Combien² ce filet d'eau, qui va faire tant de chemin et se corrompre, hélas ! au cours du voyage, est exquis, au départ ! Il offre le symbole même de la candeur. Qui de nous, courant à travers les bois, après avoir étanché sa soif dans une source, n'est pas resté, quelques instants, lié comme par un charme auprès d'elle, et là, —bercé par son babil, admirant son éclat limpide—n'a pas involontairement rêvé d'enfance et de virginité ?

—FRANÇOIS COPPÉE

68. L'INCENDIE.

Le 19 juillet de l'an 64, le feu prit à Rome avec une violence extrême. Il commença dans la partie du grand Cirque* contigüe au mont Palatin* et au mont Cœlius.*

* The *Circus Maximus*, Mt. *Palatine*, Mt. *Cælius* were in the part of Rome nearest the river.

Ce quartier renfermait beaucoup de boutiques, pleines de matières inflammables, où l'incendie se répandit avec une prodigieuse rapidité. De là, il fit le tour du Palatin, ravagea le Velabre,* le Forum,* les Carmes,* monta sur les collines, endommagea fortement le Palatin, redescendit dans les vallées, dévorant pendant six jours et sept nuits des quartiers compactes et percés de rues tortueuses. Un énorme abatis de maisons que l'on fit au pied des Esquilles* l'arrêta quelque temps, puis il se ralluma et dura trois jours encore. Le nombre des morts fut considérable. De quatorze régions dont la ville était composée trois furent entièrement détruites, sept autres furent réduites à des murs noircis. Rome était une ville prodigieusement serrée, d'une population très dense. Le désastre fut effroyable et tel qu'on n'en avait jamais vu de pareil.

Néron† était à Antium† quand l'incendie éclata. Il ne rentra dans la ville que vers le moment où le feu approchait de sa maison "transitoire." Il fut impossible de rien arracher aux flammes. Les maisons impériales du Palatin, la maison "transitoire" elle-même, avec ses dépendances, tout le quartier environnant furent abîmés. Néron évidemment ne tenait¹ pas beaucoup à¹ ce qu'on sauvât sa résidence. La sublime horreur du spectacle le transportait. On voulut² plus tard que, monté sur une tour, il eût contemplé l'incendie, et que de là, en habit de théâtre, une lyre à la main, il eût chanté, sur le rythme de l'élegie antique la ruine d'Ilion.

—ERNEST RENAN.

69. MOINS¹ ON A DÉJEUNÉ, PLUS ON DÉSIRE DÎNER.

J'ai eu beau² vivre en anachorète depuis mon arrivée à Paris, la somme insignifiante que j'avais pu résérer

* The *Velabrum*, a district on the west slope of the Palatine; the *Forum* (pron. *foroumme*, not nasal), a public square, *Carmæ*, a district the south-west part of the E-quiline Hill; *Esquiline*, a district

† *Nero*, Emperor (A.D. 54-68); notice that Latin names which in English end in -o, in French end in -on, e.g. *Cicéron* *Antium* (pron. *Anciomme*), Nero's birthplace, about 50 miles south of Rome.

pour mon voyage est complètement épuisée, et si complètement, qu'après avoir fait ce matin un véritable déjeuner de pasteur, *castanæ molles et pressi copia lactis*,* j'ai dû recourir, pour dîner ce soir, à une sorte d'escroquerie dont je veux consigner ici le souvenir mélancolique.

Moins on a déjeuné, plus on désire dîner. C'est un axiome dont j'ai senti aujourd'hui toute la force bien avant que le soleil eût achevé son cours. Parmi les promeneurs que la douceur du ciel avait attirés cet après-midi aux Tuilleries, et qui regardaient se jouer les premiers sourires du printemps sur la face de marbre des Sylvains, on remarquait² un homme jeune encore, et d'une tenue irréprochable, qui paraissait étudier avec une sollicitude extraordinaire le réveil de la nature. Non content de dévorer de l'œil la verdure nouvelle, il n'était point rare de voir ce personnage détacher furtivement de leurs tiges de jeunes pousses appétissantes, des feuilles à demi déroulées, et les porter à ses lèvres avec une curiosité de botaniste. J'ai pu m'assurer que cette ressource alimentaire, qui m'avait été indiquée par l'histoire des naufrages, était d'une valeur fort médiocre. Toutefois j'ai enrichi mon expérience de quelques notions intéressantes. Ainsi je sais désormais que le feuillage du marronnier est excessivement amer à la bouche, comme au cœur, le rosier n'est pas mauvais, le tilleul est onctueux et assez agréable, le lilas poivré—et malsain, je crois.

—OCTAVE FEUILLET.

70. LA MORT DE PLINE.†

Quoiqu'il fût l'heure où le jour recommence, la nuit la plus noire et la plus épaisse recouvrant tout le golfe, on ne se conduisait qu'à force de torches et de lumières de tout genre. On se rend¹ au rivage pour essayer de

* Soft chestnuts and plenty of cheese; Virgil, *Eclogues*, i 82.

† Pline l'ancien (Pliny the elder), a celebrated naturalist, who was killed at the eruption of Vesuvius in A.D. 79.

reprendre la mer : elle était grosse et contraire. Là, Pline fait¹ étendre une voile sur la cendre, s'y couche, demande de l'eau fraîche et en boit deux fois. Tout à coup, des flammes mettent tout le monde en fuite et le forcent à se lever. Il s'appuie sur deux esclaves qui l'accompagnent, fait un effort et retombe mort. Il était asthmatique, nous dit son neveu,* et sujet aux suffocations, mais cette faiblesse de poitrine ne suffit pas pour expliquer sa mort. Les flammes et l'odeur du soufre dénotent trop clairement une émission subite de gaz échappés de fissures. Il faut, en outre, considérer que Plin le Jeune était couché sur le rivage et que, du fond de la mer, se dégageait probablement une grande quantité d'acide carbonique qui formait une couche de plus en plus épaisse sur la surface du sol. Plin l'Ancien a subi le sort du chien que l'on introduit dans la grotte voisine de Pouzzoles † tant qu'on le tient en l'air, il respire aussi bien que les visiteurs, dès qu'on le pose à terre, il est asphyxié par l'acide carbonique, et, si les visiteurs se baissaient au lieu de se tenir droits, ils seraient également asphyxiés.

En se couchant, Plin alla au-devant du danger. Ses compagnons, qui étaient restés debout, purent s'échapper sains et saufs. Les esclaves qui l'assistaient n'éprouvèrent aucun mal, parce qu'ils se baissèrent à peine pour l'aider à se relever. Le hasard a de ces ironies. L'illustre naturaliste ignorait les phénomènes de la nature.

Lorsqu'on revint, trois jours après, le calme étant rétabli, on trouva, il est vrai, son corps intact et qui semblait dormir, mais on oublia sous la cendre les tablettes sur lesquelles il avait consigné des observations qui auraient été plus curieuses pour nous qu'elles n'avaient² été profitables pour lui-même. Son neveu semble avoir coordonné seulement les récits de ceux qui l'avaient accompagné

— E. BEULÉ.

* Called Pliny the younger ; he wrote an account of the events here described

† A town in Italy.

71. EN ANGLETERRE.

Une fois de plus,¹ passé² le Canal.—De Douvres à Brighton, le train file vite, vite, à travers une campagne toute pareille à un parc, vastes pelouses rasées tondues, bouquets d'arbres centenaires, maisons de ferme qu'on appellerait des châteaux dans mon pays de Garonne. De temps en temps, une petite ville provinciale, composée de maisonnettes bien propres, que séparent les unes des autres des jardinets fleuris. Toutes les maisons se ressemblent, avec leurs *bow window* à trois pans, leurs fenêtres à guillotine,³ derrière chacune desquelles on entrevoit l'envers d'une glace de toilette, tous les jardinets se ressemblent, avec leurs allées nettes, leur tapis de gazon coupé droit au bord, comme un morceau de brie. On trouve, dans le Nord et l'Est de la France, des bourgs qui rappellent l'Allemagne et la Hollande, notre Midi ne se distingue pas bien nettement, là⁴ de l'Espagne, ailleurs⁴ de l'Italie. Mais il n'y a de petite ville anglaise qu'en Angleterre.

Et la vie anglaise, aussi, diffère plus de la nôtre que la vie germanique ou italienne, ou même que l'orientale L'étroit "canal anglais," franchi en une heure, nous dépayse mieux que les vingt-quatre heures qu'il faut pour aller à Berlin ou les trente-six qu'on met⁵ pour aller à Rome. Car, dans cette île qu'une armée française a conquise, il y a huit cents ans, nous ne retrouvons rien qui soit à nous⁶ ni notre langue, que *personne ne parle*, hors les cosmopolites, qui les parlent toutes; ni nos idées sur la liberté, l'égalité, l'honneur, ni nos mœurs économiques, politiques, religieuses, ni aucune de nos habitudes de vie. l'on mange, l'on boit, l'on dort ici suivant des rites spéciaux qu'on ne retrouve nulle part ailleurs en Europe. . . . Peut-être cette sensation profonde du dépaysement, chère au voyageur passionné, est-elle précisément ce que reviennent chercher ici ceux qui ont une fois vécu de la vie anglaise. Peut-être aussi est-ce la forte discipline, la méthodique uniformité de cette vie, à laquelle il faut, bon gré, mal gré, se plier.

Je n'ai vu aucun Français n'en point⁷ subir le charme singulier quelques-uns même, et de fort illustres,⁸ l'ont subi jusqu'à en perdre le sens critique.

—MARCEL PRÉVOST.

72. LE PÈRE DU GRAND FRÉDÉRIC.*

De vivre posément, et, surtout, de tenir une cour, Frédéric-Guillaume n'avait ni le goût, ni le temps. Il passait, chaque jour, quatre ou cinq heures dans son cabinet à écouter des rapports, à se faire¹ lire les questions des ministres, à écrire ses réponses ou à les dessiner, car il répondait aussi par des rébus, le plus souvent très clairs tout le monde comprenait ce que signifiait une potence, en marge d'une question. Il passait en moyenne, deux heures au repas principal, et toute la soirée à boire et à fumer. Avant le dîner, il allait à la parade ; après, il se promenait à pied, à cheval, ou en voiture, mais sur les routes ou dans les rues, il travaillait. Il parlait de ses affaires avec ceux qui l'accompagnaient. Il avait, le plus souvent, quelque intention dans ses promenades : surprendre une sentinelle, surveiller le travail des paysans et des ouvriers, la bâtie surtout, car il avait l'ambition d'agrandir et d'embellir Berlin. C'était un de ses plaisirs que de voir s'élever une maison, et de s'entretenir avec les architectes[†] et les ouvriers. Chemin faisant,² il s'arrêtait pour recevoir les placets, demander aux gens leurs noms, aux courriers, où ils allaient ; il renseignait ceux qui cherchaient une route ou une maison. Il entrait dans un logis où l'on faisait du tapage, et forçait deux époux, qui se querellaient, à s'embrasser. Il était la terreur des flâneurs, et dispersait, à coups de canne, des gens qui s'attardaient à jouer aux boules. Aussi ses sujets redoutaient-ils sa rencontre, et l'évitaient au besoin par la fuite. On rapporte qu'un jour il eut avec un fuyard ce dialogue : "Pourquoi te sauves-tu ?" — "Parce que

* Frederic the Great of Prussia reigned 1740-86. His father, Frederic William I., reigned 1713-40.

[†] Ch.=sh.

j'ai peur." — "Tu ne dois pas avoir peur, tu dois m'aimer." Pour bien faire sentir au³ pauvre diable ce devoir d'aimer, il le roue de coups

— ERNEST LAVISSE.

73. LE MÉRIDIONAL ARRIVE À PARIS.

On vante beaucoup, dans le fond des provinces, les beautés de la capitale, et on soutient qu'on n'a rien vu si on n'a vu Paris. Sous un beau ciel, en présence des sites les plus variés et les plus pittoresques, dans ses villes propres et bien bâties, sur les bords de la plus belle mer du monde, le Méridional dédaigne tout ce qu'il voit et aspire ardemment après le séjour de Paris. Il part enfin, il franchit monts et vallées, il avance plein de curiosité et d'émotion. Cependant, le sol s'abaisse s'aplanit, le ciel devient terne, le voyageur n'aperçoit plus ces perspectives si étendues et si variées, ces changements d'aspect si continuels dans les pays montagneux, des plaines interminables se succèdent à ses yeux, et, pour tout horizon, il n'a devant lui qu'une ligne droite, sèche, coupée quelquefois par une flèche gothique. Néanmoins, il se résigne, car on lui a dit que le sol était moins pittoresque, et le ciel moins beau. Il approche, il est près d'arriver sur le grand théâtre de la vie humaine; la toile va se lever, son cœur bat' . . .

Bientôt, courant dans les rues, l'impatient étranger ne sait où passer. Il demande sa route, et, tandis qu'on lui répond, une voiture fond sur lui; il fuit, mais une autre le menace. Enfermé entre deux roues, il se glisse et se sauve par miracle. Impatient de tout voir, et avec la meilleure volonté d'admirer, il court ça et là. Chacun le presse, l'excite en lui recommandant un objet, il voit, pêle-mêle, des tableaux noircis, d'autres, tout brillants, mais qui offusquent de leur éclat; des statues antiques, mais dévorées par le temps, d'autres, conservées et peut-être belles, mais point estimées par un public superstitieux; des palais immenses mais non achevés; des tombeaux qu'on dépouille de leur vénér-

able dépôt, ou dont on efface les inscriptions; des plantes, des animaux vivants ou empaillés, des milliers de volumes poudreux, entassés comme le sable, des tragéliens, des grimaciens, des danseurs.

Le malheureux voyageur rentre dans sa demeure, exténué de fatigue. On le demande de toutes parts; vingt adresses ont été remises chez lui par des compatriotes qui, longtemps absents, demandent des nouvelles de la commune patrie. . . . —A. THIERS.

74. LE TRAIN S'ARRÈTE.

Tout à coup le convoi fait halte—je descends—nuit complète, minuit vingt-cinq minutes¹

De tous côtés, s'étendent des champs, et au loin, éclairés par les feux saccadés des éclairs, une maisonnette, un arbre, dessinent leur silhouette sur un ciel gonflé d'orage. On n'entend que le grondement de la machine dont les gerbes d'étincelles filant du tuyau s'éparpillent comme un bouquet d'artifice² le long du train. Tout le monde descend, remonte jusqu'à la locomotive qui grandit dans la nuit et devient immense. L'arrêt dura bien deux heures. Les disques³ flamblaient rouges, le mécanicien attendait qu'ils tournassent. Ils redevinrent blancs; nous remontons dans les wagons,* mais un homme qui arrive en courant et en agitant une lanterne, dit quelques mots au conducteur qui recule tout de suite jusqu'à une voie de garage où nous reprenons notre immobilité. Nous ne savions ni les uns ni les autres, où nous étions. Je redescends de voiture et, assis sur un talus, je grignotais un morceau de pain et buvais un coup,⁴ quand un vacarme d'ouragan souffla au loin, s'approcha, hurlant et crachant des flammes et un interminable train d'artillerie passa à toute vapeur. . . . Cinq minutes après, nous reprîmes notre marche lente, interrompue par des haltes de plus en plus longues.

—J.-K. HUYSMANS

* Prononce *vagon*.

75. LE CLOCHER DE REIMS.

Un jour j'étais accoudé sur un auvent du clocher de Reims,* je fixais mes yeux en bas par une embrasure. Toute la façade se dérobait à pic sous moi. J'aperçus dans cette profondeur, pas très loin de mon regard,¹ tout au sommet d'un support de pierre long et debout² adossé à la muraille et dont la forme fuyait, raccourcie par l'escarpement,³ une sorte de cuvette ronde. L'eau des pluies s'y était amassée et faisait un étroit miroir au fond, une touffe d'herbes mêlée de fleurs y avait poussé et remuait au vent, une hirondelle s'y était nichée. C'était, dans moins de deux pieds de diamètre, un lac, un jardin et une habitation, un paradis d'oiseaux. Au moment où je regardais, l'hirondelle faisait boire sa couvée. La cuvette avait, tout autour de son bord supérieur, des espèces de créneaux entre lesquels l'hirondelle avait fait son nid. J'examinai ces créneaux : ils avaient la figure d'une fleur de lis.[†] Le support était une statue. Ce petit monde heureux était la couronne de pierre d'un vieux roi.

Et, si l'on demandait à Dieu :

— À quoi donc a servi⁴ ce Lothaire,[‡] ce Philippe, ce Charles, ce Louis, cet empereur, ce roi ?

Dieu répondrait peut-être :

— À faire faire⁵ cette statue, et à loger cette hirondelle.[§]

— VICTOR HUGO.

* Pronounce *Rince* (n̄sal), a town north-east of Paris.

† Pronounce the *s* in la *lis* but not in *fleur de lis*. The *fleur de lis* was the national emblem of France.

‡ These are names of French kings.

NOTES

No 1. 1. The possessive adjective is frequently used in addressing persons, omit it in translating.

2. In speaking of parts of the body, the definite article is used instead of the possessive adjective. To point out the person concerned, a pronoun in the indirect object (dative case) is added. *On lui coupera la tête*=*They will cut off his head* (lit. they will cut off the head for him)

3. Lit to recognise myself, i.e. to understand him

4. Sans is a preposition; sans que, a conjunction (=without that), followed by the subjunctive. Translate *Without any one (=on) having been able to teach him*, &c

No 2. 1. Abbreviations of ordinal numbers; 1^{re}=première (=1st); 2^{me}=deuxième (=2nd); 3^{me}=troisième (=3rd), &c.

2. The plural of c'est (it is) is ce sont, which must be translated *they are*.

3. See § 9 (e), p. 84.

4. For personne see § 9 (d), p. 84. Translate by *none of you*.

5. To understand this construction, imagine a word like something before de quoi, e.g. *j'ai trouvé de quoi dîner*, I have found (something) with which to dine. The phrase can often be translated by *enough*.

No. 3. 1. After si the pluperfect subjunctive is often used instead of the indicative. Translate as if *éût* were *avait*.

2. In parentheses the subject is always placed after the verb. In English this is only done when the subject is a pronoun.

3. Translate as if *éût* were *aurait*.

4. Lit. *he did not understand it so Say but that was not his way*.

No. 4. 1. The definite article is prefixed to titles, e.g. *Queen Victoria*=*La reine Victoria*

2. In cases like this, the infinitive after faire is really a verbal noun (see No. 9, Note 2). Thus *Il le fit creuser*, means *He caused the digging of it*; in English, *He caused it to be dug*, or *He had it dug*.

3. Abbreviation of Jésus-Christ. Notice the hyphen, which is always used in French when there is a compound name. Pronounce Christ, but Jésus-Christ.

4. A reflexive verb is often translated by an English passive. *Say is seen*, or *can be seen*

Remarks—Creux, hollow, creuser, to make hollow, to dig De-, dé, des, contradict the meaning of the word to which they are attached, e.g. croissance, increase; décroissance, decrease; jeûner, to fast, déjeuner, to breakfast.

No. 7. 1. When referring to a noun is *que* or *où*.

2. *La Gaule narbonnaise* was the southern part of Gaul.
There is a town Narbonne on the Mediterranean.

3. Reconnaître à = to recognise by.

4. This word merely emphasises *ce*, the subject of the verb.
Say *They* (or *Those*) are not, &c.

5. Adjectives are frequently used in French with a noun like
men, &c., understood. Say *great men*, *faithful friends*.

6. De ce que, a conjunctival phrase = from the fact that; say
because

7. Lit. (*With*) me living, say *in my lifetime*.

No. 8 1. Douter de = to doubt; se douter de, to suspect; en of it.
On ne s'en doute guère = one (you) scarcely suspects it.

2. De nos jours = in our time, nowadays.

3. La tribune means a raised part of a platform where in France an orator stands when making a speech. Say *platform*

No. 9 1. Abstract nouns and nouns used in a general sense take the definite article in French.

2. Except with the preposition *en* (which takes the present participle), the verbal noun in French is represented by the in infinitive, thus *without speaking* = *sans parler*, *in speaking* = *en parlant*. The chief meanings of *en* used this way are by, in, while, at the same time

3. Il en est de même de = *it is the same with*.

4. This is an impersonal use; translate *il* by *there*.

5. This *que* belongs to *ne . . . jamais*. See *jamais* in Vocabulary.

No. 10. 1. Vieille comme le monde = as old as the hills

2. Père is used in speaking of old people, especially country-people. Say *Old Merier*.

3. Tout ce qui lui tombait sous la main = anything that came in his way.

4. En (*lit. of it, from it*) used in this way means *on that account*

No. 11. 1. Mais is added to *oui* or *non* for emphasis. Omit in translating.

No. 12 1. Le couvert means knife, fork, spoon, &c. All that is used in eating. Say *supper things*, *dinner things*, &c.

2. A denotes some distinguishing feature. We say *with* or *of*.
L'homme à l'oreille cassée = the man with the broken ear

3. De here means *from*. Say *from what is cooked*, &c.

4. De here means *with regard to*.

5. Que nous ayons is the subjunctive; it means *May we have*; i.e. a wish

6. Le repas fini, (*when*) the meal (*was*) finished.

Remarks.—(a) The endings -et and -ette are diminutives: fille, fillette, maison, maisonette, jardin, jardinet; sac, sachet

(b) Note the following: cuisine, kitchen; cuisinier (f. -ière), cook; so jardin, jardinier, jardinière (gardener's wife).

No 13. 1 C'est à qui entrera, *It is (a contest as) to who will enter.*

Remarks —(a) Siège (m.) means seat (especially box-seat of a carriage) and siege (*i.e.* the sitting down before a town)
 (b) Vitre=pane of glass, vitrer, to glaze; vitrine, glass case, shop window.

No. 14. 1. Dit-on, we are told See Note 2 to Ex 3

2 Saurait is the conditional of savoir. When can means to know how to, it is translated by savoir instead of pourvoir. The reason for the conditional is that a sentence like *if he tried* is understood. *Saurait*=would be able, could

No. 15. 1 The English passive voice is frequently translated by using the verb in the active with *on* for subject. Say *A fire is lit*, &c

2 Some French verbs cannot be used transitively. In the transitive sense faire is used, e.g. *la neige fond* (intensive), *je fais fondre la neige*.

3. This is by the Centigrade thermometer, where the boiling point of water is 100°. It corresponds to about 161° Fahrenheit

Remarks —(a) Bulle (f.)=bubble, ébullition=bubbling
 (b) Attendre=to wait, attente (f.)=waiting.

No 16. 1. After où, que, and many similar words, the subject of the next verb is placed after the verb

2 Mettons (from mettre)=Let us say, an expression used in making an estimate

3. Don Quichotte=Don Quixote

4. After aussi, and several similar words, the verb and subject are usually inverted; and if the subject is a noun, a redundant pronoun is used. Compare the form of questions, e.g. *où cet enfant a-t-il perdu la bourse?*

Remarks —Loin=far, éloignement (n.)=distance away; éloigner=to remove to a distance, s'éloigner=to go away

No. 17. 1 Elle n'en coula pas moins=It did not any the less on that account sink.

2 Météore means any atmospheric phenomenon; say storm

Remarks.—(a) Debout=de bout=on end, *i.e.* upright. Compare *de ce côté*, on this side
 (b) Secousse (f.)=a shake, a shock, secouer=to shake.

No. 18. 1 On ne peut mieux=most luckily, most comfortably.

2. See Ex. 16, Note 1.

3. Translate mettre by to give, en means of it, and stands for de persévérence

4. User means to wear out, user de, to make use of.

5. S'attendre à=to expect; s'y attendre=to expect (it). N' before aurait must be omitted. After comparatives used affirmatively ne is inserted before the verb in French.

Remarks —Siffler=to whistle, to hiss; sifflet=a whistle

No 19. 1. Le=it, is the object of croire Such words are generally omitted in English.

2 Some numerals can be made into feminine nouns by the addition of the ending **-aine* with the sense of *about*. These words require *de*, une quinzaine d'*hommes*, about fifteen men. Similarly une vingtaine, une soixantaine.

Remarks.—(a) *Aller*=to go, *allure*=method of going, gait, walk, manner.
 (b) *Obéir*=to obey, *obéissance*=obedience

No 20. 1 To express distance à is used; à un mille = at (from) a distance of a mile, a mile off

2 *Lucullus*, a Roman general (born 110 B.C.). One day when dining alone his servant served him a poor dinner. He reproved him in these words, *Didst thou not know that Lucullus was dining with Lucullus this evening?*

3 *Aller chercher*=to go and seek, try to fetch

Remarks—Names of trees end in -ier, all masculine gender—*rose*, *rosier*, *pomme* (pear), *poirier*, *corse* (cherry), *cerisier*; *prune* (plum), *prunier*, *ronce* (bramble), *roncier*

No 21. 1. This refers to the Exhibition of 1851

2 After superlatives and words like *le premier*, *le seul*, &c., the verb of the relative clause is usually in the subjunctive mood

Remarks.—(a) *Exposer*=to expose, to exhibit, *exposition*=exposition, exhibition

(b) *Mener*=to lead, *amener*=to bring (=to lead to); *emmener*=to take away.

(c) *Terre*=earth, land, *enterrer*=to inter; *terrier*=terrier (dog), hole (for animals, e.g. rabbit hole), *terrain*=plot of land (for building on), ground (e.g. where a duel is fought).

No. 22. 1. Il est 1^e used for *il y a* in poetical language, *il est* is also more forcible than *il y a*.

Remarks.—*Étal*=a stall (butcher's shop); *étaler*=to expose for sale (i.e. to put on a stall), to spread out, to display; *étagère*=a shop front, a laying out for sale.

No. 23. 1. En means *in the matter*, *at it*, *on account of it*. It is often best omitted in translating

2. *Dont il est*=of which he is one, to which he belongs

3. A reflexive verb has usually two meanings. *Se regarder* means to look at oneself, or to look at each other. In the latter sense the words *l'un l'autre*, or *les uns les autres*, are often added to make the meaning clear.

No 24. 1 *Je vous en réponds*=I answer for it.

2 *Aller* with an infinitive is often translated by the future of the infinitive. *Vous allez trouver*=you will find.

3. When *tout* (adverb) stands before a feminine adjective beginning with a consonant or sounded *h*, it agrees with the adjective in number and gender.

* This ending is not used with any number higher than a hundred. *About a thousand*=un millier.

4. Pronouns standing for names of things are rarely used after prepositions. With many words the preposition is used as an adverb. Say *with it*, i.e. *in addition*.

Remarks.—The prefix *re-*, *r-*, *ré-*, *res-*, means *again*, *re-faire*, *re-tirer* (to draw back or *out*), *r-habiller*, to dress again, *re-agir*, to act again (to react), *res-sortir*, to go out again.

No 25. 1. *Devoir*=to owe, *ought* is often translated by the verb *to be*; *je dois partir bientôt*=I ought, (I am) to start soon.

2. *Se porter* means to be with regard to health, *je me porte bien*=I am well. See Note 1, Ex 23

3. *Monsieur le professeur* Say *Sir*

4. *Mettre des filets à la traîne*=to fish with a drag net

Remarks.—*Provenance* (from *pro-venir*)=the place from which a thing comes, the origin.

No 26. 1. This occurred during the siege of Paris, 1870-71

2. *Lâcher*=to let loose Say *leave go*

Remarks—(a) *Tas*, a heap; *entasser*, to heap up

(b) Words ending in -age are masculine gender, except *la cage*, *une image*, *la nage* (swimming), *la page*,* *la plage* (sea shore), *la rage*

No 27. 1. See Note 2, Ex 4

2. *Fait croire*=makes one think.

Remarks.—*Veau*=calf, veal, calfskin (leather); *veau marin*=seal; *phoque* (m.) is the zoological name for seal

No. 28. 1. *Les années froides*=in cold years.

Remarks.—*Couche*=layer (that which lies), *coucher*=to lay (a thing) down, to put (a child) to bed, *se coucher*=to lie down, to go to bed.

No 30. 1. *Quelque peu*=somewhat.

2. *Plein* used in this way means *in the middle of*, thus *en plein hiver*=in the middle of winter; *en plein air*=in the open air

Remarks—(a) *Cloche* (f.)=a bell; *clochette* (f.)=a little (hand) bell, *clocher* (m.)=steeple, belfry, *clocheton*=bell turret.
(b) *La tour=tower*, *le tour=turn*, walk, trick

No 31. 1. *À grande eau*=with plenty of water, thoroughly.

Remarks.—(a) *Rame* (f.) (fr. *ramus*, a branch)=a stick (for tying up beans, &c., in a garden), *ramer*=to tie up
(b) *Rame* (f.) (fr. *remus*)=an oar, *ramer*=to row.
(c) *Graine*, seed, *égrener* (formerly spelt *égrainer*)=to shell (peas, &c.), *s'égrenner*=to fall (into seeds).

No 32 1. See p. 84, § 9 (d)

2. *Que* is used instead of repeating a conjunction (in this case *lorsque*). Except when standing for *si*, *que* takes the same mood as the original conjunctive. When standing for *si*, *que* takes the subjunctive.

* i.e. *page* of a book; a *page* (boy) is masculine

3. *Que* here means how Notice the order of the French as compared with English.

Remarks —*Éclat* (m.)=a fragment, an explosion, brightness; *éclater*=to burst (into fragments), to shine.

No 33. 1. See Note 3 to Ex 24.

2 See Note 2 to Ex. 4.

Remarks —(a) *Voisin* (f -e)=neighbour, neighbouring, *voisinage*=neighbourhood, district

(b) *Appétit*=appetite; *appétissant*=appetising.

No 34. 1. Proprement dite (f.)=*properly so called*.

2 *S'égarter* means to *lose one's way* (see Remarks). Past participles are often used in this way in place of a relative clause. Translate *égarés* by *who had lost their way*, or *who were travelling*. The idea is that they were ordinary travellers, who would not have gone there had they known the kind of fate they would find.

3 *Loger à pied et à cheval*=*accommodation for man and beast*, a common notice on inns in France

4 This word is used in apposition As a rule, a noun in apposition omits the indefinite article Remember that the middle s in *oasis* is pronounced like z

Remarks.—(a) *Garer*=to put into dock, to shunt (railway), *égarer*=to turn out of the way, to lose, *s'égarter*=to get lost (*i.e.* to get out of the way), *gare* (f.)=railway station (terminus).

(b) *Étroit*=narrow, *détroit* (m.)=a strait

No 35. 1 *Beau* with *avoir* and an infinitive adds the meaning *in vain* to the infinitive The tense meaning is taken from the tense of *avoir*. Thus *vous avez beau parler*=*you speak in vain*, *vous auriez beau parler*=*you would speak in vain*.

2 Gravelotte, a village near Metz; the scene of a terrible battle in the Franco-Prussian war in August 1870 Metz and Gravelotte are in the territory ceded to Germany after the war.

3 Many French soldiers wear red trousers

4. In dates *on* and *of* are omitted in French; *le 18 août*=on the 18th of August.

Remarks —(a) *Moucher*=to wipe (a person's) nose, *se moucher*=to wipe one's nose; *mouchoir*=pocket handkerchief, *mouchettes* (f. pl.)=candle-snuffers.

(b) Lieutenant, from *lieu*, place, and *tenir*, to hold

No 36. 1. *De guerre lasse*=from pure weariness.

2. *Rendre son tablier*=to resign

Remarks —(a) *Tailler*=to cut; *tailleur*=tailor, *taille*=a cut, figure, waist, height.

(b) *Cueillir*=to gather, *accueillir*=to welcome (*lit to gather to oneself*); *accueil*=a welcome

No 37. 1. *S'entendre en* or *à*=to thoroughly understand; *ils s'y entendent*=they understand it

2. *L'habitude qu'ils en ont*=the fact that they know the country.

3. *Font que . . . ils nous échappent*=cause them to escape us

4. Supply the verb *echappons* *À eux* is used for *leur* because the verb is omitted R. 83, § 7

5. This stands for *que le ciel te préserve*. See Ex. 12, Note 5.

6. *Bien m'a pris*=*il m'a bien pris* Say it was lucky for me

Remarks —(a) *Chasse*=hunting, *chasser*=to hunt, *chasseur*=hunter.

(b) *Fosse* (from a Latin word meaning *dug*)=pit, den (for wild animals), *gave*, *fossé*=a ditch, *fossette*, a dimple; *fossyeui*=a gravedigger

No. 38 1. *Il avait soif*=he was thirsty; *Il eut soif*=he became thirsty

2. *Il se disait* means *he said to himself*, à *lui-même* is added for emphasis

Remarks —Four=oven, *fournier*=baker, the usual word for baker is *boulanger* (from *boule*=ball, the shape of certain little loaves)

No. 39

Remarks —(a) *Parer*=to parry, to avoid a blow; *parapluie* (= *parer-à-pluie*), *so paratonnerre* (*tonnerre*, thunder)=lightning conductor, *parachute* (*chute*, fall)

(b) *Bûche*=log of wood (e.g. *bûche de Noël*), *bûcheron*=woodman

(c) *Cerf* (stag), *f* silent to distinguish it from *serf* (*seif*), *f* sounded

(d) *Crin*=horsehair, *crinière*=mane

No. 40. 1 *À deux, two together*, compare *un secret à deux*, a secret shared by two

2 *Mieux vaut*=*il vaut mieux*, (it is) better See *valoir*, p. 80.

Remarks —*Broche*=a spit, for *brochette* see Remarks (a), No. 12, p. 57.

No. 41 1. De here shows the measure; say *by*

2 *On ne peut* is a kind of superlative *On ne peut plus mal*=the worst possible

3. Notice the various constructions of *manquer*—

1. Personally—

(a) *Il a manqué le train*=he has missed the train

(b) *Il manque de courage*=he lacks courage

(c) *Il a manqué à l'appel*=he has failed (to respond) to the call.

2 Impersonally—

(a) *Il leur manque deux volumes*=they lack two volumes

4. *Je viens de parler*, lit. *I come from speaking*, i.e. I have just spoken; *je venais de parler*=I had just spoken

Remarks —*Aube*=dawn, *aubade*=a morning serenade, and from this it comes to mean a noisy demonstration, a row

No. 42. 1 See Note 2, Ex. 4.

2. *De service*=on duty.

Remarks.—(a) *Suivant* (fr. *suivre*)=following, according to

(b) *Peler*=to peel, to skin, *pelure*=rind, skin (e.g. of an orange)

(c) *Bramle*=movement, *ébranler*=to shake.

No 43 1 Pan (Lat *pannus*, cloth) means *the skirt of a dress or a long coat*; then a piece of a wall, or a wall. In No. 71 it is used in the sense of the *division* of a window.

Remarks.—(a) Dame=lady or man (in the game of draughts), damer=to crown a man (at draughts), damier, draughtboard.
(b) Fumer=to smoke, fumée=smoke, fumeux=smoky

No 44 1 Avoir entendu raconter à mon père = *having heard my father relate*

- 2 Les C ont . . . maussade=*Caimans uaken up sulky.*
- 3 À ce qu'il paraît=*apparently*
- 4 Èût bien pu me laisser = *would very well have been able to leave me, say night very well have left me.*
- 5 Peu sen fallut See *falloir*. Say *very little was wanting*, or translate the phrase by *very nearly attached to fit*

Remarks—(a) Veiller=to lie awake, to watch (at night), veilleuse=a night-lamp, éveiller=to awaken (a person); réveiller=to waken (a person again), réveillon=a midnight supper or festival, especially Christmas Eve supper
(b) Souffler=to blow, to breathe, souffle=breath, soufflet=bellows, essoufflé=out of breath

No 46 1. Bourgeois originally meant a dweller in a bourg (=town). It has got to mean, among other things, a person of the middle class

2. Tant bien que mal=partly well, partly badly, i.e. more or less, moderately.
- 3 Joindre les deux bouts de l'an=to make both ends meet.
- 4 The subject is *les chemises jumantes*
- 5 Coups d'aiguille, lit needle thrusts. Translate ce que de coups d'aiguille by *how much sewing*.
6. When the antecedent of a relative pronoun is a phrase or a clause, it must always be represented in French by *ce*, which is omitted in English. In this case the antecedent for which *ce* stands is the taking to the theatre.

No 47 1. Amont (from à and mont=mountain), *up-stream*, aval (from à and val=valley), *down-stream*. In speaking of a river the phrases *en amont*, *en aval* are used

Remarks—Marée haute=high tide, marée basse=low tide.

No. 48 1 Re-adds the meaning *again* to these verbs

- 2 On le serait à moins=I ought to be with less. Notice the pronoun *le* (here standing for *satisfait*), necessary in French to complete the meaning, but omitted in English.

Remarks—(a) Néant=nothing, anéantir=to turn to nothing, to annihilate; néanmoins=nevertheless
(b) The ending -atre=English -ish, bleu, bleuâtre; rouge, rougeâtre, grisâtre, &c.

No. 49. 1. Tirant la langue =with its tongue hanging down.

2. See Note 1, § 23. *En venir aux mains* means to come to blows.

Remarks —(a) *Porter*=to carry, *portée*=reach (*à e* carrying distance), *à portée de*=within reach of, *hors de portée*=out of reach.

(b) *Aboi*, lit. bark, barking, only used in the phrase *aux abois*; the modern word for bark is *abolement*, *aboyer*=to bark.

No. 50.

Remarks —*Près de* (a preposition)=near to; *près* (adverb)=near, close by (*il demeure tout près*); *de près* (adverb)=closely (on le suivra de près)

No 51. 1. *Bis* (sound the *s=ss*) is the Latin word for *twice* 11*bis* would be in English 11A. *Bis* is used in France as we use *encore* when we wish to have a song, &c, repeated. There is a verb *bisser*=to encore. The word *bis*=brown (*du pain bis*) does not sound the *s*.

2. *Bissextile* means *twice 6th*. In the Roman Calendar the *sixth* before the Kalends of March (February 24th) was taken twice over in Leap Year.

3. *Liseuse* (f.)=reader; *marc de café*=coffee grains, it refers to attempts to tell fortunes by observing the shape taken by coffee grains thrown out of the coffee-pot.

4. *Somnambules* "extra lucides" here means *seers*, people who pretend to look into the future.

No 52 1 *Que* is used exclamatorily Say what a vile season winter is!

2. *À perte d'haleine*=till they seem out of breath, *à perte de vue* means as far as the eye can reach. *Perte* is derived from the verb *perdre*, to lose.

No 53 *En*=de lui=of it See § 4, p. 83, and remember that *approcher* requires *de*.

Remarks —*Amas*=a heap, *amasser*=to heap up, to hoard, *ramasser*=to pick up

No 54. Title. *À la belle étoile*=in the open air; the phrase is in imitation of inn signs like *At the Golden Lion*, &c.

1. *Tout rond*=exactly.

2. *Serrée* means closely pressed, say drizzling, the usual word is *dru* (f. -e)

3. *Il laissa faire*=he let them do what they liked, he took no notice of them.

4. *Fût*=serait=would have, because the verb is reflexive

5. *Sans*=but for.

Remarks.—(a) *Meule* means millstone and stack or rick.

(b) *Poing*=fist; *poignée*=handful, *empoigner*, to seize (with the hand).

No 55. 1 En voilà=*that is sufficient*

2. Que je suis bien=*how comfortable (happy) I am*, notice the order of the French

No 56 1 Peu s'en faut=*very nearly*.

2 Supply *d'eau-de-vie* (*brandy*).

3 Quelque=*about*

4. There is an opera called *Le postillon de Lonjumeau* by a French musician named Adam.

Remarks —(a) *Fondre*=to melt, to smelt, *fonte*=melting.

(b) *Dragon* means dragon and dragoon (*soldier*).

No 57 1. Say *to meet him*. Compare *je vais à sa (leur) rencontre*=*I go to meet him (them)*

2 Ils n'avaient garde=*they took good care not to*

3 Il n'avait que faire. In this phrase *que*=*what*; *ne* is used alone without *pas* or similar word. Say *he had nothing to do with, he did not meddle with*

4 Tirait ses révérences (an expression used in fun)=*made his bow*

5 N'y tenait pas=*did not stop at that*

6 Le plus pressé de=*the one most pressed by*

7 This construction, called the *Historic Infinitive*, is used to give vividness to the narration. It is usually explained by supposing a verb like *commencer* before each infinitive, e.g. (*they begin*) to pull, &c

8 This imperfect tense is used to express great certainty instead of the conditional perfect=*would have been born*.

Remarks —(a) *Épouvanter*=to scare, *épouvante*=fright; *épouvantable*=frightful, *épouvantail*=scarecrow

(b) *Sauter*=to leap, *sautiller* (a diminutive)=to hop, *sauterelle*=a grasshopper.

No 58. 1. En tout son jour=*in full light, in all its force; jour in this sense=light*

2. *Hunier* (m), lit. *topsail*, is here used for *hune* (f.), and means the little platform at the head of the mast, say *top*.

Remarks —*Mât*=mast, *mûture* (a collective term)=masts

No. 59.

Remarks —(a) *Arête*, lit. a fish bone, then a sharp ridge

(b) *Bosse*=hump, a round boss, *bossu*=a hunchback.

No 60 1. À quoi servirait?=of what use would it be?

2. *Gros mots*=high words.

3 Sa causerie means *his* or *her* chat To make it clear which is meant, and to add emphasis, à lui is added. Thus, *sa maison à lui*=*his house*; *sa maison à elle*=*her house*.

4 *Venir à*=to happen

5 The interrogative *est-il*=*s'il est*

6 *Qu'il pleuve* (subjunctive), say *should it rain*

7. À la course=*by the journey* (drive); à l'heure=*by the hour*

No 61 1 See § 9 (d), p 81.

2 *Millenaire*, as if it were a thousand years old. There is a similar word, *centenaire*.

3 The prefix *mi-* means half. Compare *à mi-chemin*=half-way; *à mi-côte*=half-way up the hill.

Remarks.—(a) *Serrer*=to pack closely, to lock; *serrure*=a lock; *serrurier*=a locksmith.

(b) *Frapper*=to knock, to strike, *frappoir*=knocker (the more usual word is *marteau*, which also means hammer)

No 62 1 The main roads (highroads) in France are made and kept up at the expense of the Government. These are called *Routes nationales*. There are other roads kept up by the Departments, *Routes départementales*, &c.

2. This is to protect them from flies, very necessary in warm countries.

3. The word *manière* is understood, say, in the Provençal style.

4 *Échelle* (f) = ladder; *échelon* (m) = rung of a ladder, *échelonner*=to place in succession like the rungs of a ladder, say following each other.

Remarks.—(a) *Jurer*=to swear, *juron*=oath

(b) *Atteler*=to yoke, *attelage*=a team (of horses); *dételer*=to unyoke.

No 63 1 *En colombage* means with vertical beams of wood to form the support of the walls. The technical English term is *studwork*; *say of wood*

Remarks.—(a) *Dos*=back, *adosser*=to lean the back against

(b) *Libraire*=bookseller, bookshop, *bibliothèque*=library.

(c) *Charpentier*=carpenter, *charpente*=woodwork

No. 64 1 Say to a height of. Compare Note 1, Ex. 20.

No. 65. 1. *Servir de*=to serve as.

2. The Carolingians are the race of French kings from Pépin le Bref to Louis V (A.D. 751-987). The Middle Ages comprise the period from about 500 to 1500. The *Renaissance* means the period of the revival of learning in Europe (fifteenth and sixteenth centuries).

3. On devrait dire=we ought to say. The conditional of *devoir* is used because there is understood some clause like *if we spoke carefully*.

4. *À elle seule*=by itself.

No. 66 1. *Diable*=fellow, wretch.

2. *Embouchés à pleine portrine*=blown (played) with all their might. Compare Note 2, Ex. 12.

3 *Fondus*=fused. See *Fondre* in Vocabulary.

Remarks—(a) *Bouche*=mouth, *emboucher*=to put (a thing) to one's mouth, *embouchure*=mouth (river or musical instrument).

(b) *Lancer* (*lit.* to throw the lance)=to hurl, *élançer*=to hurl forth, *s'élançer*=to rush, *élan*=a rush, a bound

No 67 1 Vous y êtes (lit. you are at it); *say you have it, you are right

2. The word for *how* in exclamations is *que*, *comme*, or *combien*. In this case *combien* belongs to *est exquis*. See Note 3, Ex 33.

Remarks —Crasse=dirt, filth, encrasser=to cover with dirt

No. 68 1 Tenir à=to be anxious about, to be particular about, e.g. tenu à l'argent means to care for money. When the phrase is followed by a clause the conjunction à ce que is used. Translate N. was not anxious about saving his house

2 On voulut . . . que . . . il eût contemplé=it was said that he had watched

Remarks —(a) Battre=to beat, abattre=to beat down, abatis=demolition, abat-jour=lamp-shade

(b) Abîme=abyss, abîmer (lit to hurl over a precipice)=to spoil, to ruin

No 69 1. Moins . . . plus=the less . . . the more

2 On remarquait=you might see

Remarks —(a) Escroc (*c* silent)=a swindler, escroquerie=swindling

(b) Tenue (from tenir)=attitude, dress, en grande tenue=in evening dress

No 70 1. This idiom, called the Historic present, uses the present tense instead of the preterite to give greater vividness to the narrative. Pliny had previously landed with a view to succouring a friend's wife; he was now attempting to escape.

2. See Note 5, Ex. 18

No 71 1 Une fois de plus=once more

2 Say the Channel is crossed

3 A guillotine=opening with an up-and-down movement. This would strike a Frenchman, because French windows open outwards.

4. Là . . . ailleurs=in one place . . . in another place

5. On met=it takes.

6. Être à=to belong to. For subjunctive see Note 2, Ex 21.

7. For position of *ne* point see p 84, § 9 (f); *en* means of it; translate *ne* . . . *subir* by a relative clause.

8 De fort illustres=some very illustrious ones. Compare the partitive construction with adjectives, *de belles pommes*, *de ces choses*.

Remarks —(a) For maisonette see Remark (a), No 12, p 57.

(b) Pays=country, paysan=countryside, peasant; dépayse=to make one feel out of one's own country.

No 72 1 See Note 2, Ex. 4; *se*=to himself.

2 Chemin faisant=on the way.

3 See Note 1, Ex 44

Remarks —Tard=late, retard=delay, attarder=to make late; s'at tarder=to be made late.

No. 73

Remarks —Paille=straw, empâiller=to stuff.

No 74 1 Minuit vingt-cinq minutes=12 25 A.M.

2 Un bouquet d'artifice=a firework bouquet. Notice feu d'arti-

fice=fireworks

3 Disques=signals On French railways signals are round discs

4 Boire un coup=to drink a drop, to have a drink

Remarks.—(a) Saccadé means literally *jeily*

(b) Arrêter=to stop, to arrest, arrêt=stoppage, arrest.

No 75 1 De mon regard=down.

2 Debout=upright.

3. This pas-age means that the *cuvette* is supported by an upright piece of stone fastened to the wall. The shape of this support is not seen from the top because it stands perpendicularly.

4 See Note 1, Ex. 60

5 See Note 2, Ex. 4.

6. Compare "Imperious Cæsar, dead and turned to clay, Might stop a hole to keep the wind away"—"Hamlet," v. sc 1

Remarks—(a) Coude=elbow, accouder=to lean with the elbows on anything; coudoyer=to elbow, coudoilement=elbowing

(b) Couver=to sit, to hatch, couvée=brood.

IDIOMATIC CONSTRUCTIONS

1. à deux milles
 2. il emprunte de l'argent à son ami
 3. demandez du pain à ce boulanger
 4. se battre à l'épée
 5. un panier à poisson
 6. un chapeau à trois cornes
 7. habillé à l'anglaise
 8. { son père à lui
 { son père à elle
 9. il s'agit d'attendre

 10. il va arriver tout de suite
 11. allez chercher un médecin
 12. je m'attends à vous voir demain

 13. je ne m'y attendais guère
 14. il parle de choses et d'autres
 15. il en sait bien d'autres
 16. nous autres Français
 17. avoir chaud (soif, peur, &c.)
 18. { il avait froid
 { il eut froid
 19. qu'avez-vous ?
 20. son père est allé aux Indes ; il aurait trouvé là une mine d'or
 21. { il y a dix ans
 { voici bientôt dix ans
 22. il fait grand cas de cette promesse
 23. vous avez beau parler
 24. je suis très bien ici
 25. tant bien que mal
 26. grand bien lui fasse !
 27. cela lui fera du bien
 28. bien lui (en) prit de m'avoir vu
 29. je suis à court d'argent
 30. tout le monde vous croit des millions

two miles off
he borrows money from his friend
ask this baker for some bread
to fight with swords
*a fish-basket (*i.e.* for fish)*
a three-cornered hat
dressed in English fashion
his father (emphatic)
her father (emphatic)
it is a question of waiting (the thing is to wait)
he will arrive immediately
go for (go and seek) a doctor
I expect to see you to-morrow

I scarcely expected it
he speaks of all sorts of things
he knows a thing or two
we Frenchmen (emphatic)
to be hot (thirsty, afraid, &c.)
he was cold
he became cold
what is the matter with you ?
his father has gone to the Indies, he has found (they say) a gold-mine there
ten years ago
it will soon be ten years ago
he thinks highly of this promise

you are speaking in vain
I am very comfortable here
fairly well
much good may it do him !
that will do him good
it was lucky for him to have seen me
I am short of money
every one believes that you have millions

31. (a) la cloche sonne depuis dix minutes
 (b) voilà dix minutes que la cloche sonne
 (c) il y a dix minutes que la cloche sonne } the bell has been ringing for ten minutes
32. je dois aller I ought to go
 33. le train doit être en retard the train must be late
 34. il a dû le voler he must have stolen it
 35. vous auriez dû dire la vérité you ought to have told the truth
 36. il dut répondre tout de suite he had (was obliged) to reply at once
 37. un mur épais d'un pied a wall a foot thick
 38. vient-il de la ville? Il en vient is he coming from the town? He is coming from it
39. vous pouvez m'en croire you may believe me (in the matter)
 40. où en êtes vous? where are you?* (at what point are you?)
41. il s'entend aux affaires he understands (is skilful in) business
 42. il s'entend en musique he is a good judge of music
 43. il s'y entend he understands it
 44. êtes-vous dû dîner are you invited to (shall you be present at) the dinner?
45. le livre est à moi the book belongs to me
 46. elle est bien mal, n'est-ce pas she is very ill, isn't she?
 47. le verbe passif se conjugue avec l'auxiliaire être the passive verb is conjugated with the auxiliary être
 48. il fait chaud (froid, &c.) it is warm (cold, &c.)
 49. il (elle) a chaud he (she) is warm
 50. l'eau est chaude the water is warm
 51. { je le fais travailler I make him work
 je fais travailler mon domestique I make my servant work
 52. { je lui fais lire la phrase I make him read the sentence
 je fais lire la phrase à Charles I make Charles read the sentence
 53. il fait raccommoder ses souliers he gets his shoes mended
 54. elle ne se le fit pas dire deux fois she did not need twice telling
55. il ne fait que se moquer de moi he only laughs at me
 56. il ne fait que de sortir he has just gone out
 57. il n'avait que faire de cela he had no need of that
 58. (a) il me faut de l'argent I want (must have) some money
 (b) il faut y aller I (you, &c.) must go there
 (c) il faut qu'il y aille he must go there
 59. peu s'en faut qu'il n'ait obtenu le prix he has almost gained the prize
60. tant s'en faut, &c. } far from it (he is far from, &c.)
 61. il s'en faut de beaucoup }
 62. il n'avait garde d'y entrer he took good care not to enter

* e.g. this would be said to a person reading a book or doing a piece of work, &c.

63. (a) il a manqué le train (b) il manque de courage (c) il a manqué à l'appel (d) il leur manque deux volumes	<i>he has missed the train he lacks courage he has failed (to respond) to the call they lack two volumes</i>
64 tant mieux (pis)	<i>all the better (worse)</i>
65 (a) tout le monde (b) beaucoup de monde (c) nous avons du monde à dîner	<i>everybody many people we have some people (company) to dinner</i>
66 comment se porte monsieur votre père ?	<i>how is your father?</i>
67 il n'est plus que l'ombre de lui-même	<i>he is no longer anything but the shadow of himself</i>
68 il ne trouve jamais rien	<i>he never finds anything</i>
69. il n'y a plus rien à dire	<i>there is nothing more to be said</i>
70. je n'en puis plus	<i>I am thoroughly exhausted (I can do no more)</i>
71 cela se peut	<i>that may be</i>
72 (a) en plein hiver (b) en plein air	<i>in the middle of winter in the open air</i>
73. plus on travaille, moins on s'ennuie	<i>the more one works, the less one is bored</i>
74 la tempête n'en coula pas moins plusieurs vaisseaux	<i>the tempest did not any the less on that account sink several ships</i>
75 plus d'espoir !	<i>no more hope!</i>
76. plus facile que vous ne croyez	<i>easier than you think</i>
77. je crains qu'il ne soit perdu	<i>I am afraid it is lost</i>
78 (a) d'autant plus long (b) une occasion des plus rares (c) l'entreprise est on ne peut plus périlleuse	<i>all the longer a most rare occasion the enterprise is most perilous</i>
79. (a) près de l'église (b) il demeure tout près (c) regarder de près	<i>near the church he lives close by to look closely</i>
80. (a) à peu près* (b) à cela près (c) à beaucoup près	<i>nearly except that (approximately) not nearly</i>
81. que je suis bien ici !	<i>how cosy I am here!</i>
82. (a) quel homme que ce Paul ! (b) c'est une belle fleur que la jacinte	<i>what a man Paul is! the hyacinth is a beautiful flower</i>
83. il a de quoi manger	<i>he has something to eat</i>
84 il me reste deux volumes à lire	<i>there remain two volumes to read</i>
85. cela laisse à désirer	<i>that leaves something to be desired</i>
86. elle se sentit saisir	<i>she felt herself seized</i>
87. (a) je l'ai entendu chanter (b) je l'ai entendue chanter	<i>I have heard it sung I have heard her sing</i>

* The expression *à . . . près* means *except*, and governs the word inserted between the two parts.

- | | |
|---|---|
| 88. tel quel | such as it is |
| 89. Monsieur un tel | Mr so-and-so |
| 90. je vous l'ai montré à tous | I have shown it to you all |
| 91. (a) il tient de sa mère | he resembles (takes after) his mother |
| (b) il tient à son opinion | he is particular about (he clings to) his opinion |
| 92. il aurait dû s'en tenir là | he ought to have stopped there (to have been satisfied) |
| 93. ils se regardent les uns les autres | they look at each other |
| 94. (a) je viens chercher mon père | I come to look for my father |
| (b) je viens à rencontrer un ami | I happen to meet a friend |
| (c) je viens de rencontrer un ami | I have just met a friend |
| 95. où voulez-vous en venir | what are you after? |
| 96. qu'est-ce que cela veut dire | what does that mean? |
| 97. il m'en veut | he is angry with (has a spite against) me |
| 98. il ne veut pas de moi | he will have nothing to do with me |
| 99. il vaut mieux rester ici | better remain here |
| 100. il y a (avait) | there is, there are (was, were) |
| 101. je n'y suis pour personne | I am not at home to any one (I can't receive a visit) |
| 102. j'y suis | I have it (I know what you mean) |

IRREGULAR VERBS

FORMATION OF TENSES.

- I. From the Infinitive are formed—
 - 1. Future by adding -ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont.
 - 2. Conditional by adding -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient
- II From the Present Participle are formed—
 - 1 Pres Indic Plur by changing -ant into -ons, -ez, -ent
 - 2. Imperf Indic. by changing -ant into -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient
 - 3 Pres Subjunc. by changing -ant into -e, -es, -e, -ions, -iez, -ent
- III From the Past Participle are formed all compound tenses by using either avoir or être
- IV From the Present Indicative is formed the Imperative by dropping the pronouns
- V. From the Preterite is formed the Imperfect Subjunctive by changing the -s of the 2nd pers sing into -sse, -sses, -t, -ssions -ssiez, -ssent.

EXAMPLE OF TENSE FORMATION.

Dormir, dorm-ant, dormi, je dors, je dormis, to sleep

	Indicative	Imperative	Subjunctive	Fut and Condit
PRES	je dors tu dors il dort n. dorm-ons v. dorm-ez ils dorm-ent	dors	que je dorme que tu dormes qu'il dorme que n. dormions que v. dormiez qu'ils dorment	je dormir-ai tu dormir-as il dormir-a n. dormir-ons v. dormir-ez ils dormir-ont
IMPERF.	je dorm-ais tu dorm-ais il dorm-ait n. dorm-ions v. dorm-iez ils dorm-aient			je dormir-ais tu dormir-ais il dormir-ait n. dormir-ions v. dormir-iez ils dormir-aient
PRET	je dormis tu dormis il dormit n. dormimes v. dormites ils dormirent		que je dormi-sse que tu dormi-sses qu'il dormi-t que n. dormi-ssions que v. dormi-ssiez qu'ils dormi-ssent	

Infinitive	Participles	Present Indicative	Pieterite and Imperfect Subjunctive
absoudre <i>to absolve</i>	absolvant absou-s(f -te)	absous, -ous, -out absolvons, -ez, -ent	wanting
acquérir <i>to acquire</i>	acquérant acquis	acquires, -iers, -iert acquérons, -ez, acquièrent	acquis acquisse
aller <i>to go</i>	allant allé (<i>takes être</i>)	vais, vas, va allons, allez, vont	allai allasse
assaillir <i>to assail</i>	assailtant assailli	assaille, -es, -e assaillons, -ez, -ent	assaillis assaillisce
asseoir <i>to seat</i>	asseyant assis	assieds, -ieds, -ied asseyons, -ez, -ent	assis assisce
avoir <i>to have</i>	ayant eu	ai, a>, a avons, -ez, ont	eus eu-se
battre <i>to beat</i>	battant battu	bats, bats, bat battons, -ez, -ent	battis battisse
boire <i>to drink</i>	buvant bu	bois, bois, boit buvons, -ez, boivent	bus busse
bouillir ¹ <i>to boil</i>	bouillant bouilli	bous, bous, bout bouillons, -ez, -ent	bouillis bouillisse
conclure <i>to conclude</i>	concluant conclu	conclus, -us, -ut concluons, -ez, -ent	conclus conclusce
confire <i>to preserve</i>	confisant confit	confis, -is, -it confisons, -ez, ent	confis confisse
connaître *	connaissant connu	connais, -ais, -ait * connaissions, -ez, -aient	connus connusce
coudre <i>to sew</i>	cousant cousu	couds, couds, coud cousons, -ez, -ent	cousis cousisse
couvrir <i>to cover</i>	couvrant couvert	couvre, -vres, -vre couvrons, -ez, -ent	couvris couvrisce
courir <i>to run</i>	courant couru	cours, cours, court courons, -ez, -ent	courus courusse
craindre <i>to fear</i>	craignant craint	crains, crains, craint craignons, -ez, craignent	craignis craignisse
croire <i>to believe</i>	croyant cru	crois, crois, croit croyons, -ez, croient	crus crusse

¹ Intransitive; to boil (trans.) = faire bouillir

Future and Imperfect Indicative	Present Subjunctive	Imperative	Similar Verbs and Remarks
absoudrai absolvais	absolve, -es, -e absolvions, -iez, -ent	absous absolvons, -ez	résoudre ² dissoudre
acquerrai acquérais	acquière, -ières, -ière acquérions, -iez, acquérirent	acquires acquérons, -ez	conquérir s'enquérir, &c
irai allais	aille, -es, -e allions, -iez, aillent	va* allons, allez	* <i>vas</i> before pronouns <i>en</i> or <i>y</i>
assaillirai assaillais	assaille, -es, -e assaillions, -iez, assaillent	assaille assaillons, -ez	tressaillir
assiérai asseyais	asseye, -es, -e asseyions, -iez, -ent	assiéds asseyons, -ez	s'asseoir
aurai avais	aie, -es, -e ayons, -ez, aient	aie ayons, ayez	*
battrai ³ battais	batte, -es, -e battions, -iez, battent	bats battons, -ez	abattre combattre, &c
boirai ³ buvais	boire, -es, -e buviions, -iez, boivent	bois buvioms, -ez	
bouillirai bouillais	bouille, -es, -e bouillions, -iez, -ent	bous bouillons, -ez	
conclurai ³ concluavis	conclue, -es, -e concluions, -iez, -ent	conclus concluions, -ez	exclure
confirai ³ confisais	confise, -es, -e confissons, -iez, -ent	confis confissons, -ez	
connaîtrai* connaissais	connaisse, -es, -e connaissions, -iez, ent	connais connaissions, -ez	* circumflex on z before t
coudrai cousais	couse, couses, couse coussions, -iez, cousent	couds coussons, -ez	
couvrirai couvravis	couvre, couvres, couvre couvrions, -iez, -ent	couvre couvrions, -ez	découvrir offrir, &c.
courrai courrais	coure, courres, courre courrions, -iez, -ent	cours courrons, -ez	all compounds, e.g. encourir
craindrai craignais	craigne, -es, -e craigions, -iez, -ent	crains craigions, -ez	all verbs, -aindie, -eindre, -oindre
croirai croyais	croie, croies, croie croyions, -iez, croient	crois croyons, -ez	

² *Resoudre* has two past participles *résous*=resolved, changed into, *résolu*=determined

³ When the infinitive ends in *e* the *e* is omitted in the future

Infinitive	Participles.	Present Indicative	Preterite and Imperfect Subjunctive
<i>croître</i> <i>to grow</i>	<i>croissant</i> <i>crû,¹ i clue</i>	<i>crois, crois, croit</i> <i>croissons, -ez, -ent</i>	<i>crûs¹</i> <i>crûsse¹</i>
<i>cueillir</i> <i>to gather</i>	<i>cueillant</i> <i>cueilli</i>	<i>cueille, -es, -e</i> <i>cueillons, -ez, -ent</i>	<i>cueillis</i> <i>cueillisso</i>
<i>devoir</i> <i>to owe</i>	<i>devant</i> <i>dû (f. due)</i>	<i>dois, dois, doit</i> <i>devons, devez, doivent</i>	<i>dus</i> <i>dusse</i>
<i>dire</i> <i>to say</i>	<i>disant</i> <i>dit</i>	<i>dis, dis, dit</i> <i>disons, dites,² disent</i>	<i>dis</i> <i>disse</i>
<i>dormir</i> <i>to sleep</i>	p 73, and so conjugate	<i>mentir, partir, se repentir,</i> <i>sentir, servir, sortir</i>	
<i>écrire</i> <i>to write</i>	<i>écrivant</i> <i>écrit</i>	<i>écris, écris, écrit</i> <i>écrivons, -ez, -ent</i>	<i>écrivis</i> <i>écrivisse</i>
<i>envoyer</i> <i>to send</i>	<i>envoyant</i> <i>envoyé</i>	<i>envoie, envoies, envoie</i> <i>envoyons, -ez, envoient</i>	<i>envoyai</i> <i>envoyasse ..</i>
<i>être</i> <i>to be</i>	<i>étant</i> <i>été</i>	<i>suis, es, est</i> <i>sommes, êtes, sont</i>	<i>fus</i> <i>fusse</i>
<i>faire</i> <i>to make</i>	<i>faisant³</i> <i>fait</i>	<i>fais, fais, fait</i> <i>faisons,³ faites, font</i>	<i>fis</i> <i>fisse</i>
<i>falloir</i> <i>to be ne- cessary</i>	wanting <i>fallu</i>	<i>il faut</i>	<i>il fallut</i> <i>qu'il fallût</i>
<i>fuir</i> <i>to flee</i>	<i>fuyant</i> <i>fui</i>	<i>fuis, fuis, fuit</i> <i>fuyons, -ez, fuent</i>	<i>fuis</i> <i>fusse</i>
<i>instruire</i> <i>to instruct</i>	<i>instruisant</i> <i>instruit</i>	<i>instruis, -is, -it</i> <i>instruisions, -ez, -ent</i>	<i>instruisis</i> <i>instruisisse</i>
<i>lire</i> <i>to read</i>	<i>lisant</i> <i>lu</i>	<i>lis, lis, lit</i> <i>lisons, lisez, lisent</i>	<i>lus</i> <i>lusse</i>
<i>luire</i> <i>to shine</i>	<i>luisant</i> <i>lui</i>	<i>luis, luis, luit</i> <i>luisons, -ez, -ent</i>	wanting
<i>maudire</i> <i>to curse</i>	<i>maudissant</i> <i>maudit</i>	<i>maudis, -dis, -dit</i> <i>maudissons, -ez, -ent</i>	<i>maudis</i> <i>maudisse</i>
<i>mettre</i> <i>to put</i>	<i>mettant</i> <i>mis</i>	<i>mets, mets, met</i> <i>mettons, -ez, -ent</i>	<i>mis</i> <i>misse</i>

¹ *Accroître* (to increase) and *décroître* (to decrease) omit this circumflex accent² All compounds of *dire* make -disez in 2nd per pres ind., except *redire*, which has *redites*, and *maudire*, which has *maudissez*

Future and Imperfect Indicative	Present Subjunctive	Imperative	Similar Verbs and Remarks
croirai croissais	croisse, -es, -e croissons, -iez, -ent	crois croissons, -ez	all compounds, <i>e g</i> décroître
cueilleraï cueillais	cueille, -es, -e cueillions, -iez, -ent	cueille cueillons, -ez	accueillir recueillir
devrai devais	doive, -es, -e devions, -iez, doivent	dois devons, -ez	
dirai disais	dise, -es, -e disions, -iez, -ent	dis disons, dites	redire, &c
écrirai écrivais	écrive, -es, -e écrivions, -iez, -ent	écris écrivons, -ez	décrire souscrire, &c
enverrai envoyais	envoie, -es, -e envoyions, -iez, envoyoient	envoie envoyons, -ez	renvoyer
serai étais	sois, sois, soit soyons, soyez, soient	sois soyons, soyez	
ferai faisais ³	fasse, -es, -e fassions, -iez, -ent	fais faisons, ³ faites	défaire refaire, &c
il faudra il fallait	qu'il faille		an impersonal verb
fuirai fuyais	fuite, -es, -e fuylions, -iez, fuent	fuis fuyons, fuyez	s'enfuir
instruirai instruisais	instruise, -es, -e instruisions, -iez, -ent	instruis instruisons, -ez	all verbs in <i>-uire</i> , except <i>luir</i> and <i>nuire</i>
lurai luisais	lise, lises, lse lissons, -iez, lisent	lis lisons, -ez	écrire relire
luirai luisais	luise, -es, -e luisions, -iez, -ent	wanting	reluire
maudirai maudis-sais	maudisse, -es, -e maudissions, -iez, -ent	maudis maudissons, -ez	
mettrai mettais	mette, -es, -e mettions, -iez, mettent	mets mettons, -ez	remettre permettre, &c

³ In *faisant* and in all tenses derived from it pronounce *a*=*e*

Infinitive	Participles	Present Indicative	Preterite and Imperfect Subjunctive
moudre <i>to grind</i>	moulant moulu	mouds, mouds, moud moulons, -ez, -ent	moulus moulusse
mourir <i>to die</i>	mourant mort	meurs, meurs, meurt mourons, -ez, meuvent	mourus mouru-se
mouvoir <i>to move</i>	mouvant mû (f. mue)	meus, meus, meut mouvons, -ez, meuvent	mus musse
naître ¹ <i>to be born</i>	naissant né (takes <i>être</i>)	nais, nais, naît naissons, -ez, nais-ent	naquis naquise
nuire <i>to hurt</i>	nuisant nui	nuis, nuis, nuit nuissons, -ez, -ent	nuisis nuisisse
offrir <i>to offer</i>	offrant offert	offre, offres, offre offrons, -ez, offrent	offris offrisse
ouvrir <i>to open</i>	ouvrant ouvert	ouvre, ouvres, ouvre ouvrons, -ez, ouvrent	ouvris ouvrisse
paraître [*] <i>to appear</i>	paraissant paru	parais, -ais, -ait [*] paraissons, -ez, -ent	parus parusse
plaire (à) <i>to please</i>	plaisant plu	plais, plais, plait plaisons, -ez, plaisent	plus plusse
pleuvoir <i>to rain</i>	pleuvant plu	il pleut	il plut qu'il plût
porter <i>to carry</i>	portant porté	porte, portes, porte portons, portez, portent	portai ² portasse
pourvoir <i>to provide</i>	pourvoyant pourvu	pourvois, -vois, -voit pourvoyons, -ez, -voient	pourvus pourvusse
pouvoir <i>to be able</i>	pouvant pu	peux, ³ peux, peut pouvons, -ez, peuvent	pus pusse
prendre <i>to take</i>	tenant pris	prends, prends, prend prenons, -ez, prennent	pris prise
punir <i>to punish</i>	punissant puni	punis, punis, punit punissons, -ez, -ent	punis ⁴ punisse *
recevoir <i>to receive</i>	recevant reçu	reçois, reçois, reçoit recevons, -ez, reçoivent	reçus ⁵ reçusse
rire <i>to laugh</i>	riant ri	ris, ris, rit rions, riez, rient	ris risse

¹ The *t* of the stem takes a circumflex when the next letter is *t*

² Portai, -ai, -a, portâmes, portates, portèrent

³ Je peux or je puis In interrogative, *puis-je* only

Future and Imperfect Indicative	Present Subjunctive	Imperative	Similar Verbs and Remarks
moudrai moulais	moule, -es, -e moulions, -iez, -ent	mouds moulons, -ez	
mourrai mourrais	meure, -es, -e mourions, -iez, meurent	meurs mourons, -ez	
mouvrail mouvais	meuve, -es, -e mouvions, -iez, meuvent	meus mouvons, -ez	émuvoir (p. p. ému)
naîtrai naissais	naisse, -es, -e naissions, -iez, -ent	nais naissons, -ez	renaître
nuirai nuisais	nuise, -es, -e nuisions, -iez, -ent	nuis nuisons, -ez	
offrirai offrais	offre, -es, -e offrions, -iez, -offrent	offre offrons, -ez	like couvrir souffrir, &c
ouvrirai ouvrails	ouvre, -es, -e ouvriions, -iez, ouvrent	ouvre ouvrons, -ez	ouvrir
paraîtrai* paraissais	paraîsse, -es, -e paraîssions, -iez, -ent	paraîs paraîssons, -ez	* circumflex on i before t
plairai plaissais	plaise, -es, -e plaissions, -iez, -ent	plais plaissons, -ez	déplaire
il pleuvra il pleuvant	qu'il pleuve		an impersonal verb
porterai portais	porte, -es, -e portions, -iez, portent	porte* portons, -ez	* portes before y and en
pouvoirai pourvoyais	pourvoie, -es, -e pourvoyions, -iez, pour- voient	pourvoie pourvoyons, -ez	
pourrai pouvais	puisse, -es, -e puissions, -iez, -ent	wanting	
prendrai prenais	prene, -es, -e prenions, -iez, prennent	prends prenons, -ez	apprendre comprendre, &c
punirai punissais	punisse, -es, -e punissions, -iez, -ent	punis punissons, -ez	* 3rd sing. punît
recevrai recevais	reçoive, -es, -e recevions, -iez, reçoivent	reçois recevons, -ez	
rirai riais ⁶	rie, -es, -e riions, riez, rient	ris rions, -iez	sourire

⁴ Punis, -is, -it, punimes, punîtes, punirent⁵ Regus, -us, ut, régumes, régutes, régurent⁶ Plur. riions, riez, rièrent

Infinitive	Participles	Present Indicative	Preterite and Imperfect Subjunctive
rompre <i>to break</i>	rompant rompu	romps, romps, rompt ¹ rompons, -ez, -ent	rompis rompissee
savoir <i>to know</i>	sachant su	sais, sais, sait savons, -ez, savent	sus susses
souffrir <i>to suffer</i>	souffrant souffert	souffre, -es, -e souffrons, -ez, -ent	souffris souffrise
suffire <i>to suffice</i>	suffisant suffi	suffis, -is, -it suffisons, -ez, -ent	suffis suffisse
suivre <i>to follow</i>	suivant suivi	suis, suis, suit suivons, -ez, suivent	survis survisse
se taire <i>to be silent</i>	se taisant tu (f. tue)	me tais, te tais, se tait nous taisons, vous taisez, se taisent	me tus me tusse
tenir <i>to hold</i>	tenant tenu	tiens, tiens, tient tenons, -ez, tiennent	tins ² tinsse ³
traire <i>to milk</i>	trayant trait	trais, trais, trait trayons, -ez, traient	wanting
vaincre <i>to conquer</i>	vainquant vaincu	vaincs,* vaincs,* vainc vainquons, -ez, -ent	vainquis vainquisse
valoir ⁴ <i>to be worth</i>	valant valu	vaux, vaux, vaut valons, -ez, -ent	valus valusse
vendre <i>to sell</i>	vendant vendu	vends, vends, vend vendons, -ez, -ent	vendis ⁵ vendisse
venir <i>to come</i>	venant venu (takes <i>être</i>)	viens, viens, vient venons, venez, viennent	vins ² vinsse ³
vêtir <i>to clothe</i>	vêtant vêtu	vêts, vêts, vêt vêtons, -ez, -ent	vêtis vêtisse
vivre <i>to live</i>	vivant vécu	vis, vis, vit vivons, -ez, -ent	vécus vécusse
voir <i>to see</i>	voyant vu	vois, vois, voit voyons, -ez, voient	vis visse
vouloir <i>to wish</i>	voulant voulu	veux, veux, veut voulons, -ez, veulent	voulus voulusse

¹ This verb is perfectly regular, except in 3rd sing. pres. indic., which ends in *t*

² Pret tense, *tins*, *tins*, *tint*, *tinme*, *tintes*, *tinrent*. The pronunciation of *tinmes*, &c., is best managed by making the two syllables very distinct at first, thus *tin me*, *tin te*, *tin re*.

³ In full, *tinsse*, *tinsses*, *tint*, *tinssions*, *tinssiez*, *tinssent*

⁴ *Prévaloir*, to prevail, differs from *valoir* only in the sing and in the 3rd per

Future and Imperfect Indicative	Present Subjunctive	Imperative	Similar Verbs and Remarks
romprai rompais	rompe, -es, -e rompions, -iez, -ent	romps rompons, -ez	corrompre interrompre
saurai savais	sache, -es, -e sachions, -iez, -ent	sache sachons, -ez	
souffrirai souffrais	souffre, -es, -e souffrions, -iez, -ent	souffre souffrons, -ez	like offrir and ouvrir, &c
suffirai suffisais	suffise, -es, -e suffisions, -iez, -ent	suffis suffisons, -ez	
suivrai suivals	suive, -es, -e suivions, -iez, -ent	suis suivons, -ez	s'ensuivre poursuivre
me tairai me taisais	me taise, te taises, se taise nous taissions, vous taisiez, se taisent	tais-toi taissons-nous taisez-vous	taire means to pass over in silence, to conceal
tiendrai tēnais	tienne, -es, -e tenions, -iez, tiennent	tiens tenons, -ez	venir, &c.
trairai trayais	triae, -es, -e trayions, -iez, traient	trais trayons, -ez	
vaincrai vainquais	vainque, -es, -e vainquions, -iez, -ent	vaincs* vainquons, -ez	* c silent convaincre
vaudrai valais	vaille, vailles, vaille valions, -iez, vaillent	vaux valons, -ez	équivaloir
vendrai vendaïs	vende, -es, -e vendions, -iez, -ent	vends vendons, -ez	
viendrai venais	viennie, -es, -e venions, -iez, viennent	viens venons, -ez	tenir, &c
vêtirai vêtais	vête, -es, -e vêtions, -iez, vêtent	vêts vêtons, -ez	revêtir
vivrai vivais	vive, vives, vive vivions, -iez, -ent	vis vivons, -ez	revivre survivre
verrai voyais	voie, voies, voie voyions, -iez, voient	vois voyons, -ez	entrevoir, revoir, prévoir ⁶
voudrai voulais	veuille, -es, -e voulions, -iez, veuillent	veux ⁷ voulons, voulez	

plur of pres subjunc thus, que je prévale, prévales, prévale, que nous prévalions, prévaliez, prevalent

⁵ Vendis, -is, it, vendimes, vendites, vendirent

⁶ Fut prévoiai

⁷ Another form of imperative is veuille, veuillons, veuillez, meaning be willing, be so good as to, &c

PRONOUNS

1 Conjunctive pronouns can only be used as subjects or objects of a verb.

Subject	Direct Object.		Indirect Object.	
je <i>I</i>	me	<i>me</i>	me	<i>to me</i>
tu <i>thou</i>	te	<i>thee</i>	te	<i>to thee</i>
il <i>he (it)</i>	le	<i>him (it)</i>	lui	<i>to him</i>
elle <i>she (it)</i>	la	<i>her (it)</i>	lui	<i>to her</i>
nous <i>we</i>	nous	<i>us</i>	nous	<i>to us</i>
vous <i>you</i>	vous	<i>you</i>	vous	<i>to you</i>
ils <i>they (m.)</i>	les	<i>them (m.)</i>	leur	<i>to them</i>
elles <i>they (f.)</i>	les	<i>them (f.)</i>	leur	<i>to them</i>
	se	<i>himself herself themselves</i>	se	<i>to himself to herself to themselves.</i>

2. All pronoun objects are placed before the verb (and in compound tenses before the auxiliary) except in imperative affirmative. Thus—

- | | | |
|-----|------------------------------------|--------------------------|
| (a) | Il me voit | Il m' invite |
| | Il te voit | Il t' invite |
| | Il le voit | Il l' invite. |
| | Il nous voit | Il nous invite. |
| | Il vous voit | Il vous invite. |
| | Il les voit | Il les invite. |
| | Il se voit | Il s' invite. |
| (b) | <i>Interrogatively—</i> | |
| | Me voit-il ? | M'invite-t-il |
| (c) | <i>Negatively—</i> | |
| | Il ne me voit pas | Il ne m'invite pas. |
| (d) | <i>Negatively-interrogatively—</i> | |
| | Ne me voit-il pas | Ne m'invite-t-il pas. |
| (e) | <i>With compound tenses—</i> | |
| | Il nous a parlé | Nous-a-t il parlé ? |
| | Il ne nous a pas parlé | Ne nous-a-t-il pas parlé |

3. Examples with imperative—

Affirmative	Negative
Recevez-moi ¹	Ne me recevez pas.
Recevons-le	Ne le recevons pas
Donnez-moi un livre	Ne me donnez pas un livre

4. The word *en* (=of it, of them, from it, from them, some, any) refers to a noun used just before. The corresponding word is often omitted in English

Voilà du pain ; en avez-vous ?	Here is some bread ; have you any ?
Il y a trop de chiens, j'en chasserai un.	

5. The word *y* (=to it, in it, at it, there) refers to a noun used just before

Avez-vous été dans le bois ?	J'y ai été
------------------------------	------------

6. When there is more than one conjunctive pronoun, the following table shows the order.—

Il ne	me te (se) nous vous	le la les	lui leur	y	en	a pas donné.
-------	----------------------------------	-----------------	-------------	---	----	--------------

7 Disjunctive pronouns are used when there is no verb expressed—

moi	<i>I, me</i>	nous	<i>we, us</i>
toi	<i>thou, thee</i>	vous	<i>you, you</i>
lui	<i>he, him</i>	eux	<i>they, them (m.)</i>
elle	<i>she, her</i>	elles	<i>they, them (f.)</i>
soi	<i>oneself</i>		

8. The chief uses of disjunctive pronouns—

(a) After prepositions—

Après moi, avec lui, &c.

(b) Standing alone (no verb expressed), especially in answer to questions—

Qui a fait cela ? Moi (lui, &c.)

(c) After *que* in comparisons when no verb is expressed—

Il est plus âgé que moi.

(d) After *c'est*, &c.—

C'est moi, c'était lui, ce sera elle.

¹ When the verb is imperative affirmative, *moi* and *toi* are used instead of *me* and *te*, and a hyphen is used. Notice that *moi* means *me* and *to me*.

9. Negatives —

- (a) Il ne casse pas¹ les œufs
 Il ne casse point¹ les œufs
 Il ne casse jamais les œufs
 Il ne casse plus les œufs
 Il ne casse qu'un œuf
 Il ne casse rien
 Il ne voit personne

He does not break the eggs.
 He does not break the eggs.
 He never breaks the eggs
 He no longer breaks the eggs.
 He breaks only one egg.
 He breaks nothing.
 He sees no one.

(b) Il n'a pas cassé les œufs.
 Il n'a jamais cassé les œufs, &c.

(c) Mind the position of rien and personne in a perfect tense—
 Il n'a rien vu but il n'a vu personne.

(d) *Pas, jamais, rien, and personne* can begin a sentence, and then *ne* stands with the verb.

<i>Pas</i> un <i>ne</i> parlait à l'enfant <i>Jamais</i> <i>il</i> <i>ne</i> parlait à l'enfant <i>Rien</i> <i>n'est</i> plus facile <i>Personne</i> <i>ne</i> l'a vu	<i>Not one</i> spoke to the child <i>Never</i> did he speak to the child. <i>Nothing</i> is easier <i>No one</i> has seen him
--	--

(e) The word *ne* can never be used except when there is a verb. If the verb is not expressed, *ne* is omitted

<i>Est-il rentré?</i> <i>Qu'avez-vous trouvé?</i>	<i>Pas encore</i> <i>Rien</i>
--	----------------------------------

(f) Both negative words stand before an infinitive.

J'eus l'air de ne pas voir le chien

¹ Point is more emphatic than *pas*.

GENERAL VOCABULARY

a, has	
à, to, at, in, with	adossé à, placed close against
s'abaisser, to grow lower	s'adosser, to stand against
abatis (m) = abattis, pulling down	adresse (f), address
abbaye (f), abbey	adresser, to address, to put
Abbeville, town in N of France	affable, affable
abîmer, to ruin, to destroy	s'affaiblir, to grow weak
abolement (m), barking	affaire (f), affair
abois, aux, at bay	voilà l'affaire, that will do
abondant, copious, abundant	affamé, famished
d'abord, at first, firstly	affectation (f.), affection
tout d'abord, at first	affleurer, to crop up, to be on a level
abooyer, to bark	with the ground
aboyeur (m), barker	s'affliger, to be afflicted
s'abriter, to shelter oneself	affluence (f.), crowd
s'abstenir (like tenir), to abstain	affreux, frightful
abuser, to abuse	afin de, in order to
accent (m), accent, strain, tune	afin que, in order that, so that
accepter, to accept	l'Afrique (f), Africa
s'accorder à, to suit	s'agglomérer, to gather together
accompagner, to accompany	s'agir (impersonal), to be the question
accomplir, to accomplish	il s'agissait, it was the question
accoster, to touch, to land	il s'agit, it is a question
accoudé, leaned, leaning	agiter, to shake, to wave
accourir (like courir), to run up	Aguite, a name
accoutumé, accustomed	agrandi, enlarged
accroupi, crouching	agrandir, to enlarge
accueil (m), welcome	agréable, pleasant
s'acculer, to back (intrans.)	agrès (m. pl), rigging
s'accumuler, to accumulate (intrans.)	agriculture (f), agriculture
acheter, to buy	ahuri, stunned
acheteur (m), purchaser	aigu (f -gue), pointed, sharp
achevé, finished	l'aigu (m), high, sharp
achever, to finish	aiguille (f.), needle
acide carbonique (m.), carbonic acid gas	aille (f.), wrong
acrobate (m), acrobat	ailleurs, elsewhere, else
admettre (like mettre), to admit	d'ailleurs, besides, indeed
admiration (f), admiration	aimer, to like, to love
admiré de, admired by	ainsi, so, thus
admirer, to admire	ainsi de suite, and so on
s'adoniser, to make oneself smart	ainsi que, just as, like, as well as
	air (m.), air, look
	en l'air, up, raised up

aisément, <i>easily</i>	année (f.), <i>year</i>
ait (from avoir, p. 74)	annonce (f.), <i>advertisement</i>
ajouter, <i>to add</i>	annoncer, <i>to announce</i>
alcôve (f.), <i>recess</i>	annuel (f. -lle), <i>annual</i>
algue (f.), <i>seaweed</i>	antipathique, <i>antipathetic, distasteful</i>
aliment (m.), <i>food</i>	antique, <i>antique, ancient</i>
alimentaire, <i>alimentary, for food</i>	Anvers, <i>Antwerp (town in Belgium)</i>
allée (f.), <i>walk (garden), alley</i>	août (m.), <i>August</i>
l'Allemagne (f.), <i>Germany</i>	apercevoir, <i>to perceive</i>
aller (irr., p. 74), <i>to go</i>	s'apercevoir, <i>to perceive</i>
s'en aller, <i>to go away</i>	s'aplanir, <i>to get flatter</i>
allonger, <i>to give</i>	apologie (f.) de, <i>apology for</i>
allumer, <i>to light (a fire, &c.)</i>	apparaître (like paraître), <i>to appear</i>
allure (f.), <i>movement, gait, walk, motion, bearing</i>	apparence (f.), <i>appearance</i>
alors, <i>then</i>	apparent, <i>in sight</i>
alors que, <i>at the time when</i>	appartenir (like tenir), <i>to belong</i>
Alpes (f. pl.), <i>Alps</i>	appel (m.), <i>appeal</i>
altitude (f.), <i>height</i>	faire appel, <i>to appeal</i>
amas (m.), <i>heap, mass, pile</i>	appeler, <i>to call</i>
s'amasser, <i>to collect</i>	s'appeler, <i>to call oneself</i>
ambition (f.), <i>ambition</i>	appétissant, <i>appetising</i>
âme (f.), <i>soul, mind</i>	apporter, <i>to bring</i>
amer, <i>bitter</i>	apprécier, <i>to appreciate</i>
amèrement, <i>bitterly</i>	apprendre, <i>to learn, to teach, to inform</i>
américain (f. -e), <i>American</i>	approvisé, <i>tame</i>
Amérique (f.), <i>America</i>	approvisionneur (m.), <i>provider</i>
ami (m.), <i>friend</i>	approcher, de, <i>to approach</i>
ami (adj.), <i>friendly</i>	s'approcher, de, <i>to approach</i>
amitiés, faire des, <i>to show friendship</i>	approver, <i>to approve</i>
s'amonceler, <i>to be heaped up</i>	appuyé, <i>leaning</i>
amour (m.), <i>love</i>	appuyer, <i>to lean, to rest</i>
amphithéâtre (m.), <i>amphitheatre</i>	s'appuyer, <i>to support oneself, to lean</i>
s'amuser, <i>to amuse oneself</i>	âpre, <i>keen, biting</i>
an (m.), <i>year</i>	après, <i>after, afterwards</i>
anachorète, en, <i>like a hermit</i>	après que, <i>after (conj.)</i>
ancêtre (m.), <i>ancestor</i>	après-midi (m. or f.), <i>afternoon</i>
ancien (f. -ne), <i>old, ancient, old one</i>	aptitude (f.), <i>aptitude, fitness</i>
ancien (m.), <i>old man</i>	Aquitaine (f.), <i>a province in France</i>
andouiller (m.), <i>sausage</i>	l'Arabie (f.), <i>Arabia</i>
âne (m.), <i>donkey</i>	arbre (m.), <i>tree</i>
anéantir, <i>to prostrate, to tire out</i>	arche (f.), <i>arch</i>
anecdote (f.), <i>anecdote</i>	archevêché, de l', <i>of the cathedral</i>
ange (m.), <i>angel</i>	architecture (f.), <i>architecture</i>
angélique (m.), <i>angelica</i>	arctique, <i>Arctic</i>
anglais, <i>English</i>	ardemment, <i>ardently</i>
l'Angleterre (f.), <i>England</i>	ardent, <i>burning</i>
animal (m. pl. -aux), <i>animal</i>	ardeur (f.), <i>ardour</i>
animé, <i>animate</i>	arène (f.), <i>arena</i>
anis (m.), <i>aniseed</i>	arête (f.), <i>ridge</i>
anneau (m.), <i>ring, link</i>	

argent (m.), silver, money
 d'argent, silvery
 argol, a kind of fuel
 argument (m.), argument
 Arles, town in S. of France
 arme (f.), arm, weapon
 armée (f.), army
 s'armer, to arm oneself
 armistice (f.), armistice
 aromatique, aromatic
 arracher, to tear out
 arracher, à, to snatch from, to
 save from
 s'arracher, to drag oneself
 arrêt (m.), stoppage
 arrêté, stopped, stopping
 arrêter, to stop, to arrest
 s'arrêter, to stop (intrans.)
 arrière (m.), stern
 arrière-garde (f.), rear (guard)
 arrivée (f.), arrival
 arriver, à, to come, to reach, to
 arrive, to happen
 arrondi, made round, rounded
 arrondir, to round off
 arroser, to water
 art (m.), art
 artillerie (f.), artillery
 artiste (m. f.), artist
 asile (m.), refuge
 aspect (m.), appearance, aspect
 asperge (f.), asparagus
 aspérité (f.), roughness, unevenness
 asphyxier, to suffocate
 aspirer, to aspire
 s'asseoir (p. 74), to sit, to sit down,
 to seat oneself
 assez, sufficiently, fairly, rather
 assis, seated, sitting
 assister, to be present, to help
 assoupli, made flexible
 assurer, to assure
 s'assurer, to assure oneself
 asthmatique, asthmatic
 astronomie (f.), astronomy
 atelier (m.), workshop, studio
 l'Atlantique, the Atlantic
 âtre (m.), fire-place, hearth
 attacher, to fasten
 s'attacher, to become fastened
 attaque (f.), attack
 attaquer, to attack
 s'attarder, to be out late

atteindre (like croire), to reach,
 to touch
 attelage (m.), team
 attendant, en, meanwhile
 attendre, to wait, to wait for
 s'attendre à, to expect
 attente (f.), waiting
 attentif, attentive
 Attique (f.), Attica (part of
 Greece)
 attirer, to attract
 attraper, to catch
 aubade (f.), morning serenade, row
 Aubépine (f.), hawthorn, may
 auberge (f.), inn
 aubergiste (m.), innkeeper
 aucun, ne . , none
 audace (f.), boldness
 audacieux, audacious
 au-delà de, beyond,
 au-dessous de, below
 au-dessus de, above, over
 au-devant de, before
 aller au-devant de, to go to
 meet
 augmenter, to increase
 aujourd'hui, to-day, now
 auparavant, before
 auprès de, near, around
 auquel (m.), at which
 aussi, as, so, therefore
 aussi que, as . . . as
 aussitôt, as soon
 autant de, as much
 auteur (m.), author
 automne (m.), autumn
 autoriser, to authorise
 autour de, around
 autre, other
 tout autre que, any one else
 but
 autrefois, formerly
 d'autrefois, at other times
 autrement, otherwise, differently
 autrichien (f. -nne.), Austrian
 autres, others
 auvent (m.), platform
 auxquelles (f.), to which, to whom
 avait (from avoir, p. 74)
 il y avait, there was, there
 were
 avancer, to come forward, to push on
 s'avancer, to advance

avant (of time), before	bâtie (f.), building, construction
avant de (only with "insin"), before	bâton (m.), stick
en avant, in front, forwards	battre (p. 74), to beat
l'avant (m.), the front part	béant, gaping
avec, with	beau, bel, belle, beautiful, fine
avenir (m.), future	Beaucaire, town on the Rhône
à l'avenir, in the future	beaucoup, many, much
aventure (f.), adventure	beau-père (m.), father-in-law
avenue (f.), avenue	beauté (f.), beauty
aviser, to see, to catch sight of	bec (m.), beak
avoir, to have, to be (age, &c.)	bêche (f.), spade
avouer, to confess	beffroi (m.), belfry
avril (m.), April	bêlier (m.), battering-ram
ayant (from avoir, p. 74)	bénir, to bless
ayons (from avoir, p. 74)	bercer, to lull
axiome (m.), axiom	besogne (f.), work, job
azur (m.), blue	besoin (m.), need, want
	au besoin, if necessary
babil (m.), prattle, rippling sound	bête (f.), beast, animal
baigner, to bathe, to water	bête (adj.), stupid
se baigner, to bathe oneself	beurre (m.), butter
se baisser, to bend down	bien, well, much, very, indeed, comfortable
balancier (m.), balancing pole	ou bien, or else
balcon (m.), balcony	bien (m.), good
baleine (f.), whale	bien avant que, long before
balle (f.), ball	bien que, although
ballon (m.), balloon	bien-être (m.), comfort, sensation of delight
ballot (m.), bale, package	bienfaisant, beneficial
balustre (m.), railing, balustrade	bientôt, soon
banc (m.), bank, seat	bière (f.), beer
bande (f.), pack	bise (f.), north wind
bandit (m.), robber	bissextile, année (f.), leap year
bandoleros, los = les brigands	bizarre, curious
banquise (f.), ice floe	blanc (f. -che), white
baptiser, to baptize	blé (m.), corn, wheat
barbe (f.), beard	blême, white, pale
faire la barbe, to shave	blesssé (m.), wounded person, invalid
barbet (m.), poodle, water dog	blesser, to wound, to hurt
bardé, covered, protected	bleu (f. -e, m. pl. -s), blue
barque (f.), barge, boat	bleuâtre, bluish
bas, low	bloc (m.), block
le bas (m.), the lower part	blond, light-coloured
en bas, downwards	blouse (f.), blouse
bas-fond (m.), shallow	bohémien (m.), gipsy, wanderer
bassement, low down	boire (p. 74), to drink
bassin (m.), basin, pool	bois (m.), wood
bassine (f.), preserving pan	boiter, to limp
bataille (f.), battle	bombarder, to bombard
bateau (m.), boat, vessel	bon (f. bonne), good
bateau à vapeur, steamer	bond (m.), bound, leap
bâtiment (m.), ship, vessel, building	bonheur (m.), happiness
bâtir, to build	

bonhomme (m), figure of a man	briser, to break, to shatter
bonté (f), kindness	britannique, British
bord (m), bank (river), shore (sea), brim, edge	broc (m), pitcher (of zinc)
bordage (m), sheathing (of a ship)	broche (f), spit (cooking)
bordé, bordered	brochette (f), dish (of birds, &c.)
border, to border	bronze (m), bronze
borné, shut in	broyé crushed, pounded
bosseillé, covered with hills	Brrrou! a word used to express an uncomfortable feeling of cold
botaniste (m), botanist	bruit (m), noise
botte (f), boot	brûlé (m), burned (in cooking)
boucher (m), butcher	brûler, to burn, to be anxious
boue (f), mud	brun (f -e), brown
bouée (f), buoy	brusquement, suddenly
bouillir (p 74), to boil	brutal, brutal
bouillon (m), boiling	bruyère (f), heath
bouillonner, to bubble up	bûcheron (m), woodcutter
boule (f), ball	buffet (m), refreshment room (parl- way)
jouer aux boules, to play at bowls	buisson (m), bush
boulevard (m), boulevard	but (m), end, arm
boumgand = broc	butiner, to seek for spoul
bouquet (m), cluster, clump	c = centime
bourg (m), borough, town	c' = ce, it, that
bourgeois, citizen	c'est, the fact is, that is
bourse (f), purse	ça = cela
boussole (f), mariner's compass	ça et là, here and there
bout (m), end, tip	cabane (f), cabin, hut
au bout de, after, at the end of	cabaret (m), wine-shop
bouteille (f), bottle	cabinet (m), study
boutique (f), shop	cache-cache, hide and seek
bouton (m), button	cacher, to hide
braconnier (m), poacher	se cacher, to hide oneself
brancan, kind of cart	cadavre (m), dead body
branche (f), branch	cage (f), cage
branlant, shaky	caillou (m, pl -x), pebble
branle (m.), motion	caiman (m), alligator
bras (m), arm	caisse (f.), box, chest
brasier (m), fire, burning mass	calamité (f.), calamity
brave, worthy	calcul (m), calculation
bravement, bravely	califourchon, à, astride
brèche (f), breach, hole	caleux, hard (of a hand)
faire la brèche, to batter	calme (m), calm
bref, in short	Camargue (f), a district in S. of
breton (f -nne), Breton (of Brittany)	France
bride (f.), bridle	campagne (f), country, country dis- trict, campaign
brie (m), kind of cheese	camper, to camp, to stand upright
brigand (m), brigand, robber See chasse	canal (m), canal, channel
brillant, bright, shining, brilliant	le Canal, the English Channel
briller, to shine	canard (m.), wild duck
brique (f), brick	candeur (f.), candour
brise (f.), breeze	

canne (f.), walking-stick
 canon (m.), gun, cannon
 canot (m.), boat
 cantate (f.), song, cantata
 canton (m.), district
 capitaine (m.), captain
 capital (f. -e), chief
 capitale (f.), capital
 capricieusement, *capriciously*
 capricieux, *capricious*
 capucin (m.), monk, friar
 car, *for*
 caractère (m.), character
 caractéristique, characteristic
 caravanés-trail (m.), caravanery
 carcasse (f.), carcass, body
 carlin (m.), pug-dog
 Carlovignien, *Carlovingian*
 carreau (m.), square
 carriage (f.), car (for pleasure)
 carte (f.), map
 casquette (f.), cap
 casser, to break
 casserole (f.), saucepan
 castillan (f. -e), Castilian
 cathédrale (f.), cathedral
 cause (f.), cause
 à cause de, on account of
 causer, to talk, to chat, to cause
 causerie (f.), chat
 cavalier (m.), horseman
 cave (f.), cellar
 caverne (f.), cavern, den, cave
 cavité (f.), hollow
 ce, cet, cette, ces, this
 ce que, what
 ce qui, that which, what
 ceci, this
 ceint, surrounded
 ceinture (f.), girdle
 cela (pron.), that
 célébrer, to celebrate
 celle, that
 celle-ci (f.), this one
 celle-là (f.), that one
 celui (m. pl. ceux), that (pron.)
 celui-ci, the latter
 celui-ci, this one
 celui qui, he who
 cendre (f.), cinder, ashes
 cent, hundred
 centaine (f.), hundred (see Note to
 Ex. 18, 1)

centenaire (see Note 2, Ex. 61)
 centime (m.), a French coin = the
 hundredth part of a franc
 central, central
 centre (m.), centre, middle
 cependant, however
 cercle (m.), circle
 cerf (m.), stag
 certain (f. -e), certain
 certainement, certainly
 certes, certainly
 cervelle (f.), brains
 cesser, to stop, to cease
 ceux (m. pl.), those
 Cévennes (f. pl.), Cevennes (mountains in France)
 chacun (f. -e), each one
 chaîne (f.), chain
 chair (f.), flesh
 chaise (f.), chair, chaise
 chaise de poste, post-chaise
 chaleur (f.), heat
 chaloupe (f.), boat (ship's)
 chambellan (m.), chamberlain
 chambre (f.), room
 champ (m.), field
 changement (m.), change
 changer, to change
 chant (m.), song
 chanter, to sing, to praise
 chantre (m.), songster
 chapeau (m.), hat
 chapitre (m.), chapter
 chaque, each, every
 charançon (m.), weevil, berile
 charbonnier (m.), charcoal-burner
 charge (f.), load
 chargé, laden, loaded, commissioned
 charger, to load
 se charger, to undertake
 Charlemagne, Charles the Great
 charme (m.), charm
 charpente (f.), woodwork
 Chartres, town 55 miles S.W. of
 Paris
 chasse (f.), hunt, hunting
 chasse aux brigands, brigand-hunting
 chasser, to hunt, to drive off, to
 drive
 chasseur (m.), hunter
 chat (m.), cat
 château (m.), castle

chaud, warm	Colisée (m.), <i>Coliseum</i> (<i>Roman amphitheatre</i>)
avoir chaud, to be warm, to get warm	collier (m.), <i>necklet, collar</i>
chaussée (f.), road	collier (m.) de force <i>training-collar</i> (<i>dog</i>)
chef-d'œuvre (m.), masterpiece	colline (f.), <i>hill</i>
chemin (m.), way	colonie (f.), <i>colony</i>
chemin de fer, <i>railway</i>	colonnade (f.), <i>colonnade</i>
cheminée (f.), fireplace, funnel	colonne (f.), <i>column</i>
chemise (f.), shirt	colorer, <i>to colour</i>
chêne (m.), oak	colossal (f. -e), <i>colossal</i>
chenille (f.), caterpillar	colosse (m.), <i>Colossus, a very large statue</i>
cher, dear	combat (m.), <i>combat, fight</i>
chercher, to seek	combattant (m.), <i>combattant</i>
chercheur (m.) de pain, <i>beggar</i>	combattre (like battre), <i>to combat, to fight</i>
chèvre (f.), goat	combien, <i>how much</i>
chez, at the house of, to the shop of, into	combler, <i>to fill up</i>
chien (m.), dog	se combler, <i>to be filled up</i>
chien de garde, <i>watchdog</i>	comédie (f.), <i>theatre</i>
la Chine (f.), <i>China</i>	comestible (m.), <i>food</i>
choisir, to choose	comme, like, as, as if, how
chose (f.), thing	commencement (m.), <i>beginning</i>
chroniqueur (m.), <i>chronicler</i>	commencer, <i>to begin</i>
chronologiquement, <i>chronologically</i>	comment, how, what
chute (f.), fall (<i>water</i>)	commode, <i>convenient</i>
circonférence (f.), circumference	commun (f. -e), <i>common, belonging to both</i>
ciel (m. pl. <i>cieux</i>), shy, heaven	communiquer, <i>to communicate</i>
cime (f.), peak	compact, <i>compact</i>
cirque, le grand, <i>Circus Maximus (Rome)</i>	compagnon (m.), <i>companion</i>
dité (f.), city	comparable, <i>comparable</i>
citer, to cite, to quote	compatriote (m.), <i>compatriot</i>
citron (m.), <i>citron</i>	complainte (f.), <i>lamentation</i>
civil (m.), civilian	complaisant, <i>accommodating</i>
civilisation (f.), <i>civilisation</i>	complètement, <i>completely</i>
clair, clear	compliment (m.), <i>compliment</i>
clairement, clearly	compliqué, <i>complicated</i>
clapoter, to splash, to ripple	composé, <i>composed</i>
claquement (m.), crack	se composer, <i>to be composed</i>
classe (f.), class	composite, <i>composite</i>
clef (f.), key	comprendre (like prendre), <i>to understand</i>
cloche (f.), bell	compter, <i>to count</i>
clocher (m.), steeple	condamner, <i>to condemn</i>
clocheton (m.), turret (<i>for bells</i>)	condition (f.), rank
clou (m. pl. -s), nail	à la condition, <i>on condition</i>
cocher (m.), coachman, driver	conducteur (m.), <i>guard</i>
cochon (m.), pig	conduire (like instruire), <i>to drive, to conduct, to lead</i>
coin (m.), corner	se conduire, <i>to get along</i>
colère (adj.), angry	confctionner, <i>to make</i>

confier, to intrust
 confitures (f. pl.), jam
 connaisseur (m.), judge
 connu, known
 conquérir (like acquérir), to gain over, to conquer
 consacrer, to consecrate
 conseil (m.), advice
 conseiller, to advise
 conservé, preserved
 se conserver, to preserve, to be preserved
 consigner, to write down
 consolation (f.), consolation
 constant, constant
 constellier, to dot over
 constituer, to constitute
 constructeur (m.), builder
 construction (f.), construction
 consulter, to consult
 contact (m.), contact, touch
 contempler, to contemplate, to see
 contenir (like tenir), to contain
 content, satisfied
 se contenter, to be satisfied
 contenu (m.), contents
 contigu (f. -ue) à, adjoining
 continent (m.), continent
 continu (f. -e), continuous
 continuel (f. -lle), continual
 contraire, contrary, adverse, un favourable
 au contraire, on the contrary
 contre, against
 contredire (like dire), to object
 contrée (f.), country, district
 contre-fort (m.), spur (mountain)
 contribuer, to contribute
 convalescence (f.), convalescence
 convoi (m.), convoy, train
 co-ordonner, to arrange
 copeau, chip, shaving (of wood)
 coq (m.), cock
 coquetterie (f.), elegance, coquetry
 coquillage, shell (of fish)
 cor (m.) de chasse, huntsman's horn
 corbeau (m.), raven
 corbeille (f.), basket
 cordages (m. pl.), rigging
 corde (f.), rope
 corne (f.), horn
 à cornes, horned
 corniche (f.), cornice

cornu, horned
 corps (m.), body
 se corrompre, to become corrupt, to spoil each other
 cosmopolite (m., f.), cosmopolitan
 cosse (f.), pod
 côte (f.), hill, rib
 côte à côte, side by side
 côté (m.), side
 à côté de, beside
 de tous côtés, on (from) all sides
 coteau (m.), hill
 cou (m. pl. -s), neck
 couche (f.), layer
 par couches, in layers
 couché, lying
 coucher (m.) de soleil, sunset
 se coucher, to go to bed, to lie, to set (sun)
 coude (m.), elbow, corner
 jouer des coudes, to elbow
 coudre (irr., p 74), to sew
 couler, to run (water), to flow, to sink
 couleur (f.), colour
 couleuvre (m.), snake, serpent
 coup (m.), blow, touch, shot
 coup d'œil, glance, sight
 coup de pied, kick
 coup de vent, rust
 tout à coup, suddenly
 coupé, cut, broken
 couper, to cut
 couple (m.), pair (birds)
 cour (f.), yard, court
 courageux, courageous
 courant (m.), current
 courant d'air, draught
 courbaturé, bent up (with furyue)
 courbé, bent
 se courber, to bend (intrans.)
 courrir (p 74), to run
 couronne (f.), crown
 courroucer, to crown
 courrier (m.), messenger, post
 cours (m.), course
 course (f.), race, journey
 cheval de course, racehorse
 court, short
 coûter, to cost
 coutume (f.), custom
 couvée (f.), brood
 couvent (m.), convent

couvert (m.). See Note 1, Ex. 12
 couvert, de, covered (with)
 couverture (f.), covering
 couvrir (irr., p. 74), to cover
 se couvrir, to cover oneself
 cracher, to spit
 craindre (irr., p. 74), to fear
 crainte (f.), fear
 craquer, to creak
 crayon (m.), pencil
 créateur (f. -trice), creator
 Crécy, Crecy (in N. of France)
 crédule (m., f.), credulous person
 crédulité (f.), credibility
 créer, to create
 créneau (m.), loophole, opening, embrasure
 crénelé, crenelated
 créole (m.), Creole language
 cresson (m.), watercress
 creusé, hollow
 creuser, to cut, to dig
 se creuser, to grow hollow
 creux, hollow
 creux (m.), hollow
 cri (m.), cry, shout
 criard, glaring
 crier, to howl, to shout
 crinière (f.), mane
 cristal (m.), crystal
 critique, critical
 crocodile (m.), crocodile
 croire (irr., p. 74), to think, to believe
 se croiser, to be exchanged, to cross each other
 croître (p. 74), to grow
 croix (f.), cross
 crouler, to crumble, to fall down
 croupe (f.), croup, crupper
 croûte (f.), crust
 croyaient (from croire, p. 74)
 croyance (f.), belief
 crue (f.), rise (river)
 cruel (f. -lle), cruel
 cube, cubic
 cueillir (irr., p. 75), to gather
 cuire (like instruire), to cook, to boil
 cuisine (f.), kitchen, cooking
 cuisinier (f. -ière), cook
 cuit, baked, cooked, burnt
 cuivre (m.), copper
 culbuter, to overturn
 culte (m.), worship

culture (f.), cultivation
 curieux, curious
 cuvette (f.), basin
 cyclone (m.), cyclone
 cyprès (m.), eypress
 dame (f.), lady
 damier (m.), draught-board
 dandinement (m.), rocking
 danger (m.), danger
 dangereux, dangerous
 dans, in, unto
 danser, to dance
 danseur (m.), dancer
 dater, to date
 de, of, from, in
 de . en, from . . to
 débarrasser, to rid
 se débarrasser de, to get rid of
 déboisé, cleared of wood
 debout, standing
 débris (m.), pæge, ruin
 débusquer, to drive out
 début (m.), beginning
 se déchaîner, to burst forth
 déchirer, to tear
 décider de, to decide with regard to
 déclaration (f.), declaration
 déclarer, to declare
 décombres (m. pl.), rubbish, ruins
 décorer, to decorate, adorn
 découvrir (like couvrir), to discover
 décrire (like écrire), to describe
 décroissance (f.), decrease, decline
 dédaigner, to disdain
 dédale (m.), labyrinth, maze
 dedans, inside
 en dedans, inside
 défaillir (like faillir, p. 76), to faint
 défendre, to defend, to forbid
 défense (f.), defence
 défier, to defy
 déformé, deformed
 défricher, to clear
 se dégager, to escape
 degré (m.), degree
 déjà, already
 déjeté, crooked, warped
 déjeuner, to breakfast
 déjeuner (m.), breakfast
 délay (m.), delay
 délayer, to mix with water, to water
 délicat, delicate

délicatement, <i>delicately</i>	désirer, <i>to desire</i>
délicatesse (f.), <i>delicacy</i>	désolation (f.), <i>desolation</i>
délivrer, <i>to deliver</i>	désolé, <i>distressed, grieved</i>
delta (m.), <i>delta</i>	désoler, <i>to desolate</i>
demain, <i>to-morrow</i>	désordre (m.), <i>disorder, tumult</i>
demander, à, <i>to ask, to ask for, to ask of</i>	désormais, <i>henceforth</i>
démesurément, <i>beyond measure</i>	despote (m.), <i>despot</i>
demeure (f.), <i>dwelling</i>	dessécher, <i>to dry</i>
demeurer, <i>to remain</i>	dessert (m.), <i>dessert</i>
demi, <i>half</i>	dessiner, <i>to draw, to show, to draw up</i>
à demi, <i>half</i>	se dessiner, <i>to show oneself</i>
demi-éveillé, <i>half awake</i>	destinée (f.), <i>destiny</i>
demi-mille (m.), <i>half a mile</i>	détacher, <i>to pluck</i>
dénicher, <i>to dislodge</i>	se détacher, <i>to separate, to come away</i>
dénier, <i>to deny</i>	détail (m. pl. -s), <i>detail</i>
dénoter, <i>denote</i>	avec détail, <i>in detail</i>
dense, <i>dense</i>	détroit (m.), <i>strait</i>
dent (f.), <i>tooth</i>	détruire (like instruire), <i>to destroy</i>
dénudé, <i>denuded</i>	deuil (m.), <i>mourning</i>
départ (m.), <i>departure</i>	deux, <i>two</i>
dépasser, <i>to pass, to exceed</i>	devant, <i>before</i>
dépaysement (m.), <i>change</i>	dévaster, <i>to devastate, to ruin</i>
dépayer, <i>to take one out of one's country</i>	développement (m.), <i>development</i>
dépêche (f.), <i>despatch</i>	devenu, <i>become</i>
dépendance (f.), <i>outbuildings</i>	deviner, <i>to guess</i>
déployer, <i>to display, to unfold</i>	devoir (p. 76), <i>to owe</i> (see Note 1, Ex. 25), <i>ought</i>
déposer, <i>to put down</i>	devoir (m.), <i>duty</i>
dépôt (m.), <i>charge</i>	dévorer, <i>to devour</i>
dépouiller, <i>to strip</i>	diable (m.), <i>fellow</i>
depuis, <i>since, from, for</i>	dialogue (m.), <i>dialogue</i>
depuis que, <i>from the time that, since</i>	diamètre (m.), <i>diameter</i>
dernier, <i>last</i>	dicton (m.), <i>saying</i>
ce dernier, <i>the latter</i>	Dieu (m.), <i>God</i>
se dérober, <i>to disappear, to descend</i>	différence (f.), <i>difference</i>
déroulé, <i>unfolded</i>	différer, <i>to differ</i>
déroute (f.), <i>rout, disorder</i>	difficile, <i>hard to please</i>
derrière, <i>behind</i>	digne, <i>worthy</i>
des, <i>of the, from the, some</i>	digue (f.), <i>embankment</i>
riès, <i>from (of time)</i>	diligence (f.), <i>stage-coach</i>
dès que, <i>as soon as</i>	dimanche (m.), <i>Sunday</i>
désartculé, <i>disjointed</i>	dîner (m.), <i>dinner</i>
désastre (m.), <i>disaster</i>	dire (irr. p. 76), <i>to say, to tell</i>
descendant, <i>down (of trains)</i>	c'est-à-dire, <i>that is to say</i>
descendre, <i>to descend, to come down</i>	diriger, <i>to direct</i>
descente (f.), <i>descent</i>	disais (from dire, p. 76)
désert (m.), <i>desert</i>	discerner, <i>to discern, to see, to make out</i>
désert (f. -e), <i>deserted</i>	discipline (f.), <i>discipline</i>
désespérer, <i>to despair</i>	se disculper, <i>to free oneself</i>
déshérité de, <i>destitute of</i>	disette (f.), <i>want, scarcity</i>
déshonoré, <i>dishonoured</i>	

se disjoindre (like <i>joindre</i>), <i>to part</i>	<i>droit, straight upright, right</i>
<i>asunder</i>	<i>à droite, to the right</i>
<i>disparaître, to disappear</i>	<i>de droite, on the right</i>
<i>disperser, to disperse</i>	<i>droit (m.), right</i>
<i>disposer, to arrange</i>	<i>du, de la, de l', des, some, any</i>
<i>disposition (f.), disposition</i>	<i>dû (f due), been obliged</i>
<i>disque (m.), disk</i>	<i>dupe (f), dupe</i>
<i>distinguer, to distinguish</i>	<i>duquel, of which</i>
<i>se distinguer, to be distinguished</i>	<i>durable, durable</i>
<i>distraction (f.), diversion</i>	<i>durant, during</i>
<i>divers, different</i>	<i>durée (f.), length (of time), duration</i>
<i>diversité (f.), diversity</i>	<i>durement, with difficulty</i>
<i>se diviser, to divide (intrans.)</i>	<i>durer, to last</i>
<i>dix, ten</i>	<i>eau (f), water</i>
<i>dix-huit, eighteen</i>	<i>éblouissant, dazzling</i>
<i>dixième, tenth</i>	<i>ébranler, to shake</i>
<i>doigt (m.), finger</i>	<i>ébullition, entrer en, to begin to bubble</i>
<i>dois, je, I ought</i>	<i>échantré, indented</i>
<i>domaine (m.), estate, land</i>	<i>échapper, à, to escape</i>
<i>domestique (m or f.), servant</i>	<i>s'échapper à, to escape</i>
<i>domicile (m.), home</i>	<i>échine (f.), backbone</i>
<i>dampler, to tame, to crush</i>	<i>écho (m.), echo</i>
<i>donc, therefore, then</i>	<i>éclair (m.), lightning</i>
<i>donner, to give</i>	<i>éclairé, lit up</i>
<i>dont, of which, whose</i>	<i>éclat (m.), brilliancy, brightness</i>
<i>dorer, to gild</i>	<i>peal, outburst</i>
<i>dormeur (m.), sleeper</i>	<i>éclatant, dazzling</i>
<i>dormir (irr., p 76), to sleep</i>	<i>éclater, to burst out, to burst forth</i>
<i>dos (m.), back</i>	<i>écluse (f.), sluice-gate</i>
<i>Douai, town in N. of France</i>	<i>école (f.), school</i>
<i>double, double</i>	<i>écocher (m.), scholar</i>
<i>doubler, to double, to take twice over</i>	<i>économique, in business</i>
<i>doucement, gently, slowly</i>	<i>écorce (f.), peel, rind, bark</i>
<i>douceur (f.), sweetness, pleasantness</i>	<i>écoссais (f -e), Scotch</i>
<i>douleur (f.), grief, sorrow</i>	<i>écouter, to listen, to listen to</i>
<i>douter de, to doubt</i>	<i>écraser, to crush, to overwhelm</i>
<i>se douter de, to suspect</i>	<i>s'écrier, to exclaim</i>
<i>douve (f.), stave (of a cask)</i>	<i>écrire (irr., p 76), to write</i>
<i>Douvres, Dover</i>	<i>écrit (m.), writing</i>
<i>doux (f -ce), sweet, gentle</i>	<i>écu (m.), crown, shield</i>
<i>le doux, sweet, sweetness</i>	<i>écueil (m.), rock, reef</i>
<i>douzaine (f.), dozen</i>	<i>écumeant, foaming</i>
<i>douze, twelve</i>	<i>écurie (m.), stable</i>
<i>douzième, twelfth</i>	<i>effacer, to efface</i>
<i>dragon (m.), dragon</i>	<i>effaré, frightened</i>
<i>dramatique, dramatic</i>	<i>effet (m.), effect</i>
<i>drap (m.), cloth</i>	<i>effilé, sharp, fine</i>
<i>drapeau (m.), flag</i>	<i>efflanqué, thin, raw-boned</i>
<i>dresser to make to stand upright</i>	<i>effort (m.), effort</i>
<i>se dresser, to stand, to rise up</i>	
<i>drogue (f.), drug</i>	

effrayé, frightened	ému de, touched by
effroi (m.), fright	en, in, by, like, to (with names of countries), made of
effroyable, frightful	en (pron.), of him, of it, in the matter (see Note 1, Ex 23)
également, equally	encapuchonné, hooded
égalité (f.), equality	s'enchevêttrer, to run into each other, to get entangled
égard (m.), regard	enclos (m.), enclosure, yard, and garden
égayé, enlivened	encombré, encumbered, overwhelmed
égayer, to enliven	encombrement (m.), obstruction, stoppage
Egée, la mer, Aegean Sea (Greece)	encore, still, yet, again, even
église (f.), church	encrassé, covered with dirt
s'égrêner, to shed seed	endommager, to injure
l'Égypte (f.), Egypt	endormir, to send to sleep
Egyptien (m.), Egyptian	s'endormir (like dormir), to fall asleep, to go to sleep
Eh ! Ah !	endroit (m.), place, spot
eh bien ! well	énergie (f.), energy
élan (m.), spring, start, rush	énergique, strict, energetic
s'élançer, to rush	enfance (f.), childhood *
s'élargir, to grow larger	enfant (m or f.), child
élégamment, elegantly	enfantin (f. -e), chuldish
élégie (f.), elegy	enfermé, shut in
élément (m.), element	enfin, finally, at last
éléphant (m.), elephant	enfoncer, to sink
élever, to raise, to build	s'engendrer, to produce each other, to beget each other
s'élever, to rise, to reach	s'enhardir, to get bold
elle, she, it	envirer, to intoxicate
élire (like lire), to elect, to select	enlever, to carry off
éloignement (m.), distance	ennemi (m.), enemy
éloquence (f.), eloquence	ennuyer, to weary
émaner, to emanate, to come, to flow	énorme, enormous
embellir, to make beautiful	enrichir, to enrich
emboucher, to put to the mouth	enrubané, decked with ribbons
embouchure (f.), mouth (river)	ensanglanté, covered with blood
embrasser, to embrace, to kiss	enseigne (f.), sign
s'embrasser, to kiss, to embrace	enseigner, to teach
embrasure (f.), recess	ensemble (m.), ensemble
embuscade (f.), hiding-place	ensemencer, to sow
émergent, emerging	ensuite, afterwards, next
Émile, Emile	entasser, to heap up, to pile up
émission (f.), discharge	entendre, to hear, to understand, to intend
emmener, to take away	s'entendre, to be heard
émotion (f.), emotion	entier (f. -ère), entire, whole
empaillé, stuffed	entièremet, entirely
empanaché, crested	entonner, to intone, to sing
empêcher, to prevent	entouré, surrounded
empereur (m.), emperor	entourer, to surround
empierrement (m.), stone laying	
empiler, to pile up	
empire (m.), empire	
emplir, to fill	
employer, to employ, to use	
empoisonner, to poison	
emporter, to carry away	
emprunter à, to borrow from	

entraîner, to carry away	espagnol (f -e), Spanish
entre, between	Espagnol (f -e), Spaniard
entre-croisé, intersecting	espèce (f), kind, race
entrée (f.), entrance	esprit (m), mind
entrer, to enter	essayer, to attempt, to try
entretenir (like tenir), to keep up	essoufflé, out of breath
s'entretenir, to chat	il est = il y a (Note 1, Ex. 22)
entretenu, kept	estimé, esteemed
entretien (m), talk, conversation	estomac (m), stomach
entrevoir (like voir), to catch sight	estuaire (m), estuary
of, to catch a glimpse of	étable (f.), cattle-shed
envahir, to invade, to overrun	s'établir, to begin
enveloppement (m), envelope	étage (m), storey (house)
envelopper, to envelope, to sur-	étain (m), tin
round	étaler, to display, to unfold
envers (m.), back, opposite side	s'étaler, to be displayed
envie (f), envy	étancher, to quench
envier, to envy	étang (m), pond
environ, nearly, about	étape (f), stage
aux environs, in the environs,	état (m), state
in the neighbourhood	été (p p), been
environnant, surrounding	été (m), summer
envoyer (irr., p 76), to send	éteindre (irr., p. 76), to put out, to
épagnel (m), spaniel	extinguish
épais (f -sse), thick	s'éteindre, to die out
épaisseur (f), thickness	éteint, dull, extinguished
s'épaissir, to grow thicker	étendre, to spread out
s'épanouir, to burst out (into flower)	s'étendre, to extend
s'éparpiller, to be scattered	étendu, lying, extended
épars, scattered	étendue (f.), extent, distance
épaule (f), shoulder	éternel (f -lle), everlasting
épi (m), ear (corn)	l'Éternel (m), the Eternal
épice (f), spice	Étienne, Stephen
pain d'épice, gingerbread	étincelle (f), spark
épique, epic	étoffe (f), stuff
épiscopal (f. -e), episcopal	étoile (f), star
époque (f), epoch, time	étonnement (m), astonishment
épouvantail (m pl -s), scarecrow	étonner, to astonish
épreuve (f), proof	s'étonner de, to be astonished
à toute épreuve, proof against	at
everything	étoupe (f), tow
éprouver, to experience, to feel	étrange, strange
époux (f -se), married person	étranger (m), stranger, foreigner
épuiser, to exhaust	être, to be
équipage (m), crew, cart, turnout	un être (m.), a being
errant, wandering	étrier (m), stirrup
escalier (m), staircase	étroit, narrow
escarpement (m), steepness	étude (f), study
esclavage (m.), slavery	étudier, to study
esclave (m , f.), slave	eu (p p of avoir, p 74)
escroquerie (f.), cheating, swindling	l'Europe (f.), Europe
espace (m.), space	eux, they, them (p. 83, § 7, 8)
l'Espagne (f.), Spain	s'évanouir, to disappear

s'éveiller, to wake up	faire nuit, to be dark
événement (m.), event	faire partie, to form part
éventré, torn	faire tête à, to stand up to
évidemment, evidently	faire le tour, to go round
éviter, to avoid, to shun	faire venir, to send for
exalter, to exalt	fait, made, done
excessif, excessive	fait (m.), fact, event
excessivement, excessively	falaise (f.), cliff
exciter, to excite	fallait, il, it was necessary
excursion (f.), excursion	fallu (from falloir, p. 76)
excuse (f.), excuse	il a fallu, it has required
exiger, to require	famille (f.), family
exilé, exiled	famine (f.), famine
existence (f.), life	fané, faded
exister, to exist	fanfare (f.), fanfare
explication (f.), explanation	fantastique, fantastic
expliquer, to explain	fantôme (m.), phantom
s'expliquer, to explain oneself, to be explained	farine (f.), flour
exploiter, to manage, to work, to farm	farouche, wild, terrible
explorer, to explore	fatiguer, to wear out
exposer, to exhibit	se fatiguer, to tire oneself, to grow weary
expression (f.), expression	faudrait, il, it would be necessary
exquis (f., -e), exquisite, charming	faut, il (from falloir), it is necessary, one must
exténué, worn out	faute (f.), mistake
extérieur (f., -e), outer	faute de mieux, for want of (something) better
extrême, extreme	fauvette (f.), warbler
fabriquer, to make	favorable, favourable
se fabriquer, to make for one- self	favori (f., -ite), favourite
façade (f.), front	favorisé (m.), a favoured person
facétieux, facetious	femme (f.), woman, wife
facile, easy	fenêtre (f.), window
facilement, easily	fenoûl (m.), fennel
façon (f.), manner, fashion	ferme (f.), farm
sans façon, without ceremony	fermé, closed, closed in
façonner, to fashion	fermer, to close
Fahrenheit, name of a thermometer	féroce, fierce, savage
faible (m.), weakness	feront (from faire, p. 76)
faiblement, slightly	ferrure (f.), iron
faiblesse (f.), weakness	fertiliser, to fertilise
faille (pres subj of falloir, p. 76)	fête (f.), feast, festival
faim (f.), hunger	fêter, to welcome, to celebrate
faine (f.), beech-nut, mast	feu (m.), fire
faire (irr., p. 76), to do, to make	feuille (f.), leaf
se faire, to make oneself, to be come	feuillage (m.), foliage
faire le beau, to stand on hind- legs (dog)	février (m.), February
faire chaud, to be hot	Fez, a town in Morocco
faire feu, to shoot, to let go	fiacre (m.), cab cocher de fiacre, cabman
	ficelle (f.), string
	fidèle, faithful

fièrement, *proudly*
 figure (f.), *figure, shape*
 figurer, *to take a place*
 se figurer, to fancy
 fil (m.), *thread*
 filer, *to flow, to spin, to run (fam.)*
 filet (m.), *net, streamlet*
 fille (f.), *daughter, girl*
 fillette (f.), *little girl*
 fin (f.), *end*
 à la fin, at last
 fin (f. -e), *fine, sharp*
 finir, *to finish*
 flent (nom faire, p. 76) *fissure*
 fissure (f.), *fissure*
 fixer, *to fix*
 flamand, *Flemish*
 flâner, *to smell, to sniff out*
 flamber, *to flame, to blare*
 flamme (f.), *flame*
 fianc (m.), *side*
 flâneur (m.), *idler, loiterer*
 flèche (f.), *arrow, spike*
 fleur (f.), *flower, prime (of age)*
 fleuri, *in flower*
 fleurir, *to bloom*
 fleuron (m.), *ornament (flowers)*
 fleuve (m.), *river*
 flocon (m.), *flake*
 floraison (f.), *flowering*
 flot (m.), *wave, stream, water*
 flotte (f.), *fleet*
 flotter, *to float*
 fluet (f. -tte), *slender*
 foin (m.), *hay*
 foire (f.), *fair*
 fois (f.), *time*
 à la fois, at the same time
 bien des fois, many times
 une fois, once
 folie (f.), *madness*
 fond (m.), *end, bottom, leavings, depth*
 fondre, *to melt, to pounce, to burst*
 fonte (f.), *cast-iron*
 force (f.), *strength (often in pl.), power*
 à force de, by means of, because of
 forcer, *to force, to compel*
 forêt (f.), *forest*
 Forêt Nouvelle, New Forest
 forgeron (m.), *blacksmith*

forme (f.), *form, shape*
 former, *to form*
 formidable, *formidable*
 fort, *strong, great*
 le fort, powerful
 fort (adv.), *very*
 fortement, *greatly*
 se fortifier, *to get strengthened*
 fosse (f.), *grave, den*
 fosse (f.) aux lions, lions' den
 fouet (m.), *whip*
 coup de fouet, stroke of the whip
 fouetter, *to whip*
 foulis (m.), *medley, jumble*
 foule (f.), *crowd*
 fourneau (m.), *furnace, fire*
 fournier (m.), *baker*
 fournir, *to supply*
 fr = franc, *French coin (=10d)*
 fracas (m.), *noise, confusion*
 fraîcheur (f.), *coolness*
 frais (f. fraîche), *fresh*
 framboise (f.), *raspberry*
 franc (m.), *franc (=10d)*
 français, *French*
 Français, Frenchman
 franchir, *to clear; to cross*
 frangé, *fringed*
 frappant, *striking*
 frayeur (f.), *fear*
 fredonner, *to hum*
 frémir, *to quiver*
 frétiller, *to wriggle*
 fricassée (f.), *fricassée (dish of food)*
 friable, *chilly*
 frissonner, *to shudder*
 froid (f. -e), *cold*
 fronde (f.), *sling*
 front (m.), *forehead*
 fugitif, *passing*
 fuit (irr., p 76), *to flee, to run, to disappear*
 fuite (f.), *flight*
 en fuite, in flight, to flight
 fumée (f.), *smoke*
 fumer, *to smoke*
 fumeux, *smoky*
 fureur (f.), *fury*
 furtivement, *stealthily*
 fusil (m.), *gun*
 fut (from être, p. 76)
 futur (adj.), *future*
 fuyard (m.), *fugitive*

gâchis (m.), mortar, slush	gothique, Gothic
gagner, to gain, to reach, to earn	gouffre (m.), gulf
gai, gay	goût (m.), taste
gaillardement, boldly, merrily	goutte (f.), drop
gaine (f.), case (for instruments)	grâce (f.), grace, gracefulness
galet (m.), pebble, shingle, beach	grâce à, thanks to
galette (f.), cake	gradin (m.), seat (<i>in tiers</i>)
galop (m.), gallop	graduellement, gradually
galvaniser, to electrify	grain (m.), grain
gamelle (f.), basin (soldier's)	graine (f.), egg (of silkworm)
garage, shunting	grammaire (f.), grammar
voie de garage, siding	grand, great, tall, grown up
garçon (m.), boy	grande route, highway
garde (m.), gamekeeper	un grand (m.), a great man
garder, to keep	Grande-Bretagne (f.), Great Britain
gardien (m.), guardian	grandir, to grow greater, to make greater
gare! look out! mind!	swell
Garonne (f.), river in France	grand-père (m.), grandfather
gastronomique, gastronomic	grange (f.), barn
gâteau (m.), cake	granit (m.), granite
gauche, left	gras (f. -sse), fat, fertile, rich
à gauche, to the left	gratter, to scratch
la Gaule, Gaul	se gratter, to scratch oneself
gaz (m.), gas	grave, grave
gazon (m.), grass	le grave, grave, low
gazon (m.), greensward	gravier (m.), gravel, sand
geler, to freeze	gravir, to climb
gendre (m.), son-in-law	gré (m.), pleasure
genre (m.), kind	bon gré, mal gré, willy nilly, whether or not
général (f. -e, m. pl. -aux), general	grec (f. grecque), Greek
gens (m. pl.), people	le grec, the Greek language
géographie (f.), geography	un Grec, a Greek
géométrique, geometrical	la Grèce (f.), Greece
gerbe (f.), sheaf	grelot (m.), bell (to put on animal's neck)
germanique, German	griffe (f.), claw
geste (m.), gesture	griffon (m.), griffon (dog)
gibier (m.), game	grignoter, to nibble
gigantesque, gigantic	grille (f.), grating
gilet (m.), waistcoat	grillé, grated
gîte (m.), lodging, quarters, home	griller, to grill, to cook, to broil
gîter, to live, to lie in wait	grimacer (m.), hypocrite
glace (f.), ice, glass	gris (f. -e), grey
glace (f.) de toilette, toilet glass	grondement (m.), grumbling, rumbling noise
glacé, icy-cold	gronder, to thunder (of cannon)
glacier, to freeze	gros (f. -sse), big, thick, stout, rough (sea)
gladiateur (m.), gladiator	groseille (f.), gooseberry
gland (m.), acorn	grossir, to enlarge, to swell
glisser, to glide, to slip, to pass	grotesque, grotesque
gloire (f.), glory	grotte (f.), cavern
goeland (m.), seagull	
golf (m.), gulf	
gonflé, swelled, filled	
gonfler, to inflate	

groupe (m.), group	hirondelle (f.), swallow
grouper, to group	histoire (f.), history, story
guère, ne . . . , scarcely	historien (m.), historian
guerre (f.), war	historique, historic
gueule (f.), mouth (<i>animals</i>)	hiver (m.), winter
guide (f.), rein	hocher, to toss, to shake
Guillaume, William	la Hollande, Holland
guise (f.), manner	honneur (m.), honour
en guise de, like	la honte (f.), shame
gymnastique (f.), exercise	horizon (in), horizon
habile, skilful	horreur (f.), horror
habiller, to dress	hors, except
habit (m.), costume	hors de, out of
habitant (m.), inhabitant	hospitalité (f.), hospitality
habitation (f.), dwelling, living	hôtelerie (f.), hostility
habité, inhabited	huit, eight
habits (m pl), clothes	humain (f. -e), human
habitude (f.), habit	humanité (f.), humanity
s'habituer, to accustom oneself	humér, to suck up, to sip up
la haie (m.), hedge	humour, de bonne, in a good
le haillon, the rag	humour
haine (f.), breath	humidité (f.), moisture, humidity
haletant, breathing hard	humiliation (f.), humiliation
la halte (f.), stoppage, halt, halting-	hurlant, howling
place	hurler, to yell
faire halte, to stop	la hutte (f.), hut
le haneton (m.), cockchafer	hymne (m.), hymn
haranguer, to talk, to speechify	
le haricot (m.), haricot beans	ici, here
harmonieux, harmonious	ici-bas, here below, in this
le hasard (m.), chance	world
au hasard, by chance	idée (f.) idea
le hauban (m.), shroud (<i>ship</i>)	if (m.), yew
hausser, to raise, to shrug	ignorer, not to know
haut, high, tall	il, he, it
par le haut, towards the upper	il y a, there is, there are
part, at the top	il y a deux jours, two days ago
du haut de, from the top of	île (f.), island
la hauteur (f.), height	Ilion, Troy
le Havre-de-Grâce, Havre (port at	illustre, illustrious
mouth of Seine)	îlot (m.), islet
hectare (m.), hectare (=2½ acres)	s'imaginer, to imagine
herbe (f.), grass	imbécile (m.), silly thing
hésitation (f.), hesitation	immense, immense
hésiter, to hesitate	immobile, motionless
heure (f.), hour, time	immobilité (f.), stillness
à 9 heures, at 9 o'clock	immondices (f. pl), filth
heureusement, happily	impatiemment, impatiently
heureux, fortunate, happy, success-	impatient, impatient
ful	impérial (f. -e), imperial
hier (m. pl. hier), yesterday	impétueux, impetuous
hippopotame (m.), hippopotamus	imposant, imposing
	imprimerie (f.), printing

impropre, <i>unfit</i>	interminable, <i>interminable</i>
inaccessible, <i>inaccessible</i>	interroger, <i>to question</i>
inappréciable, <i>incalculable</i>	interrompu, <i>interrupted</i>
incarnation, <i>de l'</i> , <i>Anno Domini</i>	interruption (f.), <i>interruption</i>
incendie (f.), <i>fire, conflagration</i>	interverti, <i>inverted</i>
s'incliner, <i>to bend</i>	intiquer, <i>to puzzle</i>
inconnu, <i>unknown</i>	introduire (like <i>instruire</i>), <i>to introduce</i>
incrédule (m f.), <i>incredulous person</i>	invariable, <i>invariable</i>
inculte, <i>uncultivated</i>	inventer, <i>to invent</i>
l'Inde (f.), <i>India</i>	inventeur (m.), <i>inventor</i>
s'indigner, <i>to become indignant</i>	invention (f.), <i>invention</i>
indiquer, <i>to point out, to indicate</i>	inverse, <i>opposite</i>
indiscret (f. -ete), <i>indiscreet</i>	investigation (f.), <i>inquiry, investigation</i>
industrie (l.), <i>industry</i>	investissement (m.), <i>investment, siege</i>
inédit (lit <i>unpublished</i>), <i>new</i>	invisible, <i>invisible</i>
inexplicable, <i>inexplicable</i>	inviter, <i>to invite</i>
infatigable, <i>indefatigable</i>	involontairement, <i>involuntarily</i>
inférieur (f. -e), <i>lower, inferior</i>	ira (from <i>aller</i>),
infernal (l. e), <i>infernal</i>	ironie (f.), <i>irony</i>
infini, <i>infinite</i>	irrégulier, <i>irregular</i>
inflammable, <i>flammable</i>	irréprochable, <i>irreproachable</i>
infructueux, <i>fruitless</i>	irrésistible, <i>irresistible</i>
infuser, <i>to infuse</i>	irritation (f.), <i>irritation</i>
s'ingénier, <i>to strive</i>	isolement (m.), <i>isolation</i>
ingénieur, <i>engineer</i>	issue (f.), <i>outlet</i>
ingénieux, <i>ingenious</i>	à l'issue de, <i>at the end of</i>
innocence (f.), <i>innocence</i>	isthme (m.), <i>isthmus</i>
innombrable, <i>innumerable</i>	italien (f. -ne), <i>Italian</i>
inondation (f.), <i>inundation</i>	italien (m.), <i>Italian (language)</i>
inondé, <i>flooded, steaming</i>	ivresse, <i>intoxication, madness</i>
inquiéter, <i>to disturb</i>	
inscription (f.), <i>inscription</i>	jadis, <i>formerly</i>
inscrit, <i>written</i>	jaillir, <i>to spring, to gush</i>
insecte (m.), <i>insect</i>	jamais, ever (§ 9, p 81)
insensé, <i>mad, insane</i>	à tout jamais, <i>for ever</i>
insignifiant, <i>insignificant</i>	ne . . . jamais que, <i>never except</i>
insolence, <i>avec, insolently</i>	jambe (f.), <i>leg</i>
inspiration (f.), <i>inspiration</i>	à toutes jambes, <i>at full speed</i>
instant (m.), <i>moment</i>	jambon (m.), <i>ham</i>
instinct (m.), <i>instinct</i>	foire aux jambons, <i>ham fair</i>
intelligence (f.), <i>intelligence</i>	jardin (m.), <i>garden (large)</i>
intelligent, <i>clever</i>	jardinier, <i>gardener</i>
intention (f.), <i>aim</i>	jaspe (m.), <i>jasper</i>
intercaler, <i>to intercalate</i>	jaune, <i>yellow</i>
interdire (like <i>dire</i>), <i>to forbid</i>	J.-C = Jésus-Christ
interdit, <i>forbidden</i>	jeter, <i>to cast, to throw, to throw down</i>
intéressant, <i>interesting</i>	jeun, à, <i>fasting, without food</i>
intéresser, <i>to interest</i>	jeune, <i>young</i>
intérêt (m.), <i>interest</i>	jeune fille, <i>girl</i>
intérieur (f.), <i>inside</i>	
à l'intérieur, <i>inside</i>	
interlocuteur (m.), <i>person one is speaking to</i>	

joie (f.), joy	lanterne (f.), <i>lump</i>
joindre (like craindre, p. 74), to join	lapin (m.), <i>rabbit</i>
joncher, to cover	laquelle (f.), <i>which</i>
joue (f.), cheek	lard (m.), <i>bacon</i>
jouer, to play	large, wide, big
<i>se jouer, to play</i>	largement, <i>largely</i>
jouet (m.), <i>plaything, toy</i>	largeur (f.), <i>width</i>
jouir, to enjoy	larame (f.), <i>tear</i>
jour (m.), day	lausier (m.), <i>laurel tree</i>
journée (f.), day	laver, to wash
joyau (m. pl. -x), jewel	leçon (f.), <i>lesson</i>
joyeux, joyful	lecteur (m.), <i>reader</i>
jugement (m.), judgment	lecture (f.), <i>reading</i>
juger, to judge	légende (f.), <i>legend</i>
juif, Jewish	légerement, <i>lightly</i>
juillet (m.), July	légèreté (f.), <i>lightness</i>
juin (m.), June	légitime, <i>legitimate</i>
Jura (m.), Jura mountains	légume (m.), <i>vegetable</i>
jurer, to swear	lendemain (m.), <i>the following day</i>
juron (m.), oath	lent, slow
jus (m.), juice	lentement, <i>slowly</i>
juste, just, exactly	lequel = qui, who
justifier, to justify	lesquels, which
jusque, even	lest (m.), ballast
<i>jusque dans, right into</i>	leur, their
<i>jusqu'à, till</i>	le leur (pl. les leurs), } <i>theirs</i>
<i>jusqu'à ce que (with subj.), until</i>	la leur (pl. les leurs), } <i>theirs</i>
kilogramme (m.), kilogramme (= 2½ lbs.)	levé, up, out of bed
kilomètre (m.), kilometre (= ½ mile)	lever, to lift up
là, there	<i>se lever, to get up, to stand up</i>
là-bas, over there, down there	lever (m.) du jour, dawn
là-dessus, thereupon	lever (m.) du soleil, sunrise
labourer, to till	lèvre (f.), lip
laboureur (m.), tiller, farmer, farm labourer	lizard (m.), lizard
lac (m.), lake	liberté (f.), liberty
laine (f.), wool	libraire (m.), bookseller
laisser, to leave	libre, free
<i>se laisser, to allow oneself</i>	lié, bound
lait (m.), milk	lier, to bind
laiton (m.), brass	lieu (m.), place
lambeau (m.), shred	<i>au lieu de, instead of</i>
lampe (f.), lamp	lieue (f.), league
lancer, to hurl, to throw up	lieutenant (m.), lieutenant
<i>se lancer, to rush, to dash</i>	ligne (f.), line
lande (f.), sandy plain	lilas (m.), lilac
langue (f.), language, tongue	limbes (f. pl.), limbo
languissant, languishing	limite (f.), limit
	limon (m.), slime, mud
	limpide, clear, limpid
	lion (m.), lion
	liqueur (f.), liquor
	liquide, liquid
	lire (irr., p. 76), to read

lis (f.), <i>lily</i>	maigreux (f.), <i>thinness</i>
fleur de lis, <i>lily flower</i>	
lit (m.), <i>bed</i>	main (f.), <i>hand</i>
livre (m.), <i>book</i>	maintenant, <i>now</i>
livre (f.), <i>pound</i>	maintenant que, <i>now that</i>
livrer, <i>to give up, to offer, to hand over</i>	mais, <i>but</i>
localité (f.), <i>district</i>	mais (m.), <i>maize, Indian-corn</i>
locomotion (f.), <i>locomotion</i>	maison (f.), <i>house</i>
locomotive (f.), <i>locomotive</i>	maisonnette (f.), <i>house (tiny)</i>
loger, <i>to lodge</i>	maitre (m.), <i>master</i>
logis, <i>house, home</i>	majeur (f. -e), <i>greater</i>
loi (f.), <i>law</i>	force majeure, <i>main force</i>
loin, <i>far</i>	mal, <i>badly, ill, bad</i>
au loin, <i>at a distance</i>	mal (m. pl. maux), <i>evil, harm</i>
de loin en loin, <i>now and then</i>	malade (m. or f.), <i>sick person, invalid</i>
loisir (m.), <i>leisure</i>	maladie (f.), <i>illness</i>
Londres, <i>London</i>	maladroït, <i>unskillful, clumsy</i>
long (f. -gue), <i>long</i>	malheureusement, <i>unfortunately</i>
long (m.), <i>length</i>	malheureux, <i>wretched, unfortunate</i>
le long de, <i>along</i>	malin (m.), <i>rogue, knowing fellow</i>
longtemps, <i>a long time, for a long time, long</i>	malsain, <i>unwholesome</i>
longueur (f.), <i>length</i>	mangeable, <i>eatable</i>
lors, <i>pour, at that time</i>	manger, <i>to eat</i>
lors de, <i>at the time of</i>	se manger, <i>to eat each other</i>
lorsque, <i>when</i>	manière (f.), <i>manner</i>
louer, <i>to praise</i>	de manière à, <i>so as to</i>
loup (m.), <i>wolf</i>	mannequin (m.), <i>puppet, dummy</i>
lourd, <i>heavy</i>	manceuvre (f.), <i>trick</i>
lourdeur (f.), <i>weight</i>	manceuvrer, <i>to work, to move</i>
lucarne (f.), <i>garret-window</i>	manoir (m.), <i>manor, domain</i>
lueur (f.), <i>light</i>	manquer, <i>to lack, to be lacking, to be wanting</i>
lui, <i>he, him, to him, etc. (p. 83, § 7)</i>	manuel (f. -le), <i>manual</i>
lui-même, <i>himself, itself</i>	maraîcher (m.), <i>market-garden</i>
lumière (f.), <i>light</i>	marais (m.), <i>marsh</i>
lundi (m.), <i>Monday</i>	maraudeur (m.), <i>marauder</i>
lune (f.), <i>moon</i>	marbre (m.), <i>marble</i>
lus (from lire, p. 76)	marchand (m.), <i>dealer, merchant</i>
lutter, <i>to struggle</i>	marche (f.), <i>walk, step</i>
Lyon (m.), <i>Lyons (town in France)</i>	marché (m.), <i>market</i>
lyre (f.), <i>lyre</i>	à bon marché, <i>cheap</i>
M. = monsieur, <i>Mr.</i>	marche-pied (m.), <i>stepping-stone, foot-board (carriage)</i>
MM. = messieurs, <i>Messrs.</i>	marcher, <i>to march</i>
machinalement, <i>mechanically</i>	marécage (m.), <i>marsh</i>
machine (f.), <i>machine, locomotive, engine</i>	marée (f.), <i>tide</i>
machine (f.) à vapeur, <i>steam-engine</i>	marge, en, <i>in the margin</i>
magasin (m.), <i>shop</i>	marin (m.), <i>sailor; (adj.) marine</i>
magnifique, <i>magnificent</i>	marine (f.), <i>navy, marine</i>
maigre, <i>thin, poor</i>	maritime, <i>maritime</i>
	marque (f.), <i>sign</i>
	marquer, <i>to mark</i>
	martronier (m.), <i>chestnut-tree</i>

Marseillaise, la, the French National Anthem

massacerer, to massacre
 masse (f.), mass
 mât (m.), mast
 matériel (m. pl. -aux), material
 matériel (adj.), material
 matière (f.), matter
 matin (m.), morning
 matinal (f. -e, adj.), morning
 mâtûre (f.), mast
 maudit (f. -e), cursed
 maussade, sulky, cross
 me, me, to me
 méchanicien (m.), driver (engine)
 médiocre, moderate
 médire (like dire), to speak ill
 Méditerranée (f.), Mediterranean
Sea
 meilleur (f. -e), better, best
 mélancolie (f.), melancholy
 mélancholique, melancholy
 mélange (m.), mixture, cross (of dogs)
 mélasse (f.), molasses, treacle
 mêler, to mingle
 mélodie (f.), melody
 membre (m.), limb
 même, same, even, itself, very (when after a noun)
 de même que, just as
 Memphis, district in Egypt
 menaçant, threatening
 ménager, to arrange
 mendier, to beg
 mensonge (m.), falsehood
 mentor (m.), chum
 méprise (f.), mistake
 mer (f.), sea
 mercredi (m.), Wednesday
 méridional (m.), Southerner
 mérite (m.), merit
 merle (m.), blackbird
 merveilleux, marvellous
 messager, messengers
 messieurs, gentlemen
 mesure (f.), measure, time (music)
 à mesure que, according as
 se mesurer, to struggle
 métal (m. pl. -aux), metal
 méthodique, methodical
 métier (m.), trade
 mètre (m.), metre (=39·37 inches)

mets (m.), dish (= food)
 mettre (irr., p. 76), to put
 mettre à bas, to pull down
 mettre pied à terre, to dismount
 se mettre à, to begin, to go
 se mettre en route, to set out
 on a journey
 meuble (m.), furniture, piece of furniture
 meubler, to furnish, to fill
 meule (f.), stack
 meurent (from mourir)
 midi (m.), South
 miel (m.), honey
 mienne, la, mine
 milieu (m.), middle
 au milieu, in the middle
 militaire, military
 militaire (m.), military man
 mille, thousand
 millier (m.), de (about) a thousand.
 (See Note 2, Ex. 61)
 des milliers de, thousands
 million (m.), million
 minaret (m.), minaret
 mince, slender, tiny, humble, lowly, small
 se miner, to become undermined
 ministre (m.), minister
 minut (m.), midnight
 miracle (m.), miracle
 miroir (m.), mirror, sheet of water
 mis, dressed
 misérable, wretched, miserable
 misère (f.), misery, wretchedness
 mission (f.), mission
 mit (from mettre), to lay
 moderne, modern
 modulation (f.), modulation
 moellon (m.), rough stone
 mœurs (m. pl.), customs, manners, morality
 moi, I, me, to me
 moi-même, myself
 moins, less, least
 moine (m.), monk
 moineau (m.), sparrow
 moins, less
 moins de, less than
 à moins, with less
 au moins, at least, at any rate
 du moins, at any rate

mois (m.), month	multitude (f.), multitude, great number
moisson (f.), harvest	mûr, ripe
mortié (f.), half	muraille (f.), walls (esp. city walls)
à moitié (adv.), half	mûre (f.) de bois, wild mulberry
moment (m.), moment	murmure (m.), murmur
au moment où, at the moment when	musée (m.), museum
mon, ma, mes, my	musicien (m.), bandsman, musician
monde (m.), world	musique (f.), music, band
tout le monde, everybody	mutile, mutilated
monotone, monotonous	mutin (f. -e) roguish, smart
monstre (m.), monster	mutisme (m.), silence
monstrueux, monstrous	
mont (m.), mountain	nacelle (f.), car (balloon), skiff
montagnard (m.), mountaineer	nacre (m.), mother-of-pearl
montagne (f.), mountain	nager, to swim
montagneux, mountainous	naître (p. 78), to be born
montant, up (of trains)	naïvement, innocently
monter, to mount	nappe (t.), cloth (table)
montré (f.), watch	narguer, to set at defiance, to snap the fingers at
montrer, to show	naseau (m.), nostril
monument (m.), monument	nation (f.), nation
morceau (m.), piece	national (f. -e, m. pl. -aux), national
Morelle, a river in Alsace	naturaliste (m.), naturalist
mort (f.), death	nature (f.), nature
mort (adj.), dead	naturel (f. -le), natural
mort (m. f. -e), dead person	naturellement, naturally
mortel (f. -le), deadly	naufrage (m.), shipwreck
mortier (m.), mortar	navigable, navigable
mossieu=monsieur	navigation (f.), navigation
mot (m.), word	navire (m.), boat, ship
mouche (f.), fly	né, born
mouchoir (m.), handkerchief	néanmoins, nevertheless
mouette (f.), seagull	nécessaire, necessary
mouillé, wet, soaked, moored	négliger, to neglect
mouiller, to moor, to wet	négocie (m.), business
moulin (m.), mill	nègre (m.), negro
moulin à vent, windmill	neige (f.), snow
mourir (p. 78), to die	Neptune, Neptune (god of the sea)
mousse (f.), moss	net (f. -te), clear, clean, sharply cut
moussu, moss-covered	net (adv.), clean, completely
moustache (f.), moustache	nettement, clearly
mouvement (m.), movement	neuf, nine
mouvoir (p. 78), to move	neveu (m.), nephew
moyen (f. -ne), medium, middle	neveux (m.), descendants (obsolete)
le moyen âge, the middle ages	nez (m.), nose
en moyenne, on the average	ni . . ni, neither . . nor
moyen (m.), means	ni . . ni, (after sans), either . . or
mugir, to roar, to bellow	nausément, foolishly, stupidly
mule (m.), mule	
mulot (m.), fieldmouse	
multiplié, multiplied	
multiplier, to multiply	

niaiserie (f.), <i>trifle, folly</i>	occupé, <i>occupied</i>
se nicher, <i>to make a nest, to nest</i>	occuper, <i>to occupy</i>
Nil (m.), <i>Nile (river of Egypt)</i>	s'occuper de, <i>to occupy oneself with</i>
Noel, <i>Christmas</i>	odeur (f.), <i>odour, smell</i>
noir, <i>black</i>	odorat (m.), <i>smell (sense of)</i>
nourâtre, <i>blackish</i>	odoriférant, <i>odoriferous</i>
nouci, <i>blackened</i>	œil (m pl yeux), <i>eye</i>
nom (m.), <i>name</i>	œuf (m.), <i>egg</i>
nomade, <i>wandering</i>	œuvre (f.), <i>work</i>
nombre (m.), <i>number</i>	officier (m.), <i>officer</i>
nombreux, <i>numerous</i>	offrir [irri], p. 78), <i>to offer</i>
nommer, <i>to name</i>	s'offrir, <i>to offer oneself, to appear</i>
non, <i>no</i>	offusquer, <i>to dazzle</i>
non pas, <i>not (emphatic)</i>	ogival (f -e), <i>ogive, pointed</i>
nord (m.), <i>north</i>	ogive (f.), <i>ogive, pointed curve, pointed arch</i>
nord est, <i>north-east</i>	oignon (m.), <i>onion</i>
normand, <i>Normand</i>	oiseau (m.), <i>bird</i>
Normandie (f.), <i>Normandy</i>	olive (f.), <i>olive</i>
norvégien (f. -nne), <i>Norwegian</i>	olive (f.), <i>olive-shaped mass</i>
notable, <i>noteworthy</i>	olivier (m.), <i>olive-tree</i>
notamment, <i>notably</i>	ombre (f.), <i>shadow</i>
notion (f.), <i>notion</i>	ombrelle (f.), <i>sunshade</i>
notre, la, <i>ours</i>	omelette (f.), <i>omelet</i>
nourrice (f.), <i>nurse</i>	on, <i>one, a person, people</i>
se nourrir, <i>to nourish oneself, to feed on, to live</i>	l'on = or
nourrissant, <i>nourishing</i>	onctueux, <i>only</i>
nourriture (f.), <i>food</i>	onde (f.), <i>wave, water</i>
nouveau, <i>new</i> , <i>nouvel, nouvelle, new, fresh</i>	Opéra-Comique, <i>a theatre in Paris</i>
nouveau venu, <i>newcomer</i>	opération (f.), <i>operation</i>
de nouveau, <i>afresh</i>	opinion (f.), <i>opinion</i>
nouvelles (f pl), <i>news</i>	opposer, <i>to place in comparison</i>
nouveauté (f.), <i>novelty, new thing</i>	or (m.), <i>gold</i>
nouvelé (f.), <i>story</i>	orage (m.), <i>storm</i>
nu, <i>nude, naked</i>	orateur (m.), <i>orator</i>
nuage (m.), <i>cloud</i>	oreille (f.), <i>ear</i>
nuisent (from nuire, p. 78)	organe (m.), <i>organ</i>
nuit (f.), <i>night</i>	organisation (f.), <i>organisation</i>
nul (f -lle) . . . ne, <i>no</i>	organiser, <i>to organise</i>
nulle part, ne . . . nowhere	orge (f.), <i>barley</i>
nullement, <i>by no means, in no way</i>	orgueilleux, <i>proud</i>
numéro (m.), <i>number</i>	orient (m.), <i>East</i>
oasis (m.), <i>oasis</i>	oriental (f. -e), <i>oriental</i>
obélisque (m.), <i>obelisk</i>	origine (f.), <i>origin</i>
obéissance (f.), <i>obedience</i>	orléans (m.), <i>kind of cloth</i>
objet (m.), <i>object</i>	oseille (f.), <i>sorrel</i>
obscur, <i>dark</i>	oser, <i>to dare</i>
observatoire (m.), <i>place of observation</i>	ou, <i>or</i>
obstacle (m.), <i>obstacle</i>	où, <i>where, in which, when</i>
obtenir (like tenir), <i>to obtain</i>	oublier, <i>to forget</i>
	oublieux, <i>forgetful</i>
	oui, <i>yes</i>

l'ouïe (f.), hearing
 ouragan (m.), hurricane
 ours (m.), bear
 autre, en, besides, in addition
 ouvert, open
 ouvrage (m.), work, book
 ouvrir (irr., p 78), to open
 s'ouvrir, to open (intrans.)
 pacage (m.) = pâture, pasturage
 pacifique, peaceful
 pacifiquement, peacefully
 paille (f.), straw
 pain (m.), bread
 paisible, peaceful
 paissent (3rd pl. pres. of paître),
 to graze
 paix (f.), peace
 palais (m.), palace, palate
 pâle, pale
 palmier (m.), palm-tree
 palpiter, to palpitate
 pampre (m.), leaf (vine), vinebranch
 pan (m.), skirt (of a dress) (See
 Ex 43, Note 1)
 panier (m.), basket
 panique (f.), panic
 pantalon (m.), trousers
 panthère (f.), panther
 papier (m.), paper
 Pâques, Easter
 par, by, through, per, in (weather)
 par là, about there, that way
 parade (f.), parade
 paradis (m.), paradise
 paraître (irr. connaître), to appear
 parapluie (m.), umbrella
 parasite (m. f.), parasite
 parbleu! by George! indeed!
 parc (m.), park
 parce que, because
 parcourir (like courir), to go
 through, to run over, to travel
 par-dessous, underneath
 par-dessus, on the top
 pareil (f. -lle), similar, such, the
 like
 parer, to adorn
 paresseux, idle
 parfois, sometimes, at times
 parfum (m.), perfume
 parler, to speak
 parmi, among

paroi (f.), side, wall
 parole (f.), speech
 partager, to divide
 partant de, starting from
 parterre (m.), flower-bed, flower-
 garden
 parti (m.), decision
 prendre le parti, to decide
 prendre son parti, to make up
 one's mind
 particulier, special, peculiar
 partie (f.), part
 partout, everywhere
 partout où, wherever
 part (f.), share, direction
 de part et d'autre, on both
 sides, mutually
 de toutes parts, in all direc-
 tions
 parure (f.), dress, adornment
 parvenir (like venir), to succeed
 pas (m.), step
 à petits pas, slowly
 pas . . . ne, not (m. p. 84, § 9)
 passage (m.), passage
 passant (m.), passer-by
 passé (f.), movement
 passé, past
 passé (m.), past
 passer, to pass, to go
 passé à, washed in, painted
 se passer, to be going on, to
 happen
 passionné, passionate
 pasteur (m.), shepherd
 patate (f.), sweet potato
 pâtée (f.), porridge (dog's)
 patience (f.), patience
 patienter, to be patient
 patin (m.), skate
 course en patin, skating ex-
 pedition
 patois (m.), patois, jargon
 patrie (f.), fatherland
 patte, paw
 pâture (f.), pasture
 pause (f.), pause
 pauvreté (f.), poverty
 pavillon (m.), flag (of a ship), bell
 (of an instrument like a cornet)
 payer, to pay
 pays (m.), country, district
 paysage (m.), landscape

paysan (f. -nne), peasant	pesté (f.), plague
paysan (f. -nne), (adj.), country	pétillerment (m.), chirping
peau (f.), skin	pétiller, to sparkle, to chirp
pêche (f.), peach	petit (m.), little one, young child
pêcher, to fish	petit, little, small
peindre (irr., like craindre), to paint	petit-fils (m.), grandson
peine (f.), trouble, difficulty, penalty	pétrole (m.), petroleum
à peine, scarcely, with difficulty	Petros, Peter
peint, painted	peu (adv.), not very
peintre (m.), painter	un peu, a little, just (with a verb)
peinture (f.), painting, colouring	peuple (m.), people, (pl.) subjects
pelé, bare (stripped of hair)	peuplier (m.), poplar
pêle-mêle, in confusion, mixed up	peur (f.), fear
pelouse (f.), lawn	avoir peur, to be afraid
pendant, during, for	peut-être, perhaps
pendant que, while	phénomène (m.), phenomenon
pendre, to hang	phosphore (m.), phosphorus
pénétrer, to penetrate, to reach, to enter	physionomie (f.), look
pénible, painful	pic (m.), point, peak, prow
péniblement, with difficulty	à pic, perpendicular
pensée (f.), thought	Picardie (f.), province in North of France
penser à, to think of	pièce (f.), piece, coin, room
pente (f.), slope, incline	la pièce, each (price)
percé, traversed	pied (m.), foot
perche (f.), pole	à pied, on foot
percheron (f. -nne), kind of horse from le Perche, a district in the centre of France	piège (m.), trap
perdreau (m.), parridge	piège à rats, rat-trap
perdu, lost	pierre (f.), stone
perfection (f.), perfection	Pierre, Peter
périr, to perish	piergeries (f. pl.), precious stones
perle (f.), pearl	piusement, proudly
permanent, permanent	pigeon (m.), pigeon
permettre (like mettre), to allow, to permit	pignon (m.), gable
perpendiculaire (m.), perpendicular	piler, to pound, to crush
perriquette (f.), wig	pimpant, smart
Perse (f.), Persia	pinceau (m.), brush (painter's)
Perse, un, a Persian	pinson (n.), finch, chaffinch
persécuter, to persecute	pioche (f.), mattock, pickaxe
persévérance (f.), perseverance	piquant, biting
persévérant, persevering	piquant (m.), sharp point
personnage (m.), person	piquer droit sur, to make straight for
personne (f.), person	pirater, to plunder
personne, no one (p. 84, § 9)	piraterie (f.), piracy
personnel (m.), persons employed, servants	pis, worse
perspective (f.), perspective	pittance (f.), allowance
perte (f.), loss	pitie (f.), pity
peser, to weigh	pittoresque, picturesque
	place (f.), place, square
	placer, to place
	placet (m.), petition

plage (f.), <i>shore</i>	politique, <i>political</i>
plaie (f.), <i>wound</i>	pomme (f.) <i>de terre</i> , <i>potato</i>
plaintre (irr., like <i>croire</i>), <i>to pity</i>	pont (m.), <i>bridge</i> , <i>deck</i> (<i>ship</i>)
<i>se plaindre</i> , <i>to complain</i>	<i>à trois ponts</i> , <i>three-decker</i>
plaine (f.), <i>plain</i>	pony (m.), <i>pony</i>
se plaire (like <i>plaire</i>), <i>to like</i>	population (f.), <i>population</i>
plaisir (m.), <i>pleasure</i>	pore (m.), <i>pig</i>
planche (f.), <i>plank</i> , <i>board</i>	porcher (m.), <i>swineherd</i>
plante (f.), <i>plant</i>	porphyre (m.), <i>porphyry</i>
planter, <i>to plant</i> , <i>to fix up</i>	port (m.), <i>port</i>
se plaquer, <i>to place oneself</i>	portail (m. pl. -s), <i>door</i> (<i>church</i>)
plat (m.), <i>dish</i>	porte (f.), <i>door</i> , <i>gate</i> (<i>of a town</i>)
plat (f. -e), <i>flat</i>	à portée de, <i>within reach of</i>
plâtre (m.), <i>plaster</i>	porter, <i>to bear</i> , <i>to carry</i> , <i>to blow</i> (<i>of wind</i>)
plausible, <i>plausible</i>	porter un coup, <i>to give a blow</i>
plein (f. -e), <i>full</i>	se porter, <i>to carry oneself</i> , <i>to go</i> , <i>to be</i>
<i>en plein jour</i> , <i>in the middle of the day</i>	portique (f.), <i>doorway</i>
pleurer, <i>to weep</i>	pose (f.), <i>pose</i> , <i>position</i>
pleurs (m. pl.), <i>tears</i>	posé, <i>placed</i>
pleuvor (p. 78), <i>to rain</i>	posément, <i>in a dignified manner</i>
se plier, <i>to bend</i> (<i>intrans.</i>), <i>to yield</i>	poser, <i>to place</i> , <i>to arrange</i>
plomb (m.), <i>lead</i>	positif, <i>certain</i> , <i>positive</i>
plonger, <i>to plunge</i>	position (f.), <i>place</i>
pluie (f.), <i>rain</i>	possesseur (m.), <i>possessor</i>
plume (f.), <i>feather</i>	possible, <i>possible</i>
plupart (f.), <i>greater part</i>	postérité (f.), <i>posterity</i>
<i>la plupart</i> , <i>the majority</i>	postillon (m.), <i>postillion</i>
plus, <i>more</i>	pot (m.), <i>jug</i> , <i>pot</i>
<i>plus de</i> , <i>more than</i>	poteau (m.), <i>post</i>
<i>plus, ne . . .</i> (p. 84, § 9)	potence (f.), <i>gallows</i>
<i>ne . . plus que</i> , <i>no longer except</i>	poudre (f.), <i>powder</i>
<i>de plus en plus</i> , <i>gradually more</i>	<i>poudre</i> (f.) <i>à canon</i> , <i>gun-powder</i>
<i>le plus</i> , <i>the most</i>	poudreux, <i>dusty</i>
<i>non plus</i> , <i>no longer</i>	poulain (m.), <i>fowl-house</i>
plusieurs, <i>several</i>	pour, <i>for</i> , <i>in order to</i> (with an infinitive)
plutôt, <i>rather</i>	<i>pour que</i> , <i>in order that</i>
poche (f.), <i>pocket</i>	pourquoi, <i>why</i>
poésie (f.), <i>poetry</i>	pourriture (f.), <i>rotteness</i>
poids (m.), <i>weight</i>	pour suivre (like <i>suivre</i>), <i>to pursue</i>
poignée (f.), <i>handful</i>	pourtant, <i>however</i>
point (m.), <i>point</i>	pousse (f.), <i>shoot</i> (<i>plant</i>)
<i>au point du jour</i> , <i>at dawn</i>	pousser, <i>to grow</i>
<i>à point</i> , <i>to a turn</i> , <i>just exactly</i>	poussière (f.), <i>dust</i>
pointe (f.), <i>point</i> , <i>end</i>	poutre (f.), <i>beam</i>
pointer, <i>to dawn</i>	pouvoir (irr., p. 78), <i>to be able</i> , <i>can</i>
pointu (f. -e), <i>pointed</i>	pouvait (from <i>pouvoir</i> , p. 78)
poisson (m.), <i>fish</i>	prairie (f.), <i>meadow</i>
poitrine (f.), <i>chest</i>	préceder, <i>to precede</i>
poivré, <i>hot</i> (like pepper)	précieux, <i>precious</i>
police (f.), <i>police</i>	

<i>précis, precise</i>	<i>profondément, deeply</i>
<i>se précipiter, to throw oneself</i>	<i>profondeur (f), depth</i>
<i>précisément, precisely</i>	<i>Profundis, De, psalm for the dead</i>
<i>préface (f), introduction</i>	<i>(Ps 130)</i>
<i>préférer, to prefer</i>	<i>progrès (m), progress</i>
<i>se prélasser, to strut about</i>	<i>prohiber, to prohibit</i>
<i>premier (f -ère), first</i>	<i>proie (f), prey</i>
<i>tenant (from prendre, p 78)</i>	<i>projet (m.), project</i>
<i>prendre (irr., p 78), to take, to begin (of a fire), to catch, to enter (a road)</i>	<i>projeter, to throw up</i>
<i>se prendre à, to begin</i>	<i>prolongé, prolonged</i>
<i>prendre garde, to take care</i>	<i>promenade (f), walk, expedition</i>
<i>préoccupation (f), thought</i>	<i>promener, to carry about, to cast (eyes)</i>
<i>près, close, near</i>	<i>se promener, to go out</i>
<i>près de, near to, on the point of (with infin.)</i>	<i>promeneur (m), promenader</i>
<i>à peu près, about, nearly</i>	<i>promptitude (f), smartness, prompt- ness</i>
<i>de près, closely</i>	<i>propre, fit, calculated, clean</i>
<i>présence (f), presence</i>	<i>prose (f), prose</i>
<i>présent, present</i>	<i>protection (f), protection</i>
<i>présent (m), present time</i>	<i>protégé (m.), protégé, favourite</i>
<i>présenter, to present</i>	<i>proue (f), prow</i>
<i>préserver, to preserve</i>	<i>provenance (f), origin</i>
<i>président (m.), president</i>	<i>Provence (f.), Provence (province in S of France)</i>
<i>presque, almost</i>	<i>province (f), province</i>
<i>presso, to squeeze, to press</i>	<i>provincial (f -al), provincial</i>
<i>se presser, to lie close together</i>	<i>provision (f), provision</i>
<i>prêt, ready</i>	<i>proximité (f), nearness</i>
<i>prétendre, to maintain</i>	<i>prudemment, prudently</i>
<i>prévoir (see voir, p 80), to foresee</i>	<i>prudent, prudent</i>
<i>prince (m.), prince</i>	<i>brunelle (f), sloe</i>
<i>principal (f .-e), chief, principal</i>	<i>pu (from pouvoir, p 78)</i>
<i>printannier, spring (adj.)</i>	<i>public (m f .-ique), public</i>
<i>printemps (m.), spring</i>	<i>puis, then, next</i>
<i>pris (from prendre, p 78), caught, taken</i>	<i>puissant, powerful</i>
<i>prisonnier (m), prisoner</i>	<i>puissent (from pouvoir)</i>
<i>privé, to deprive</i>	<i>puits (m), well</i>
<i>prix (m), price</i>	<i>pulluler, to swarm</i>
<i>probablement, probably</i>	<i>pur (f -e), pure</i>
<i>procédé, proceeding, affair</i>	<i>purent (from pouvoir)</i>
<i>se procurer, to get (for oneself)</i>	<i>pyramide (f), pyramid</i>
<i>prodigieusement, very</i>	<i>Pyrénées (f pl.), Pyrenees</i>
<i>prodigieux, prodigious</i>	
<i>produire (like instruire, p 76), to produce</i>	<i>quai (m), quay</i>
<i>produit (m.), product</i>	<i>quand, when</i>
<i>profil (m), profile</i>	<i>quant à, as for</i>
<i>profit (m.), profit</i>	<i>quantité (f), quantity</i>
<i>profitable, profitable</i>	<i>quarante, forty</i>
<i>profiter, to be of advantage</i>	<i>quarante-huit, forty-eight</i>
<i>profond, deep</i>	<i>quart (m.), quarter</i>
	<i>quartier (m.), quarter (town) dis- trict</i>

quatorze, <i>fourteen</i>	rapport (m.), <i>report</i>
quatre, <i>four</i>	rapporter, <i>to report</i>
quatre-vingt-cinq, <i>eighty-five</i>	se rapporter, <i>to refer</i>
quatre-vingt-six, <i>eighty-six</i>	se rapprocher de, <i>to approach, to</i>
que (adv.), <i>as, how, than, when</i> (see Note 3, to Ex. 32)	<i>semble</i>
que (conj.), <i>that</i>	rare, <i>rare</i>
que? (pron.), <i>what?</i>	rarement, <i>rarely</i>
quel (f. -elle), <i>what</i>	ras, <i>close (of hair, &c.)</i>
quelque, <i>some, a few</i>	raser, <i>to shave</i>
quelques, <i>a few</i>	se raser, <i>to shave (oneself)</i>
quelque chose, <i>something</i>	rassurer, <i>to reassure</i>
quelquefois, <i>sometimes</i>	se ratrapper, <i>to compensate oneself</i>
quelque peu, <i>somewhat</i>	ravager, <i>to ravage</i>
quelqu'un, <i>some one</i>	ravitailler (m.), <i>revictualling</i>
quelques-uns (m. pl.), <i>some</i>	rébus (m.), <i>rebus, conundrum</i>
querelle (l.), <i>quarrel</i>	récent, <i>recent</i>
se quereller, <i>to quarrel</i>	recette (f.), <i>receipt, takings (in pl.)</i>
question (t.), <i>question</i>	réchauffer, <i>to warm, to give warmth</i>
quête (f.), <i>quest, search</i>	rechercher, <i>to seek out</i>
queue (f.), <i>tail</i>	récit (m.), <i>account, story</i>
qui, <i>who, whom, which</i>	récolter, <i>to gather in the harvest, to</i>
quiconque, <i>whoever</i>	<i>gather</i>
quinze, <i>fifteen</i>	recommander, <i>to recommend</i>
quitter, <i>to leave</i>	recommencement (m.), <i>recommence-</i>
quo!, <i>what</i>	<i>ment</i>
de quoi, <i>enough</i>	reconnaître (like connaître), <i>to</i>
quoique, <i>although</i>	<i>recognise</i>
raccommoder, <i>to mend, to patch</i>	recourir, <i>to have recourse</i>
raccourci, <i>shortened in appearance</i>	recouvrir, <i>to cover</i>
race (f.), <i>race</i>	reculer, <i>to step back</i>
racine (f.), <i>root</i>	se reculer, <i>to go backwards</i>
radier, <i>to scrape</i>	redescendre, <i>to redescend</i>
raconter, <i>to relate</i>	redire, <i>to repeat (see footnote,</i>
rade (f.), <i>roadstead</i>	<i>p. 76)</i>
rafraîchir, <i>to cool, to refresh</i>	redoubler de, <i>to increase in</i>
rage (f.), <i>rage</i>	redouter, <i>to fear</i>
raison (f.), <i>reason</i>	réduire (like instruire), <i>to reduce</i>
avoir raison, <i>to be right</i>	réel (f. -lle), <i>real</i>
se rallumer, <i>to start burning again</i>	refaire, <i>to make again</i>
ramasser, <i>to pick up</i>	réfléchir, <i>to reflect, to think</i>
rame (f.), <i>stick (for holding up beans,</i> <i>etc., in a garden)</i>	refroidir, <i>to make cold</i>
ramener, <i>to bring back, to bend, to</i> <i>draw in</i>	régal (m. pl. -s), <i>feast, treat</i>
ramper, <i>to creep</i>	regard (m.), <i>look</i>
rançonner, <i>to ransom</i>	regarder, <i>to look towards, to look</i>
rang (m.), <i>rank, place</i>	<i>at</i>
rapide, <i>rapid</i>	se regarder, <i>to look at oneself</i>
rapidité (f.), <i>rapidity</i>	regarnir, <i>to re-supply</i>
rappelear, <i>to recall</i>	régiment (m.), <i>regiment</i>
se rappeler, <i>to recollect</i>	région (f.), <i>region, district</i>
	régler, <i>to regulate</i>
	règne (m.), <i>reign</i>
	régner, <i>to reign</i>
	régularité (f.), <i>regularity</i>

régulièrement, regularly
 régulateur (m.), regulator
 reine (f.), queen
 se rejoindre, to meet
 se réjouir, to be delighted
 réjouissance (f.), rejoicing
 relever, to lift up
 se relever, to get up again, to rise again
 religieux, religious
 relire (like lire), to read again
 remarquable, remarkable
 remarque (f.), remark
 remarquer, to notice
 remis, left (at a house)
 remonter, to get in again (a carriage), to walk up to
 rempart (m.), rampart
 remplacé, replaced
 remplacer, to replace, to take the place of
 remplir, to fill, to fulfil
 renvoyer, to move, to turn up (garden), to wag, to stir
 renard (m.), fox
 rencontre (f.), meeting
 par rencontre, by chance
 rencontrer, to meet
 se rencontrer, to meet (intrans.)
 rendez-vous (m.), meeting-place
 rendre, to make, to give (back)
 se rendre, to go
 renfermer, to contain
 renfoncé, sunk
 renommé, renowned
 renoncer à, to give up, to give over using
 renseigner, to give information
 rentrée (f.), recommencement
 rentrer, to return (home)
 répandre, to spread, to scatter
 se répandre, to spread (intrans.)
 réparer, to repair
 repas (m.), meal
 répéter, to repeat
 se replier, to turn back
 répondre, to reply
 réponse (f.), reply
 repos (m.), rest
 reposer, to stand
 se reposer, to rest
 repousser, to grow again

reprendre (like prendre), to take again
 reprendre sa course, to start off again
 reproche (m.), reproach
 République (f.), Republic
 requin (m.), shark
 réseau (m.), net-work
 réserve (f.), reserve
 réservoir, to reserve, to lay aside
 réservoir (m.), reservoir
 résidence (f.), residence
 se résigner, to resign oneself
 résistance (f.), resistance
 résonner, to resound
 respirer, to breathe
 responsable, responsible
 ressemblance (f.), likeness
 ressemble à, to resemble
 se ressembler, to resemble each other
 ressentir (like sentir), to feel
 ressource (f.), resource
 restaurant (m.), restaurant
 restaurateur (m.), restaurant-keeper
 reste (m.), remainder
 du reste, besides, otherwise
 rester, to remain, to stand
 résumé (m.), summing up
 rétablir, to rebuild
 retarder, to retard, to delay
 retenir (like tenir, p. 80), to retain to keep back, to hold in
 retentir, to resound
 retrirer, to draw out again
 se retrirer, to go back, to withdraw, to retire, to go
 retomber, to fall down again, to fall again
 retour (m.), return
 retourner, to return, to go back, to turn again, to turn over, to turn round
 se rétrécir, to grow narrower
 retrouver, to find
 réunir, to collect, to gather together
 réussir, to succeed
 revanche (f.), revenge
 en revanche, in revenge, on the other hand
 réveil (m.), reopening, awakening
 réveiller, to waken
 se réveiller, to waken up

révéler, to reveal	routier, road (adj.)
revenir (like venir), to return, to come back	ruban (m.), ribbon, streak
rêver, to dream	rudement, roughly
revêtu, covered, overgrown	rue (f.), street
revoir, to see again	se ruer, to rush
se révolter, to revolt, to rebel	rugir, to roar
révolution (f.), revolution	ruine (f.), ruin
Rhône (m.), river in S. of France	ruisseau (m.), stream
ri (p p of rire)	rumeur (f.), noise
richement, richly	russe, Russian
richesse (f., often pl.), wealth	rythme (m.), rhythm
rigoureux, severe	
rien, nothing (§ 9, p. 84)	
ne rien autre que, nothing else than	
rire (irr., p. 78), to laugh	sable (m.), sand
rire (m.), laugh	sac (m.), sack, bag
se risquer, to venture	saccadé, irregular
rite (m.), rite, method	sacré, sacred
rivage (m.), shore	safrané, saffroned
rival (m.), rival	sagacité (f.), sagacity
rive (f.), bank	sain, wholesome, sound
rivière (f.), river	sain et sauf, safe and sound
robe (f.), dress	saint, holy, sacred
rocailleux, rocky	Saint-Jean (f.), Midsummer day
roche (f.), rock	saisi, frightened
rocher (m.), rock, mass of rock	saisir, to seize
rôder, to prowl about	saison (f.), season
rogneux, mangy	salade (f.), salad
roi (m.), king	salé (adj.), salt
rôle (m.), rôle, part	salle (f.), room (esp. dining-room)
romain (f. -e), Roman	salle (f.) de billard, billiard-room
romance (f.), romance, song	Salomon = Solomon
se rompre, to break (intians.)	saluer, to bow
rond, round	sang (m.), blood
rongeur, gnawing	sanglant, covered with blood
rose (f.), rose	sanglier (m.), wild boar
rosée (f.), dew	sans, without, but for
roseau (m.), reed	sarcier, to weed
rossier (m.), rose-tree	satisfaire, satisfied
rossignol (m.), nightingale	saumâtre (adj.), salt
rôtir, to roast	sauter, to leap
roue (f.), wheel	sautiller, to hop (bird)
rouer de coups, to thrash soundly	sauvage, wild
rouge-gorge (m.), redbreast	sauver, to save
rouillé, rusted	se sauver, to run away, to escape
roulant, rolling, moving	savais (from savoir, p. 80)
roulé, rolled	savane (f.), savannah, meadow
rouler, to roll	savant, knowing
routier (m.), waggoner	savoir (irr., p. 80), to know
route (f.), road	Saxon, Saxon
en route, on the road	Scandinave, Scandinavia
	Scardon, le, river N. of France
	scène (f.), scene

sceptique, sceptical	silhouette (f.), silhouette, outline
sceptre (m.), sceptre	silrage (m.), trail, wake
science (f.), science	sillon (m.), furrow, trawl
scrupule (m.), scruple	simplicité (f.), simplicity
sculpter, to carve	singulier, singular
Nécheresse (f.), drought	site (m.), site
secousse (f.), shock, shake	situé, situated
seigle (m.), rye	six, six
seigneur (m.), lord, master	sobre, abstemious
séjour (m.), stay	sobriété (f.), sobriety, moderation
selon, according to	social (f -e), social
selon l'occurrence, as it happened	sœur de lait, foster-sister
selon que, according as	soif (f.), throat
semaine (f.), week	soigneux, careful
semblable, similar, like	soin (f.), care
sembler, to appear, to seem	avoir soin de, to take care of
semence (f.), seed	soir (m.), evening
semer, to sow, to cover	tous les soirs, every evening
sénateur (m.), senator	soirée (f.), evening
sens (m.), direction, sense	soit (from être)
sensation (f.), sensation	soixante-dix, sixty-six
sentiment (m.), feeling	soixante-seize, seventy-six
sentinelle (f.), sentinel	sol (m.), ground, soil
sentir (like dormir), to scent, to smell, to feel	soldat (m.), soldier
se sentir, to feel oneself	soleil (m.), sun
réparer, to separate	solennel, solemn
serait (from être)	solide, solid
sergent (m.), sergeant	solidité (f.), strength
serpenter, to wind	soliloque (m.), soliloquy
servante (f.), servant	solitaire (m., f.), solitary person, recluse, (adj.) solitary
servi, served, appointed	soltude (f.), solitude
service (m.), service	soliveau (m.), bram (wood)
servir (like dormir, p. 73), to serve	soline (f.), joist, beam
sséché, closely built, packed close	solicitude (f.), anxiety
serrer, to run close to	sombre, dull, sad, dismal
serrure (f.), lock	sombrer, to sink
seul (f. -e), only, only one, single	somme (f.), sum
seulement, only, even	en somme, finally, in short, in all
sévère, severe	sommet (m.), summit
sévèrement, severely	sommier (m.), mattress
si (conj.), if, whether, (adv.) so, such	somnambule (m., f.), somnambulist
Sicile (f.), Sicily	son (m.), sound
siècle (m.), age, century	son, sa, ses, his, her, its
siège (m.), siege, seat, box (cub)	songer à, to think of
sien, le, his, hers	sonner, to sound
sifflet (m.), whistle	sont (from être, p. 76)
coup de sifflet, whistle	sort (m.), fate
signifier, to mean	sorte (f.), kind, sort
silence (m.), silence	en sorte que, in such a way that
silencieux, silent	

sortir (like dormir, p. 73), to come out	suffocation (f.), suffocation
sot (f. -tte), silly, foolish	suis (from être or suivre)
sou (m. pl. -s), sou (coin = $\frac{1}{2}$ d.)	suite (f.), continuation
souci (m.), care, thought	<i>amsi de suite, and so on</i>
soucieux, anxious	suivant, following, according to
souffle (m.), breath	suivre (irr., p. 80), to follow
souffler, to blow, to breathe	<i>se suivre, to follow each other</i>
soufre (m.), sulphur	sujet (f. -tte) à, subj. ct to
se soulever, to lift up	supérieur, upper
soumettre (like mettre), to submit	superstitieux, superstitious
soupçonner, to suspect	support (m.), support
soupe (f.), soup, broth	supporter, to support
souper (m.), supper	supposer, to suppose
soupirer, to sigh	sûr, sure, safe
source (f.), spring, fountain	sur, on, over, by (in measurements)
sourire (like rire), to smile	sur-le-champ, at once
<i>sourire (m.), smile</i>	surface (f.), surface
sourd, dull	surgir, to rise up
souris (f.), mouse	surprendre, to surprise
sous, under	surpris, surprised
sous-marin, submarine	sursaut, en, with a start
soutenir (like tenir), to sustain, to maintain	surtout, especially
souvenir (m.), remembrance	surveillant (m.), watcher, watch man
souvent, often	surveiller, to watch, to supervise
souverain (m.), sovereign	suspendre, suspended
spécial (f. -e), special	svelte, slim, slender
spécialement, specially	svylains (m. pl.), gods of the woodland (statues)
spectacle (m.), sight	symbole (m.), symbol
spectateur (m.), spectator	Syrie (f.), Syria
spirale (f.), spiral, gyration	système (m.), system
spongieux, spongy, soft	
squatter (m.), squatter	
statue (f.), statue	table (f.), table
stériliser, to sterilise	tableau (m.), picture
stimuler, to stimulate	tablettes (f. pl.), writing tablets
strophe (f.), verse	tâcher, to try
stupéfait, stupefied, astonished	taille (f.), size
stupidité (f.), stupidity	tailler, to cut, to carve
style (m.), style	se taire (p. 80), to be silent
subir, to undergo, to endure, to submit to, to pass through	talus (m.), slope, bank (railway)
subit (f. -e), sudden	tambour (m.), drum, paddle-box
sublime, sublime	tandis que, whilst
subrepticement, surreptitiously	tanguer, to pitch
substance (f.), substance	tant, so (=so much)
sucesséder, to follow each other	<i>tant que, so long as, as long as</i>
successivement, successively, in succession	tante (f.), aunt
sucré, sweetened	tantôt . . . tantôt, now . . . now,
du sud, southern	<i>at one time . . . at another time</i>
suffire (p. 80), to be sufficient, to suffice	tapage (m.), noise, row
	tapis (m.), carpet, cloth

tard, <i>late</i>	toit (m.), <i>roof</i>
tarde à, <i>to be long in</i>	tombeau (m.), <i>tomb</i>
tas (m.), <i>heap</i>	tomber, <i>to fall</i>
taureau (m.), <i>bull</i>	tonnant, <i>thundering</i>
teindre (like craindre), <i>to dye</i>	ton (m.), <i>tone</i>
vaint, <i>dyed</i>	sur le même ton, <i>in the same style</i>
teinturier (m.), <i>dyer</i>	tondre, <i>to clip, to cut, to crop</i>
tel (f. -lle), <i>such</i>	tonneau (m.), <i>cask</i>
tel que, <i>such as</i>	torche (f.), <i>torch, twist</i>
tellement, <i>to such an extent</i>	torrent (m.), <i>torrent</i>
tempête (f.), <i>tempest</i>	torrentueux, <i>impetuous</i>
temple (m.), <i>temple</i>	tourteux, <i>winding, tortuous</i>
temps (m.), <i>time</i>	tôt, <i>soon, early</i>
de temps en temps, <i>now and then</i>	total (m.), <i>total</i>
tendre, <i>tender</i>	toucher, <i>to touch</i>
tendu, <i>stretched out</i>	toucher à, <i>to meddle with</i>
ténèbres (f pl.), <i>darkness</i>	se toucher, <i>to touch each other</i>
tenez (interj.), <i>stop! here!</i>	touffe (f.), <i>tuft</i>
tenir (irr., p. 80), <i>to hold, to keep, to remain</i>	touffu, <i>bushy, leafy, thick</i>
se tenir, <i>to be connected, to keep</i>	tour (f.), <i>tower</i>
tenu (from tenir, p. 80), <i>held, obliged</i>	tourin, <i>tuft</i>
tenue (f.), <i>dress</i>	tourelle (f.), <i>little tower</i>
ténuité (f.), <i>slenderness</i>	touriste (m f.), <i>tourist</i>
terne, <i>dreary</i>	tourmenter, <i>to torment</i>
terrain (m.), <i>ground</i>	tourner, <i>to turn</i>
terrasse (f.), <i>terrace</i>	se tourner, <i>to turn (intrans.)</i>
terre (f.), <i>earth</i>	tourbillon (m.), <i>whirlwind</i>
Terre-Neuve (f.), <i>Newfoundland</i>	Tours, <i>a town on the Loire</i>
terre-neuve (m.), <i>Newfoundland dog</i>	tous (see tout)
terrible (m.), <i>terrible</i>	tout (m pl.), tous, } <i>all, every</i>
terrifor (m.), <i>burrow, hole</i>	toute (f. pl.), toutes, } <i>all, every</i>
territoire (m.), <i>territory</i>	tout, <i>everything</i>
tête (f.), <i>head</i>	le tout, <i>the whole</i>
théâtre (m.), <i>theatre</i>	tout (adv.), <i>quite, just, very</i>
Thérèse, <i>Theresa (a girl's name)</i>	tout à coup, <i>suddenly</i>
thermomètre (m.), <i>thermometer</i>	tout à fait, <i>entirely</i>
tiédeur (f.), <i>warmth</i>	tout à l'heure, <i>just now, a little while ago</i>
tige (f.), <i>stem</i>	tout au plus, <i>quite at the most</i>
Tigre (m.), <i>River Tigris</i>	tout de suite, <i>at once</i>
tigre (m.), <i>tiger</i>	toutefois, <i>all the same, nevertheless</i>
tirer, <i>to pull, to pull out</i>	toux (f.), <i>cough</i>
se tirer, <i>to draw oneself out of, to escape</i>	tradition (f.), <i>tradition</i>
tisser, <i>to weave</i>	traduire (like instruire), <i>to translate</i>
titre (m.), <i>title</i>	tragédien (m.), <i>tragedian</i>
tocsin (m.), <i>alarm-bell</i>	train (m.), <i>train</i>
toile (f.), <i>cloth, linen, curtain (theatre)</i>	traîner, <i>to draw, to drag</i>
toilette (f.), <i>toilet</i>	se traîner, <i>to drag oneself</i>
	traiter, <i>to treat</i>
	transitoire, <i>transitory</i>
	transport (m.), <i>transport</i>

transporter, to capture	va (from aller, p. 71)
travail (m.), work	vacarme (m.), noise
travailler, to work	vague (f.), wave
à travers, through	vaguer, to wander
traverser, to cross, to pass upon	vaillamment, bravely
treize, thirteen	vaillant, brave
tremblant, trembling	vain, en, in vain
tremblement (m.) de terre, earthquake	vainqueur (m.), victor
tremper, to dip	vaisselle (f.), crockery
trente-six, thirty-six	valeur (f.), value
très, very	vallée (f.), valley
trésor (m.), treasury, treasure	vallonné, full of little valleys
tresser, to plait	valoir (p. 80), to be worth
trève (f.), truce	vanter, to extol, to praise
triomphe (m.), triumph	vapeur (f.), steam
triompher, to triumph over	à toute vapeur, at full speed
triste, sad	vaporeux, vaporous
tristesse (f.), sadness	varech (m.), moss (sea)
trois, three	varié, varied
troisième, third	vase (m.), vessel, vase
trompette (f.), trumpet, horn	vaste, vast
se tromper, to be mistaken in	vaut (from valoir, p. 80), "worth"
tronc (m.), trunk	veau (m.) marin, seal, sea-calf
trop, too	vécu (from vivre)
tropiques (f. pl.), tropics	véhicule (m.), vehicle
trou (m. pl. -s), hole	veiller, to lie awake
trouble (adj.), confused	vendeur (m.), seller
troublé, disturbed, agitated	vendre, to sell
troupe (f.), troop	vendredi (m.), Friday
troupeau (m.), flock	vénérable, venerable
trouver, to find, to consider	venir (irr., p. 80), to come
se trouver, to be	vénitien (f. -ine), Venetian
truffe (f.), truffle	vent (m.), wind (see moulin)
tu, thou	ver (m.), worm
Tuilleries, les, a public garden in	verdâtre, greenish
Paris	verdure (f.), verdure
turc (f. turque), Turkish	vérifier, to verify
blé turc, Indian-corn	véritable, genuine, real
Turin, town in Italy	véritablement, veritably
tuteur (m.), guardian	vérité (f.), truth
tuyau (m.), chimney (lit. pipe)	vermeil, rosy
I'un (pron.), one	vermillion (m.), vermilion
les uns, some	vernir, to glaze
uni, flat, smooth	verre (m.), glass
univers (m.), universe	verrou (m. pl. -s), bolt
universel (f. -lle), universal	vers, towards
user, to wear out	vert-de-grisé, covered with verdigris
user de, to use, to make use of	veste (f.), round jacket
utile, useful	vêtement (m.), clothing
utiliser, to utilize	vêtu, dressed
utilité (f.), use	viande (f.), meat
	victime (f.), victim
	victoire (f.), victory

GENERAL VOCABULARY

vie (f.), <i>life</i>	voilier, <i>sailing</i>
vieilli, <i>grown old</i>	voir (irr., p. 80), <i>to see</i>
vieux (from venir, p. 80)	voisin (l. -me), <i>neighbour</i>
vieux (vieil, vieille), <i>old</i>	voisin (f. -e), <i>next</i>
vif, <i>quick</i>	voisin de, <i>near to</i>
vigilance (f.), <i>vigilance</i>	voisinage, <i>dans le, near</i>
vigne (f.), <i>wine</i>	voiture (f.), <i>carriage, conveyance</i>
vigoureux, <i>vigorous</i>	vol (m.), <i>flight</i>
vigueur (f.), <i>vigour</i>	au vol, <i>while flying</i>
vilain (f. -e), <i>nasty, filthy</i>	voler, <i>to steal</i>
village (m.), <i>village</i>	voleur (m.), <i>robber</i>
ville (f.), <i>town</i>	volontaire, <i>voluntary</i>
vîmes (from voir)	volonté (f.), <i>will</i>
vin (m.), <i>wine</i>	volontiers, <i>willingly</i>
vingt-quatre, <i>twenty-four</i>	voltiger, <i>to fly, to flit</i>
vingt-trois, <i>twenty-three</i>	volume (m.), <i>volume</i>
vinrent (from venir, p. 80)	vomir, <i>to pour forth</i>
violence (f.), <i>violence</i>	vont (from aller)
violent, <i>violent, grievous</i>	voudrais, je, <i>I should like</i>
virginité (f.), <i>purity</i>	voudrez (from vouloir)
vis (from voir)	vouloir (irr., p. 80), <i>to wish</i>
visage (m.), <i>face</i>	vouloir dire, <i>to mean</i>
vis-a-vis de, <i>face to face with</i>	voulom (m.), <i>will</i>
vision (f.), <i>vision</i>	mauvais vouloir, <i>ill-will</i>
visite (f.), <i>visit</i>	vous, <i>you, to you</i>
faire une visite, <i>to pay a visit</i>	voûte (f.), <i>vault</i>
visiter, <i>to visit</i>	voyage (m.), <i>travelling</i>
visiteur (m.), <i>visitor</i>	voyage (m.), <i>travel</i>
vite, <i>quickly</i>	de voyage, <i>travelling</i>
vitesse (f.), <i>speed</i>	voyageur (m.), <i>traveller</i>
vitrine (f.), <i>window (of shop)</i>	vrai, <i>true, real</i>
vivacité, avec, <i>vivaciously, smartly</i>	vraiment, <i>truly</i>
vivant, <i>living</i>	vu, <i>considering, seeing</i>
vive! <i>long live!</i>	vue (f.), <i>view</i>
vivement, <i>quickly, smartly, greatly</i>	wagon (m.), <i>carriage (railway)</i>
vivre (irr., p. 80), <i>to live</i>	y, there, in it, at it, in that
vivre (m., often in pl.), <i>food</i>	il y a, <i>he has there</i>
vocal (f. -e), <i>vocal</i>	yak, <i>yak (kind of ox)</i>
voici, <i>here is, here!</i>	yeux (m. pl.), <i>eyes</i>
voie (f.), <i>way, road</i>	
voilà, <i>behold, here is, there is</i>	
me voilà, <i>here I am</i>	
voile (f.), <i>veil</i>	zébré, <i>striped</i>
voillé, <i>veiled</i>	zéro (m.), <i>zero</i>
voiller, <i>to veil</i>	zigzag (m.), <i>zigzag</i>
	zinc (m.), <i>zinc</i>